

**Les programmes d'études littéraires, de langues
et littératures modernes et d'études anciennes
des universités du Québec**

**Rapport n° 8
Janvier 1999**

COMMISSION DES UNIVERSITÉS SUR LES PROGRAMMES

**Les programmes d'études littéraires, de langues
et littératures modernes et d'études anciennes
des universités du Québec**

**Rapport n° 8
Janvier 1999**

Numéro de publication : 99-01
Dépôt légal – 1^{er} trimestre 1999
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-920079-62-X

CADRE GÉNÉRAL D'EXERCICE DU MANDAT DE LA COMMISSION DES UNIVERSITÉS SUR LES PROGRAMMES

Note au lecteur

Le mandat

La Commission des universités sur les programmes a reçu le mandat d'examiner la pertinence et la complémentarité des programmes des universités et de recommander aux établissements des modalités de concertation, pouvant aller jusqu'au partage de domaines ou de programmes, tout en maintenant une offre de la meilleure qualité et aussi diversifiée que possible. Ces recommandations doivent tenir compte des ressources à la disposition des universités, des besoins sociaux et culturels en général ainsi que des réalités du marché du travail, de même que du voeu de la société québécoise, par l'intermédiaire de ses gouvernements successifs, de maintenir l'accessibilité à l'université pour tous ceux et celles qui en ont les capacités intellectuelles et la motivation, quelle que soit par ailleurs leur situation financière.

C'est dans cette perspective que la Commission a adopté son Document de référence qui situe le cadre de ses travaux et, notamment, interprète la portée des impératifs que la ministre de l'Éducation souhaitait voir pris en compte, dans la lettre qu'elle adressait le 6 novembre 1996 au président de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec, à l'occasion de son accord à la création de la Commission.

Son secrétariat ayant ouvert ses portes en janvier 1997, la Commission a tenu sa première réunion à la mi-février. Dès le début, elle a prouvé, par les conditions qu'elle a mises en place, qu'elle poursuit ses travaux à livre ouvert, sans réponse toute faite, y associant des professeurs, des étudiants et des personnes de l'extérieur de l'université. Elle donne accès sur son site WEB à diverses publications et communications.

Le fonctionnement en sous-commissions

La Commission a choisi de confier à des sous-commissions sectorielles le mandat d'effectuer l'analyse de la situation et de formuler des recommandations. En effet, compte tenu du caractère nécessairement spécialisé de l'enseignement universitaire, le redéploiement des forces et le partage des programmes entre les universités ne sont possibles que par la mise à contribution des hommes et des femmes qui enseignent dans les disciplines et champs d'études offerts dans les établissements. À part quelques exceptions récentes, aucune discussion systématique, par secteur disciplinaire ou champ d'étude, n'a été faite jusqu'à maintenant sur une base interuniversitaire en vue d'une offre conjointe de programmes, de l'adoption de créneaux respectifs de programmation ou encore de partage de cours ou de ressources et il était essentiel que l'on prenne le temps nécessaire pour réaliser cet exercice.

Aussi, même si la méthode adoptée, qui fait largement appel à la discussion et à la consultation, entraîne un certain délai, elle présente l'avantage d'associer les acteurs qui seront appelés à implanter les recommandations formulées par les diverses sous-commissions et, par là, le temps requis aujourd'hui par le processus en constitue autant de gagné lors de la mise en oeuvre des recommandations que la Commission fera aux établissements. Compte tenu des fonctions qu'elles occupent ou ont occupées, ces personnes connaissent le secteur, ses forces et ses faiblesses, notamment en matière de recherche et de création qui constituent un des éléments clés des programmes d'enseignement aux deuxième et troisième cycles; elles connaissent les collaborations interinstitutionnelles formelles et informelles, de même que celles qu'il faut développer.

Plusieurs facteurs expliquent le fait que les travaux peuvent aboutir rapidement à des perspectives de collaboration de toute nature à l'intérieur des sous-commissions. La réunion autour d'une table, avec un objectif explicite de concertation, des personnes déléguées par les universités qui offrent un programme de baccalauréat, de maîtrise ou de doctorat dans un secteur provoque nécessairement une dynamique de dialogue. De plus et sans aucun doute, la conscience de l'effet qu'ont sur chacune des institutions les importantes réductions budgétaires actuelles contribue au caractère productif de ce dialogue. En outre, dans la mesure où les effectifs professoraux sont en profonde mutation en raison des nombreux départs à la retraite – 900 professeurs, soit l'équivalent du corps professoral de l'UQAM, partiront sur une période de moins de deux ans dans tout le système universitaire et très peu seront remplacés pour le moment – il est clair que le temps est révolu où tout le monde pouvait penser tout offrir. Des choix institutionnels s'imposent et les conclusions de la Commission pourront, à brève échéance, contribuer à les rendre cohérents dans une perspective systémique.

Dans ce contexte, les sous-commissions sont amenées à s'entendre sur les conditions de la consolidation des programmes actuels, sur l'abandon de certains d'entre eux ainsi que sur les possibilités de développement dans certains secteurs particulièrement cruciaux pour l'avenir de la société québécoise. Les sous-commissions sont le lieu où les unités d'une même discipline dans l'ensemble des universités se concertent sur les spécialités que chacune compte privilégier et où elle envisage combler des postes de professeurs lorsque les conditions le permettront.

Toutes les sous-commissions sont présidées par un ou une membre de la Commission. Les membres provenant de l'enseignement universitaire sont des professeurs mandatés par leur université, occupant ou non une fonction de direction académique. Une représentation étudiante, du premier cycle ou des cycles supérieurs, est également assurée. Les sous-commissions invitent à siéger au moins une personne oeuvrant à l'extérieur du milieu universitaire et reconnue dans le domaine à l'étude. Elles peuvent, en outre, rencontrer tout interlocuteur susceptible d'éclairer leurs travaux.

Les données utilisées

La première démarche des sous-commissions, avec le soutien du secrétariat de la Commission, consiste à réaliser le portrait des enseignements dispensés dans chacun de ces secteurs dans l'ensemble du Québec, avec les données sur les caractéristiques des programmes, les corps professoraux qui y enseignent et les effectifs étudiants. Les tendances de la dernière décennie y sont également observées, incluant l'évolution des nouvelles inscriptions et de la diplomation par secteur.

Les données sont extraites des sources communes que sont les banques d'information constituées conjointement par les universités et le ministère de l'Éducation, notamment le système de recensement des clientèles étudiantes (RECU). Celles de la recherche sont traitées selon les catégories de subventions retenues par le système d'information sur la recherche universitaire (SIRU). On complète le portrait à l'aide des annuaires des établissements ainsi que de leurs données sur le corps professoral. Les travaux sur la durée des études et sur les taux de diplomation, de même que sur le suivi des diplômés réalisés par le ministère de l'Éducation font également partie du tableau. Toutes ces données font l'objet d'une collecte et d'une validation conjointement avec les institutions.

On s'assure que l'information suivant les spécificités des différents secteurs permet de s'en faire une idée juste : les activités de recherche, le rayonnement scientifique ou artistique et les services aux collectivités locales ou régionales ne s'évaluent pas de la même façon en droit qu'en musique, en génie, en sciences humaines ou en sciences pures.

La CUP a également recours aux résultats des travaux de concertation menés depuis près de trente ans en matière de développement des collections de bibliothèques et qui ont donné lieu à des acquisitions sélectives selon les spécialisations des établissements, notamment au niveau des études supérieures. Plus récemment, les bibliothèques ont choisi de se partager l'achat de certains périodiques coûteux. Elles se sont

engagées à les acquérir pendant une période de trois ans et à transmettre par voie électronique copie de tout article requis aux usagers des autres universités en moins de 48 heures après réception de la demande, dans chacun des établissements universitaires du Québec.

Élaboration des recommandations

Les sous-commissions procèdent ensuite à la préparation et à l'examen des hypothèses de rationalisation qui paraissent souhaitables ou nécessaires, et faisables. Cela peut se traduire par des propositions de regroupement des forces d'un secteur dans une ou plusieurs universités, de retrait ou encore de réorientation en vue d'occuper un champ jusqu'à maintenant non couvert, ou toute autre solution qui paraît réalisable. Les formes de la concertation interuniversitaire sont multiples, allant de l'offre de plusieurs cours planifiée conjointement entre deux ou plusieurs départements à l'offre conjointe de tout un programme, en passant par la mobilité des étudiants d'une université à l'autre pour certains cours, ou encore par celle de professeurs pour un ou plusieurs cours, selon le cas. Dans les sous-commissions qui sont convenues de recommandations jusqu'à maintenant, presque toutes les formes possibles de concertation sont apparues.

Tous les formats ne conviennent pas également à tous les secteurs – la musique et la physique s'appréhendent de façon différente – et le fait d'avoir recours aux praticiens des diverses disciplines permet de valider les solutions envisagées en cours de travail. En outre, il faut prendre garde d'affaiblir l'offre des cours dont un grand nombre est dispensé aux étudiants de plusieurs programmes à la fois. La suppression d'un programme constitué de certains cours communs à d'autres pourrait avoir comme conséquence directe de diminuer la viabilité de ces derniers et d'appauvrir la diversité de l'offre proposée aux étudiants.

Les sous-commissions acheminent leurs propositions à la Commission qui porte ultimement la responsabilité des recommandations qu'elle fera aux établissements et qu'elle rendra publiques. La Commission prévoit avoir terminé les travaux sectoriels à la fin de 1999 et procéder à la vérification des suivis donnés à ses recommandations au cours de l'année suivante.

Une entreprise commune

L'entreprise est complexe et le temps pour y procéder limité. Son succès dépend, pour une large part, de la volonté explicite des différents acteurs qui, à un titre ou l'autre, apportent leur contribution. Cela comprend le personnel que les universités affectent à la préparation de dossiers ou à la participation aux travaux de la Commission et de ses sous-commissions, les étudiants ainsi que des personnes extérieures aux universités, de même que le personnel des Affaires universitaires et scientifiques du ministère de l'Éducation qui rend disponibles les données sur les activités des universités.

Il faut réitérer que les travaux de la Commission ont pour objet d'examiner l'offre de programmes qu'ensemble les universités du Québec proposent à la clientèle étudiante, en s'assurant que la couverture des disciplines et des champs professionnels de niveau universitaire continue d'être aussi exhaustive que possible en dépit de conditions adverses. Le travail de la CUP se déroule parallèlement à d'importantes opérations de planification et de réorganisation dans les établissements universitaires du Québec. Il n'en est pas un qui ne réexamine actuellement ses priorités académiques et son organisation administrative, compte tenu des compressions à intégrer dans les budgets au cours d'une période de trois ans devant se terminer en juin 1999.

L'exercice doit également prendre en compte le contexte concurrentiel dans lequel vivent les universités à l'échelle mondiale et les défis auxquels, avec la société québécoise et notamment sa main-d'oeuvre hautement qualifiée, elles doivent pouvoir se mesurer dans une ère de mondialisation. Il faut en même temps aider à conserver une offre de programmes de base dans toutes les universités, y compris les plus petites, qui desservent une clientèle en provenance de leur région et d'ailleurs dans le monde selon leurs secteurs d'excellence.

Compte tenu des coupures de 370 millions déjà effectuées ou annoncées, il est clair que l'intégrité de l'offre globale des programmes universitaires est au coeur des travaux et la CUP verra à la préserver. La CUP doit s'assurer que les réorganisations à faire dans chacun des secteurs préservent une étendue de programmation que l'on attend des universités dans une société développée.

Août 1998

Faits saillants

Les inscriptions dans les programmes d'études littéraires, en particulier dans les programmes d'études littéraires d'expression française, n'ont jamais cessé d'augmenter entre 1988 et 1996, alors que, de façon globale, les inscriptions dans les universités québécoises sont en baisse depuis 1992 (mais elles se maintiennent plus ou moins depuis l'automne 1998). Ce fait surprend, surtout si l'on considère que les diplômés en études littéraires éprouvent plus de difficultés que la moyenne des diplômés universitaires à obtenir des emplois liés à leur domaine d'études. Comment expliquer ce phénomène ? Quels sont les intérêts d'une telle formation ?

Généralement, on ne choisit pas une formation en études littéraires en ayant pour projet un emploi spécifique, mais plutôt pour se doter d'une meilleure culture générale; les universités et les étudiants ont plus ou moins adopté cette position. On observe malgré tout que les détenteurs d'un baccalauréat en études littéraires, bien qu'ils ne semblent pas toujours trouver des emplois correspondant à leur domaine d'études, réussissent tout autant que les autres détenteurs de baccalauréat à s'intégrer au marché du travail. En outre, les emplois liés au domaine d'études sont difficilement identifiables.

L'intérêt grandissant pour les études littéraires d'expression française au Québec est associé, du moins en partie, à un essor de la littérature québécoise. Quelques indices permettent de le croire : on compte de plus en plus de prix littéraires au Québec; les événements tels que le Festival international de poésie de Trois-Rivières et les Soirées de poésie se multiplient; la littérature québécoise se fait connaître dans le monde; la littérature de jeunesse est traduite dans plusieurs langues; les revues littéraires sont nombreuses et diversifiées; le Québec est une « pépinière » de chansonniers à texte, de monologuistes et d'auteurs de téléromans. En outre, avec les années, les professeurs de littérature des universités québécoises ont largement contribué à la production d'oeuvres littéraires reconnues et primées. Ils dirigent une très grande variété de périodiques littéraires ou collaborent à leur rédaction ou à leur édition. Ils écrivent dans les journaux et donnent des conférences. Bref, leur succès représente aujourd'hui un facteur d'attraction important pour les universités.

Par ailleurs, les départements d'études françaises des universités Bishop's et Concordia jouent un rôle important dans la francisation des étudiants à qui ils offrent des cours de langue. Quant au département de langue et littérature françaises de l'Université McGill, qui se consacre entièrement aux études littéraires, sa réputation transcende les frontières linguistiques. À l'automne 1996, plus de 3700 étudiants étaient inscrits dans les 41 programmes d'études littéraires d'expression française offerts par dix universités, dont les trois établissements anglophones. Les effectifs étudiants de l'ensemble des programmes ont augmenté de 46 % entre 1988 et 1996.

Les études anglaises

Tout comme les études littéraires d'expression française, les études anglaises sont considérées comme faisant partie du patrimoine académique mondial. À l'automne 1996, environ 2350 étudiants étaient inscrits dans les 24 programmes offerts par les universités québécoises. En plus des universités anglophones, les universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke sont actives dans le domaine, mais leurs ressources professorales sont réduites et leur clientèle peu nombreuse ou en diminution.

L'étude des littératures, des cultures et des langues étrangères

Les programmes de langues et de littératures modernes se développent ainsi que leur clientèle et ce, en dépit de l'offre des établissements privés qui se consacrent, pour la plupart, à l'enseignement des langues seulement. Les programmes d'espagnol et d'études hispaniques connaissent l'expansion la plus importante. Environ 1600 étudiants étaient inscrits à l'automne 1996 dans les 66 programmes de langues et littératures modernes, dont près de la moitié sont des programmes courts, soit des mineures ou certificats.

Les études anciennes

Le présent rapport affirme que les études anciennes et les disciplines apparentées – latin, grec, littératures et civilisations anciennes, philologie classique, archéologie classique –, font partie d'un patrimoine académique à conserver. Les programmes ont été réduits au minimum et sont offerts uniquement par les universités les plus anciennes ainsi que par l'Université Concordia. L'enseignement est donné par quelques professeurs rattachés à diverses unités académiques et les effectifs étudiants totaux se maintiennent entre 350 et 400 depuis 1992. Il ne s'agit pas de rêver de développer ce champ d'études, mais de maintenir les programmes existants en optimisant l'utilisation des ressources professorales et des ressources documentaires.

Les rationalisations en cours ou passées

Malgré l'augmentation des clientèles, en études littéraires d'expression française principalement, les récentes compressions budgétaires touchant l'ensemble du système universitaire ont obligé plusieurs unités d'études littéraires à réduire le nombre de programmes offerts, ainsi que leurs ressources professorales. Parallèlement, les programmes ont été ouverts à l'interdisciplinarité et les unités ont entamé des négociations interinstitutionnelles. Les échanges d'enseignements sont déjà nombreux entre les universités québécoises et entre elles et les universités étrangères.

Des recommandations en continuité avec les efforts déjà réalisés

Co-directions interinstitutionnelles de thèses et de mémoires, programmes conjoints, évaluations de situations, concrétisation d'ententes, telles sont les mesures proposées par la Commission.

Enfin, on se doit de souligner l'importance des ressources documentaires pour la formation littéraire. On imagine mal comment on pourrait faire des études littéraires de qualité sans avoir accès à des rayons de bibliothèque bien garnis comprenant les publications les plus récentes. Les bibliothèques des universités québécoises ont entrepris de se concerter en ce qui a trait à leurs acquisitions et leurs abonnements. Les responsables des programmes d'études littéraires et, de façon plus générale, tous les professeurs de lettres sont préoccupés par cette question et le présent rapport est l'occasion de le manifester.

Table des matières

Faits saillants.....	i
Table des matières	iii
Introduction.....	1
1. Description de l'enseignement dans les disciplines et données sur les programmes	3
1.1 Les études littéraires d'expression française	3
1.1.1 Particularités institutionnelles	9
1.1.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes	11
1.1.3 Évolution des effectifs étudiants.....	11
1.2 Les études anglaises.....	11
1.2.1 Particularités institutionnelles	14
1.2.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes	15
1.2.3 Évolution des effectifs étudiants.....	15
1.3 Les langues et les littératures modernes	15
1.3.1 Particularités institutionnelles.....	16
1.3.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes	19
1.3.3 Évolution des effectifs étudiants.....	19
1.4 Les études anciennes et les disciplines apparentées	19
1.4.1 Particularités institutionnelles	20
1.4.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes	21
1.4.3 Évolution des effectifs étudiants.....	22
1.5 La littérature comparée et la sémiologie.....	23
1.6 Les effectifs étudiants hors programme.....	23
2. Taux de diplomation et taux de placement.....	39
3. Description des unités académiques et des ressources professorales.....	45
4. Description de la recherche et des activités de rayonnement.....	51
4.1 La recherche et le rayonnement en études littéraires d'expression française	51
4.2 La recherche et le rayonnement en études anglaises	57
4.3 La recherche et le rayonnement en langues et littératures modernes	58
4.4 La recherche et le rayonnement en études anciennes	59
4.5 La recherche et le rayonnement en littérature comparée et en sémiologie.....	60
5. Mesures de rationalisation entreprises et échanges d'enseignement.....	61
6. Recommandations	65
Conclusion	71
Annexes	73

Introduction

« La littérature ne se limite pas à la lecture d'oeuvres culturellement déterminées ni à l'apprentissage des mécanismes de l'écriture mais se présente comme un instrument de pensée et de connaissance qui permet de réfléchir sur soi et sur le monde »¹. Les études littéraires ont toujours occupé une place centrale dans le curriculum des universités. Aux États-Unis, les départements concernés sont parmi ceux qui regroupent le plus d'étudiants. Traditionnellement, les formations littéraires servent de préalable à un ensemble d'autres formations. On associe plusieurs vertus pédagogiques à une formation littéraire. Certaines ne sont pas exclusives à ce type de formation : méthode, rigueur, précision, abstraction et analyse. D'autres sont peut-être plus spécifiques : perception des complexités, intégration du temps, sens de la qualité, exigence de la langue, attention aux discours, distance réflexive, dédoublement de l'interprétation, intérêt pour la synthèse, connaissance des aspects culturels et de l'humanité en général².

Pour ce qui est d'une formation dans une langue étrangère, celle-ci répond à des objectifs bien connus du milieu universitaire : ouverture sur d'autres réalités socioculturelles, développement de l'esprit critique par la compréhension de textes ou de documents multimédias en langues étrangères et préparation adéquate à un emploi dans un contexte compétitif de mondialisation des marchés. La commission d'orientation de l'Université Laval a d'ailleurs récemment affirmé que les entreprises recherchent des candidats formés à l'interdisciplinarité, à l'usage multiple des langues étrangères et à la connaissance des grands courants internationaux.

Les disciplines qui font l'objet du présent rapport sont enseignées dans les universités québécoises dans la plupart des cas depuis leur fondation. C'est aux universités Bishop's et McGill que les enseignements sont les plus anciens : ils ont commencé aussi tôt qu'en 1843, année de fondation de L'Université Bishop's et de l'ouverture de la faculté des arts de l'Université McGill. La première faculté des lettres francophone, celle de l'Université de Montréal, est apparue avec la constitution de la première charte de l'Université, le 14 février 1920. Au cours de la même année était également fondée l'École normale supérieure qui allait donner naissance, en 1937, à la Faculté des lettres de l'Université Laval. Par la suite s'ajoutaient l'Université de Sherbrooke – avec l'ouverture d'une faculté des arts en 1963 – et l'Université du Québec, fondée en 1968. À l'Université Concordia, bien que l'établissement n'ait été fondé qu'en 1974, des enseignements en études classiques, en littérature d'expression française et anglaise, et en langues et littératures modernes étaient déjà offerts par les deux collèges fondateurs.

Deux changements importants caractérisent l'évolution des études littéraires dans le milieu universitaire québécois : l'ajout de la création littéraire à compter des années 1960 et de la littérature québécoise comme objet d'études à compter des années 1970. On verra dans le présent rapport que les études littéraires se sont également ouvertes à l'interdisciplinarité. Pour ce qui est des études en langues modernes, elles se sont considérablement multipliées. Enfin, bien que les activités en études anciennes soient moins nombreuses que par le passé, il est généralement admis qu'elles font toujours partie du patrimoine académique.

Autrefois, plusieurs unités académiques responsables des formations littéraires étaient également responsables de la formation des maîtres en français. La maîtrise d'oeuvre de la plupart de ces programmes est maintenant passée aux unités d'éducation.

¹ R. Viau. 1993. *Qu'est-ce qu'un professeur de littérature essaie d'enseigner?* Éducation et francophonie, Vol. 21, n° 3, pp. 22-27.

² Dans *Le Capital Lettres – Des littéraires pour l'entreprise* (1990; 445 p.), A. Etchegoyen, directeur général des sociétés SHS (France), fait valoir l'intérêt pour les entreprises de recruter des jeunes qui ont complété des études littéraires.

À l'automne 1996, le grand secteur des lettres compte quelque 235 programmes, dont 102 certificats et/ou mineures, qui regroupent près de 13 000 étudiants. Pour examiner l'ensemble des programmes, il a été décidé de former deux sous-commissions, l'une couvrant ce que l'on appelle les disciplines « langagières » (linguistique, traduction, rédaction professionnelle et perfectionnement du français et de l'anglais – représentant un total d'environ 70 programmes –, l'autre couvrant les disciplines littéraires – totalisant environ 165 programmes. Il faut noter que les découpages disciplinaires sont en partie arbitraires. Souvent, ils ne reflètent pas celui des unités académiques dans les établissements universitaires. Certains programmes examinés par une sous-commission peuvent relever d'unités académiques représentées à l'autre sous-commission. Par ailleurs, les programmes d'études littéraires ou de langues modernes comportent plusieurs cours de linguistique et vice-versa. On invite donc le lecteur à prendre connaissance des rapports des deux sous-commissions afin de se faire une idée plus juste de la situation du secteur des lettres. La composition de la Commission des universités sur les programmes et celle des deux sous-commissions sont présentées en annexes I et II.

Le présent rapport dresse un portrait de la situation des programmes d'études littéraires qui sont regroupés en cinq grandes catégories disciplinaires, soit les études littéraires d'expression française, les études anglaises, les langues et littératures modernes, la littérature comparée et les études anciennes et disciplines apparentées. La population étudiante concernée s'élevait, en 1996, à près de 8175 étudiants. Parmi les programmes de langues et littératures modernes, on retrouve des programmes multidisciplinaires particuliers qui abordent les études arabes, les études néo-helléniques, les études est-asiatiques, les études juives et les études islamiques. Dans certains cas, on pourrait y voir des liens plus étroits avec d'autres secteurs disciplinaires couverts par d'autres sous-commissions, mais on a choisi de les traiter ici.

Pour terminer, le rapport propose des recommandations parmi lesquelles se trouvent des mesures de rationalisation. Certaines mesures recommandées découlent d'efforts déjà entrepris avant que ne débutent les travaux de la sous-commission.

1. Description de l'enseignement dans les disciplines et données sur les programmes

Les programmes des universités québécoises dans les catégories disciplinaires à l'étude ont été recensés à partir des annuaires universitaires pour l'année académique 1996-1997 et des informations obtenues des membres de la sous-commission. Les tableaux Ia et Ib présentent la situation à l'automne 1996. Dans certains cas, les options au sein d'un programme ont été comptées comme des programmes distincts. Ainsi, on dénombre 41 programmes en études littéraires d'expression française, 24 en études anglaises, 66 en langues et littératures modernes, 5 en littérature comparée et 29 en études anciennes et disciplines apparentées, pour un total de 165 programmes. Parmi ces programmes, 63 sont des mineures ou certificats. Il faut noter que les universités ont procédé à plusieurs réductions et révisions de programmes depuis l'automne 1996. Ces changements, effectifs à l'automne 1998, sont présentés dans le tableau II. Les dénominations exactes des programmes actifs en 1998 apparaissent à l'annexe III. Les tableaux IIIa et IIIb (pp. 12-13) donnent le nombre d'étudiants à l'automne 1996 pour chacun des programmes, sans distinction du régime d'études (à temps plein ou à temps partiel), sauf pour les mineures de l'Université McGill pour lesquelles on ne dispose d'aucune information, comme c'est le cas pour l'ensemble des mineures offertes par l'établissement.

1.1 Les études littéraires d'expression française

Les études littéraires d'expression française font partie du patrimoine académique mondial. La société québécoise, selon André Brochu, professeur à l'Université de Montréal, s'est dotée entre les années 1960 et 1980 « d'une institution littéraire solide et d'un enseignement universitaire fort convenable, surtout si on le compare à ce qu'il était sous Duplessis »³. Désormais, la littérature québécoise occupe une place aussi importante que la littérature française dans les corpus enseignés.

Parallèlement,

« La littérature – la perception, la conception, la communication et la consommation de la littérature – a radicalement changé, partout depuis vingt ou trente ans. Dans le voisinage ou sous l'influence de la linguistique, de la psychanalyse, des sociologies (y compris le marxisme), des structuralismes, de la sémiologie et des sémiotiques, mais aussi du cinéma, de la télévision, de la vidéo, de l'ordinateur. »⁴

Ainsi, l'enseignement de la littérature est caractérisé par une approche interdisciplinaire. C'est ce qui fait dire aux membres de la sous-commission qu'elle occupe une place centrale au sein des universités. Ce constat explique en partie la diversité – des perspectives et des méthodes – des programmes d'études littéraires d'expression française offerts par les dix universités québécoises, comme ailleurs dans le monde.

La situation de l'enseignement universitaire en 1987, telle qu'exposée par André Brochu, n'a pas connu de changements majeurs. Rappelons ses principales observations. Un premier objectif des programmes d'études littéraires d'expression française est de donner une formation minimale en imposant une série de lectures touchant les principales périodes littéraires. Les programmes comportent également des enseignements en histoire littéraire, en techniques d'analyse et en dissertation. D'autres cours, plus récents, abordent les méthodes d'analyse – sociocritique, psychocritique, sémiotique, narratologie. Les universités qui offrent une formation plutôt traditionnelle, accordent une attention plus importante aux périodes littéraires; les universités qui optent pour une formation plutôt « moderne » s'intéressent davantage aux méthodes et ont tendance à favoriser le texte québécois.

³ *De quoi mourir en beauté?* In « L'enseignement de la littérature dans le monde ». Études françaises : Vol. 23, n° 1-2, 1987. p. 119-129.

⁴ Texte de présentation de « L'enseignement de la littérature dans le monde ». Études françaises : Vol. 23, n° 1-2, 1987. p. 8.

Tableau Ia - Programmation à l'automne 1996 en études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes (sauf programmes courts, micro-programmes et « Joint Honours »)

	Bishop's	Concordia	Laval	McGill	U. de M.	U. de S.	UQAC	UQAM	UQAR	UQTR	TOTAL
Études littéraires d'expression française											
Mineure ou certificat	2 (notes 1 et 2)	1	3 (note 3)	1 (note 4)	1	1		3 (note 5)	1	1 (note 6)	14
Majeure	0	0	0	0	0	0					
Baccalauréat	1 (note 1)	3 (note 7)	1 (note 8)	1 (note 9)	1	1 (notes 10 et 11)	1	1	1	1 (note 12)	12
Maîtrise			3 (note 13)	1 (note 14)	1	1 (note 10)	note 15	1	note 15	1 (note 15)	8
Doctorat			2 (note 13)	1	1	1 (note 10)		2 (note 16)			7
Sous-total	3	4	9	4	4	4	1	7	2	3	41
Études anglaises											
Mineure ou certificat	1	3 (note 17)	1		2 (note 18)						7
Majeure	0	0	0	0	0	0					
Baccalauréat	1	3 (note 19)	1 (note 20)	3 (note 21)	1	1 (note 22)					10
Maîtrise		1	1	1	1						4
Doctorat			1	1	1						3
Sous-total	2	7	4	5	5	1					24
Langues et littératures modernes (voir tableau Ib)											
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	9	8	9	24	12	1	3				66
Littérature comparée											
Mineure ou certificat					1						1
Maîtrise					1	1 (note 23)					2
Doctorat					1 (note 24)	1					2
Sous-total					3	2					5
Études anciennes et disciplines apparentées											
Mineure ou certificat	1	3 (note 25)	4 (note 26)	1 (note 27)	1						10
Majeure	0	0	0	0	0						
Baccalauréat	1 (note 28)	3 (note 29)	3 (note 30)	4 (note 31)	1						12
Maîtrise			2 (note 32)	1 (note 33)	1 (note 34)						4
Doctorat			2 (note 32)	1 (note 33)							3
Sous-total	2	6	11	7	3						29
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	16	25	33	40	27	8	4	7	2	3	

Grand total = 165 programmes

Notes concernant la situation des programmes à l'automne 1996

- La majorité des baccalauréats offerts par les universités Bishop's, Concordia et McGill possèdent deux formes : « with a Major » et « with Honours »
- Aux universités Laval et de Montréal, on peut obtenir un bac spécialisé et un bac avec majeure, sauf en études est-asiatiques à l'U. de M. où seule une majeure est offerte; dans les constituantes de l'U. du Q., seul le bac spécialisé est offert; l'Université de Sherbrooke offre le bac avec majeure

Note 1 : trois options : langue, littérature & civilisation québécoises et littérature & civilisation françaises

Note 2 : mineure en études françaises & québécoises avec les trois options et nouveau certificat en français, langue seconde (langue et littérature)

Note 3 : littérature française, littérature québécoise et création littéraire

Note 4 : options langue & littérature, littérature & civilisation, stylistique & traduction

Note 5 : littérature de jeunesse, création littéraire, scénarisation cinématographique; l'UQAM offre également un certificat en français écrit qui s'apparente aux études littéraires

Note 6 : littérature de jeunesse

Note 7 : « Major » en études françaises (deux options : littérature et études francophones), « Specialization » et « Honours » en littérature

Note 8 : littératures française & québécoise

Note 9 : Options en littérature française, littérature québécoise, littératures française & québécoise, stylistique & traduction et littérature & civilisation françaises

Note 10 : le baccalauréat en études françaises comprend des cheminements (3 majeures) en linguistique, en rédaction et en études littéraires; la maîtrise en études françaises offre les mêmes cheminements; le doctorat en études françaises est constitué de cheminements en linguistique et en études littéraires

Note 11 : toute combinaison de majeure en études françaises avec la mineure en lettres et langue française équivaut à un baccalauréat spécialisé en linguistique, en rédaction-communication ou en études littéraires

Note 12 : trois profils : études littéraires, langue & communication et langue & études littéraires

Note 13 : littérature française et littérature québécoise; troisième maîtrise en études françaises pour non-francophones

Note 14 : options en critique littéraire et en écriture littéraire

Note 15 : programme de l'UQTR offert par extension à l'UQAC et l'UQAR

Note 16 : nouveau doctorat en études littéraires et doctorat en sémiologie

Note 17 : « Creative Writing », « English Literature » et « English Dramatic Literature »

Note 18 : mineure en études anglaises et mineure en langue & civilisations anglaises

Note 19 : « Major », « Specialization » et « Honours » en littérature anglaise; « Major » en création littéraire, « Honours » en littérature anglaise & création littéraire

Note 20 : options en littérature et en linguistique

Note 21 : « Major » et « Honours » avec options en « English Literature », « English Drama & Theatre » et « English Cultural Studies ».

Note 22 : le baccalauréat en études anglaises comprend des concentrations en rédaction professionnelle et en études littéraires

Note 23 : littérature canadienne comparée

Note 24 : Ph. D. en littérature avec quatre options : littératures allemande, hispanique, comparée & générale, et théorie & épistémologie

Note 25 : « Classical Archeology »; « Classical Philology »; « Classical Studies »

Note 26 : archéologie classique; civilisations anciennes; études grecques; études latines

Note 27 : « Minor in Classics » avec options en latin, grec ancien, grec moderne et civilisations anciennes

Note 28 : pas de « Honours »

Note 29 : « Major » en « Latin & Classical Studies », « Major » et « Honours » en « Classical Philology »; « Major », « Specialization » et « Honours » en « Classical Studies »

Note 30 : bac spécialisé ou bac avec majeure en études grecques ou en études latines

Note 31 : « Major » et « Honours » en « Classical Archeology »; « Major in Classics » avec options en latin, grec ancien, grec moderne, « Classical Civilization », « Honours in Classics - Classical Languages & Literatures »; « Honours in Classics - Classical & Hellenic Studies »

Note 32 : archéologie classique et études anciennes

Note 33 : admissions suspendues

Note 34 : nouveau programme

◇ : baccalauréat avec majeure offert 5

Tableau Ib - Programmation en langues et littératures modernes à l'automne 1996

	Bishop's	Concordia	Laval	McGill	U. de M.	U. de S.	UQAC	TOTAL
Espagnol et études hispaniques								
Mineure ou certificat	2 (note 1)	1	3 (note 2)	1	1		1	9
Majeure	◇	◇	◇	◇	◇			
Baccalauréat		2 (note 3)	1	1	1			5
Maîtrise			1	1	1			3
Doctorat			1		note 4			1
Sous-total	2	3	6	3	3		1	18
Allemand et études allemandes								
Mineure ou certificat	1	1	1	1	1			5
Majeure	◇	◇	◇	◇	◇			
Baccalauréat	1 (note 5)	1	1 (notes 5 & 6)	1	1			5
Maîtrise				1	1			2
Doctorat				1	note 4			1
Sous-total	2	2	2	4	3			13
Italien et études italiennes								
Mineure ou certificat	1	1		1	1			4
Majeure		◇		◇				
Baccalauréat		1		2 (note 7)				3
Maîtrise				1				1
Sous-total	1	2		4	1			8
Études russes et slaves								
Mineure ou certificat		1 (note 6)	1	1	1 (note 6)			4
Majeure				◇				
Baccalauréat				1				1
Maîtrise				1				1
Doctorat				1				1
Sous-total		1	1	4	1			7
Combinaisons de plusieurs langues (anglais, allemand, espagnol, italien)								
Mineure ou certificat	2 (notes 1 et 6)					1	1	4
Majeure	◇			◇				
Baccalauréat	1 (notes 5 et 6)			1 (note 5)			1	3
Sous-total	3			1		1	2	7
Études est-asiatiques								
Mineure ou certificat	1 A (note 8)			1 B	1 C			3
Majeure				◇	◇			
Baccalauréat				1 B	1 C (note 5)			2
Sous-total	1			2	2			5
Autres études culturelles pluridisciplinaires								
Mineure ou certificat				1 D	2 (F; G)			3
Majeure				◇				
Baccalauréat				1 D				1
Maîtrise				2 (D; E)				2
Doctorat				2 (D; E)				2
Sous-total				6	2			8
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	9	8	9	24	12	1	3	66

A : Japonais

B : Chinois, japonais et coréen

C : Chinois, vietnamien, japonais et coréen

D : Jewish Studies

E : Islamic Studies

F : Études arabes

G : Études néo-helléniques

Note 1 : mineure et certificat

Note 2 : langue, linguistique et littérature

Note 3 : langue et littérature

Note 4 : option du Ph. D. en littérature

Note 5 : pas de bac spécialisé («with Honours»)

Note 6 : en suspension d'admissions

Note 7 : «Honours» en littérature et en traduction

Note 8 : nouveau programme

◇ : baccalauréat avec majeure offert

Tableau II – Nouveautés et changements dans la programmation effectifs à l’automne 1998

Établissement	Description
<i>Université Bishop’s</i>	Nouveau programme de majeure en espagnol.
<i>Université Concordia</i>	<p><u>En études françaises (réduction du nombre de programmes offerts)</u> 1) B.A. « with a Major » : de 5 options en études françaises, on est passé à 3. En études littéraires, il ne reste qu’une seule option, soit « Langue ou littératures de langue française »; 2) le B.A. « with Specialization » en littérature est dorénavant intitulé « études françaises »; 3) le B.A. « with Honours » est aboli.</p> <p><u>En études anglaises</u> Le programme de « Minor in English Dramatic Literature » est aboli.</p> <p><u>En études anciennes (réduction du nombre de programmes offerts)</u> 1) le programme de B.A. « with a Major » comporte 2 nouvelles options au lieu des 3 en vigueur auparavant. Elles sont « Classical Languages and Literature » et « Classical Civilization »; 2) le programme de « Minor » est constitué des 2 mêmes nouvelles options et a conservé une option en archéologie classique; 3) quant au B.A. « with Honours », il comporte les mêmes 2 nouvelles options que le « Major »; 4) le B.A. « with a Specialization » est aboli.</p>
<i>Université Laval</i>	<p><u>En littératures française et québécoise (réduction du nombre de programmes offerts)</u> 1) fusion des programmes de maîtrise en littérature française et en littérature québécoise; 2) même fusion en ce qui a trait aux doctorats.</p> <p><u>En espagnol</u> 1) les admissions aux programmes de mineure ou certificat en linguistique espagnole et en littératures d’expression espagnole sont suspendues; 2) la majeure et le bac comportent une option en langue et linguistique. Une autre option pourrait s’ajouter en études latino-américaines.</p> <p><u>En études anciennes (réduction du nombre de programmes offerts)</u> 1) les 2 options de baccalauréat avec majeure et les 4 mineures en vigueur à l’automne 1996 sont abolies. Dorénavant, seuls le baccalauréat spécialisé en études anciennes et une mineure en études classiques sont offerts au premier cycle; 2) les maîtrise et doctorat en archéologie classique deviennent des programmes d’archéologie plus générale.</p>
<i>Université McGill</i>	<p><u>En langue et littérature françaises (réduction du nombre de programmes offerts)</u> 1) Options du « Major » et du « Honours » réduites de 5 à 2, soit <i>Lettres et Traduction</i>. 2) Nouvelles appellations pour les 3 mineures : <i>Lettres, Langue & traduction</i> et <i>Théorie & critique littéraires</i>.</p> <p><u>En études hispaniques</u> 1) refonte des programmes associée à la réforme « multi-track » de la faculté des arts : • de 2 orientations dans la mineure on passe à 3 (« Spanish Literature & Culture; Spanish- American Literature & Culture; Hispanic Languages »); • d’une majeure on passe à 2 : (« Hispanic Literature & Culture » et « Hispanic Languages »). 2) le doctorat « ad hoc » en études hispaniques devient un programme à part entière, ayant été reconnu par le ministère de l’Éducation.</p> <p><u>En études allemandes</u> • d’une mineure on passe à 2 (« German Literature », « German Literature & Culture in Translation »); • d’une majeure on passe à 2 (« German Language & Literature » et « German Lit. & Culture »).</p> <p><u>En études italiennes</u> 1) McGill offre dorénavant 2 mineures : l’une en études italiennes, l’autre en civilisation italienne; 2) l’Université offre également 2 programmes de « major » portant sur les études italiennes en général dans un cas et sur les études italiennes axées sur le moyen-âge et la Renaissance dans l’autre cas.</p> <p><u>En études russes et slaves</u> Nouvelle mineure en civilisation russe.</p> <p><u>En langues modernes (combinaison de langues)</u> Le « Major in Modern Languages », programme interdépartemental, est en voie d’être aboli.</p> <p><u>En études classiques</u> Les admissions sont suspendues dans les options en grec moderne. L’option en civilisations anciennes de la mineure est abolie.</p>
<i>UQAM</i>	<p><u>En études littéraires (françaises)</u> Le certificat en littérature de jeunesse n’est plus offert.</p> <p><u>En langues modernes (nouveaux programmes)</u> L’École de langues de l’UQAM apparaît comme un nouvel intervenant dans l’offre de programmes complets de langues modernes. Deux nouveaux certificats sont offerts : en allemand et en espagnol.</p>

Mais les préférences pour la littérature française ou pour la littérature québécoise vont en s'amenuisant depuis que des intérêts se sont développés pour la théorie littéraire et les méthodes d'analyse. Comme le disait André Brochu, on oriente les programmes beaucoup plus en fonction de leur composante en théorie et de leur composante en création.

L'enseignement de la création littéraire

La création littéraire s'enseigne dans les universités depuis les années 1950. Mais c'est à compter des années 1970 que des ateliers de différents types et des programmes entiers se multiplient. On associe ce phénomène au branle-bas qu'a connu le monde de l'éducation à l'heure de la Révolution tranquille⁵. La création littéraire attire de plus en plus d'étudiants (« l'inspiration se démocratise »). Certaines universités y consacrent des programmes complets; d'autres universités ont jugé que la création ne devait faire l'objet que de quelques cours. Pour certains, les étudiants qui aspirent à la création littéraire doivent avant tout recevoir une bonne formation théorique. Ainsi, la création ne s'apprend pas nécessairement, mais on peut fournir quelques connaissances pratiques aux étudiants. Pour d'autres, la création s'enseigne et on peut y consacrer de longues études. Quoi qu'il en soit, une majorité de spécialistes des études littéraires s'entendent pour dire que la présence de créateurs parmi les professeurs d'université crée une dynamique intéressante. D'ailleurs, les activités de création d'un professeur sont reconnues au même titre que les activités de recherche au sein de certains établissements. Enfin, le débat entourant la légitimité de l'enseignement de la création comme pratique universitaire est loin d'être clos⁶.

L'enseignement de la littérature d'expression française dans les établissements anglophones

Les programmes d'études littéraires d'expression française en vigueur dans les trois établissements universitaires anglophones du Québec – surtout dans le cas des universités Bishop's et Concordia – reçoivent beaucoup d'étudiants étrangers ou d'autres provinces canadiennes, en plus des étudiants québécois anglophones ou allophones. Ces étudiants sont généralement attirés par la particularité de recevoir une formation dans le domaine dans un contexte anglophone. Les représentants de l'Université Bishop's sont d'avis qu'ils sont les meilleurs ambassadeurs « ... pour démontrer la spécificité, la différence et la cohérence de la réalité québécoise »⁷. On retient de l'Université Concordia les propos suivants : « [la littérature française]... est la voie d'accès par excellence pour une compréhension plus approfondie du Québec et de la francophonie, puisque connaître sa propre littérature, c'est asseoir son identité »⁸. Les connaissances du français varient donc passablement chez les étudiants, mais leur choix d'étudier la littérature française est tout à fait légitime; c'est pour cette raison que les universités Bishop's et Concordia ont introduit une certaine quantité de cours de langue dans leurs programmes. Dans le cas de l'Université McGill, bien qu'il existe une option en langue et littérature dans le programme de mineure, les étudiants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français doivent suivre des cours de français « hors programme ».

Au surplus, les programmes d'études littéraires d'expression française des établissements anglophones jouent un rôle essentiel dans la francisation de l'ensemble de la population étudiante, étant donné que plusieurs de leurs cours sont ouverts aux étudiants inscrits dans d'autres programmes. Les unités responsables de ces programmes offrent également de nombreux cours de service dans le cadre d'autres programmes du secteur des lettres ou d'autres secteurs.

⁵ G. Cousineau. 1996. *La place de la création dans l'enseignement universitaire*. In « Le discours de l'université sur la littérature québécoise ». Nuit Blanche, éditeur. p. 313-329.

⁶ Cela fait notamment l'objet d'un article écrit par A. Roy : *La création littéraire à l'université ou le refoulé de la critique*. 1995. Liberté, Vol. 37, n° 220, p. 20-34.

⁷ Résumé sur les particularités institutionnelles en études françaises de l'Université Bishop's.

⁸ Résumé sur les particularités institutionnelles en études françaises de l'Université Concordia.

1.1.1 Particularités institutionnelles

- Université Bishop's

En plus des littératures françaises et québécoises, certains cours offerts par l'Université Bishop's abordent la littérature acadienne et, à compter de 1998, en collaboration avec l'Université Antilles-Guyane, des cours sont offerts sur la littérature et la culture caraïbéennes. L'Université Bishop's a pour particularité d'offrir une formation générale de premier cycle qui peut être adaptée aux besoins individuels des étudiants. Ainsi, un étudiant peut obtenir un baccalauréat en ayant combiné des formations diverses. Si un nombre relativement faible d'étudiants apparaît dans les programmes propres aux études littéraires d'expression française, le Département d'études françaises et québécoises accueille cependant chaque trimestre un nombre important d'étudiants d'autres programmes, conformément à la spécificité de l'établissement.

- Université Concordia

L'enseignement des littératures actuelles de la francophonie – au sens large du terme –, est privilégié sous des axes théoriques variés. Le Département d'études françaises continue cependant d'offrir des cours en littérature française selon une approche historique. La nouvelle structure des programmes reflète les besoins d'une clientèle mixte composée d'étudiants dont les connaissances du français sont variées. Tout comme à l'Université Bishop's, le nombre d'étudiants dans les programmes n'est pas élevé, mais les cours sont très fréquentés. À titre indicatif, alors qu'une quarantaine d'étudiants au total étaient inscrits dans les programmes en 1997-1998, plus de 800 se sont inscrits à un ou plusieurs cours. Pour le moment, le Département d'études françaises de l'Université Concordia n'offre aucun programme aux cycles supérieurs en études littéraires d'expression française. On compte cependant plusieurs activités de recherche dans le domaine.

- Université Laval

Tout comme à l'Université Concordia, les programmes de l'Université Laval sont ouverts à la littérature de la francophonie, mais aucun cours ne porte sur la théorie. L'Université offre un certificat en création littéraire et l'option en création littéraire du baccalauréat attire 25 % de la clientèle. Enfin, la Faculté des lettres offre un programme unique au Québec de maîtrise en études françaises pour non-francophones.

- Université McGill

Le baccalauréat offert par le Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill vise une formation littéraire complète, incluant des cours en histoire littéraire (française et québécoise), en critique et en théorie. Deux options sont offertes dans les programmes d'études supérieures : critique et création littéraires. En outre, on note qu'il y a plus d'étudiants aux cycles supérieurs qu'au premier cycle et la présence majoritaire d'étudiants francophones laisse supposer que la réputation des professeurs transcende la question linguistique lorsque les étudiants font le choix de leur lieu d'études.

- Université de Montréal

Les programmes en études françaises de l'Université de Montréal sont construits en fonction des trois objectifs suivants : 1) permettre l'acquisition d'une bonne culture littéraire dans l'ensemble des littératures écrites en français, à toutes les époques (du moyen-âge à nos jours) et dans tous les genres, en privilégiant la littérature française et la littérature québécoise; 2) permettre l'acquisition de moyens d'analyse, en insistant sur leurs fondements théoriques (de la sociocritique à la psychanalyse, etc.); 3) favoriser la maîtrise de tous les moyens d'expression oraux et écrits, y compris pour la création (en option à la maîtrise). La connaissance personnelle d'un corpus très étendu d'oeuvres littéraires, engagée dès la première année du baccalauréat, constitue le fondement principal de la culture ainsi acquise par les étudiants. La maîtrise ainsi que le doctorat prolongent ces acquis au niveau de la réflexion critique.

- Université de Sherbrooke

Tout comme les établissements anglophones, l'Université de Sherbrooke offre des programmes de baccalauréat basés sur la combinaison d'une majeure et d'une mineure qui présentent l'avantage d'une formation polyvalente. Dans les programmes de premier cycle, un accent est mis soit sur la création soit sur l'étude des institutions littéraires. Une spécialisation en création littéraire est aussi offerte dans le cadre des programmes d'études littéraires de deuxième et troisième cycles, programmes qui portent essentiellement sur la littérature québécoise.

- UQAC

Les cours obligatoires à l'UQAC sont axés principalement sur les théories, l'analyse et la création littéraires. Le corpus, l'histoire et les genres littéraires sont l'objet de cours optionnels dans des centres hors-campus. De l'avis d'André Brochu⁹, le programme d'études littéraires de l'UQAC manifeste une certaine originalité en présentant « ... malgré les inconvénients de l'éloignement et d'une taille modeste, beaucoup d'intérêt pour les problématiques de pointe ». En outre, l'UQAC bénéficie d'un programme de maîtrise de l'UQTR offert par extension.

- UQAM

Les programmes du Département d'études littéraires sont centrés, et ce dès la première année, sur la théorie littéraire et ses divers champs d'application, plutôt que sur un découpage thématique, historique et national. On ne privilégie ni une littérature nationale particulière ni une définition restreinte du phénomène littéraire. Autant les textes relevant de la paralittérature que les formes canoniques de la littérature institutionnalisée sont étudiés. Le Département est aussi le seul à privilégier la réflexion théorique et critique sur la création dans le cadre de ses programmes de certificat en scénarisation cinématographique – unique au Québec –, certificat en création littéraire et maîtrise en études littéraires avec option en création. Comme autre particularité, on note que les programmes d'études supérieures intègrent, comme activité créditée, des *Groupes de recherche* qui initient à la recherche en équipe.

- UQAR

Le baccalauréat en études littéraires est multidisciplinaire : le programme contient une part d'enseignement en langue, une part en linguistique et une part en études littéraires proprement dites. En études littéraires, des cours portent sur les corpus québécois et français, sur les genres, sur les théories, sur l'histoire et la création littéraires. Tout comme l'UQAC, l'UQAR bénéficie d'un programme de maîtrise de l'UQTR offert par extension. L'UQAR est la seule université à offrir un certificat sur mesure en littérature.

- UQTR

Le baccalauréat en études littéraires comprend trois profils : études littéraires, langue et communication et langue et études littéraires. En études littéraires, on privilégie l'analyse des genres et les corpus québécois et français sont étudiés. Par ailleurs, l'UQTR est la seule université à offrir un certificat en littérature de jeunesse, l'UQAM ayant abandonné le sien en 1997. La maîtrise en études littéraires offerte par extension à l'UQAC et à l'UQAR offre une formation diversifiée, notamment en création littéraire.

⁹ *De quoi mourir en beauté?* In « L'enseignement de la littérature dans le monde ». Études françaises : Vol. 23, n° 1-2, 1987. p. 119-129.

1.1.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes

Tel qu'il apparaît au tableau IIIa, ce sont les programmes de l'UQAM qui comptent, à l'automne 1996, la plus nombreuse clientèle (1514 étudiants). Les effectifs étudiants des programmes des universités Laval et de Montréal sont deux fois plus petits. Les programmes des universités McGill et de Sherbrooke, ainsi que ceux de l'UQAC et de l'UQTR ont des effectifs intermédiaires; bien que les programmes des universités Bishop's et Concordia ainsi que ceux de l'UQAR comptent moins de 100 étudiants, on rappelle que les cours qui les composent sont fréquentés par une clientèle inscrite soit dans les programmes couverts par l'autre sous-commission du secteur des lettres, soit dans une multitude d'autres programmes. C'est pour cette raison qu'on invite le lecteur à consulter les deux rapports du secteur des lettres, ainsi que le tableau IV (p. 38) qui donne un aperçu de la fréquentation des cours par des étudiants venant d'autres départements. On doit noter que les effectifs des mineures de l'Université McGill ne sont pas connus. Aux cycles supérieurs, les effectifs des programmes de l'UQAM et des universités Laval et de Montréal sont comparables. Les effectifs des programmes des universités McGill et de Sherbrooke, ainsi que ceux des trois autres constituantes de l'Université du Québec suivent dans l'ordre. Au total, 3690 étudiants sont inscrits dans les 41 programmes en études littéraires d'expression française, excluant les étudiants inscrits dans la mineure de l'Université McGill.

1.1.3 Évolution des effectifs étudiants

Les effectifs étudiants de l'ensemble des programmes d'études littéraires d'expression française, tous cycles et régimes d'études confondus, ont augmenté de 46 % entre 1988 et 1996 (voir figure 1, p. 27, et annexe IV). L'augmentation est de 56 % au premier cycle et de 25 % aux cycles supérieurs. L'UQTR a connu la plus forte hausse d'effectifs (213 %) grâce notamment à l'offre d'un nouveau programme de certificat en littérature de jeunesse à compter de 1994. En fait, seules les universités McGill et de Montréal n'ont pas connu d'augmentation significative de clientèle. Dans le cas de l'Université McGill, les effectifs se maintiennent plus ou moins et à l'Université de Montréal, après avoir atteint un sommet en 1992, la clientèle a chuté pour atteindre son niveau de 1989.

Les figures 5 à 7 (p. 31-33) présentent l'évolution des effectifs étudiants par programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat respectivement. On y présente également le nombre de nouveaux inscrits par année depuis 1991 et le nombre de diplômés par année depuis 1989.

1.2 Les études anglaises

Tous les établissements universitaires, sauf les constituantes de l'Université du Québec, comptent un baccalauréat en études anglaises. On doit noter que le baccalauréat en langues modernes de l'UQAC comprend quelques cours portant sur la littérature anglaise. L'intervention dans ce champ d'établissements francophones – universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke – s'explique par l'omniprésence de l'anglais dans le monde et la nécessité d'offrir un enseignement de premier cycle dans un contexte francophone. À l'Université de Montréal, le directeur du Département d'études anglaises affirme d'ailleurs que les programmes de l'Université sont spécialement conçus pour une clientèle francophone¹⁰. Les programmes comportent généralement une certaine quantité de cours axés sur le perfectionnement de la langue anglaise.

Tout comme pour les programmes d'études littéraires d'expression française, les programmes d'études anglaises ont vu leur champ d'étude s'ouvrir à l'interdisciplinarité, d'où la diversité des perspectives et des méthodes d'analyse en vigueur dans les programmes des divers établissements.

¹⁰ Résumé sur les particularités institutionnelles en études anglaises de l'Université de Montréal.

Tableau IIIa - Nombre d'étudiants à l'automne 1996 par programme, sans distinction du régime d'études

	Bishop's	Concordia	Laval	McGill	U. de M.	U. de S.	UQAC	UQAM	UQAR	UQTR	TOTAL
Études littéraires d'expression française											
Mineure ou certificat	23	5	184	?	28	67		587	11	80	974
Majeure	0	0	0	0	0	0					
Baccalauréat	24	38	298	59	334	92	76	676	63	98	1758
Maîtrise			142	72	114	47	30	176	29	38	648
Doctorat			99	49	97	29		75 (note 1)			349
Sous-total	47	43	723	180	573	235	106	1514	103	216	3740
Études anglaises											
Mineure ou certificat	47	70	6		38						161
Majeure	0	0	0	0	0	0					
Baccalauréat	140	772	77	689	89	97					1864
Maîtrise		128	13	63	33						237
Doctorat			3	65	25						93
Sous-total	187	970	99	817	185	97					2355
Langues et littératures modernes (voir tableau IIIb)											
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	110	420	149	345	483	41	40				1588
Littérature comparée											
Mineure ou certificat					22						22
Maîtrise					22	19					41
Doctorat					54 (note 2)	9					63
Sous-total					98	28					126
Études anciennes et disciplines apparentées											
Mineure ou certificat	8	29	43	?	10						90
Majeure	0	0	0	0	0						
Baccalauréat	26	95	78	14	36						249
Maîtrise			9	1	6						16
Doctorat			2	6							8
Sous-total	34	124	132	21	52						363
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	378	1557	1103	1363	1391	401	146	1514	103	216	
Grand total = 8172											

Note 1 : De ce nombre, 30 étaient inscrits au doctorat en études littéraires et 45 au doctorat en sémiologie.

Note 2 : Sont inclus dans ce nombre, les étudiants inscrits dans une autre orientation du Ph.D. en littérature, soit théorie & épistémologie.

N.B. : ces données ont été vérifiées par les membres de la sous-commission.

Tableau IIIb - Nombre d'étudiants à l'automne 1996 par programme en langues et littératures modernes, sans distinction du régime d'études

	Bishop's	Concordia	Laval	McGill	U. de M.	U. de S.	UQAC	TOTAL
Espagnol et études hispaniques								
Mineure ou certificat	21	52	35	?	119		24	251
Majeure	◇	◇	◇	◇	◇			
Baccalauréat		176	57	21	93			347
Maîtrise			5	11	18			34
Doctorat			6		11			17
Sous-total	21	228	103	32	241		24	649
Allemand et études allemandes								
Mineure ou certificat	4	19	23	?	19			65
Majeure	◇	◇	◇	◇	◇			
Baccalauréat	7	65	6	29	42			149
Maîtrise				13	13			26
Doctorat				9	5			14
Sous-total	11	84	29	51	79			254
Italien et études italiennes								
Mineure ou certificat	4	24		?	42			70
Majeure		◇		◇				
Baccalauréat		84		23				107
Maîtrise				10				10
Sous-total	4	108		33	42			187
Russe et études slaves								
Mineure ou certificat		0	17	?	16			33
Majeure				◇				
Baccalauréat				16				16
Maîtrise				7				7
Doctorat				8				8
Sous-total		0	17	31	16			64
Combinaisons de plusieurs langues (anglais, allemand, espagnol, italien)								
Mineure ou certificat	25					41	?	66
Majeure	◇			◇				
Baccalauréat	48			36			16	100
Sous-total	73			36		41	16	166
Études est-asiatiques								
Mineure ou certificat	1			?	27			28
Majeure				◇	◇			
Baccalauréat				54	59			113
Sous-total	1			54	86			141
Autres études culturelles pluridisciplinaires								
Mineure ou certificat				?	19			26
Majeure				◇				
Baccalauréat				12				12
Maîtrise				61				61
Doctorat				35				35
Sous-total				108	19			127
TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT	110	420	149	345	483	41	40	

Grand total = 1588

1.2.1 Particularités institutionnelles

- Université Bishop's

Les études anglaises à l'Université Bishop's sont axées sur les périodes historiques de la littérature anglaise et nord-américaine, selon un modèle proche de ceux qu'on rencontre dans la plupart des institutions postsecondaires d'Amérique du Nord qui offrent une éducation libérale.

- Université Concordia

Les programmes d'études anglaises de l'Université Concordia couvrent plusieurs domaines et traditions. Ainsi, la littérature britannique depuis ses origines, les littératures canadiennes, irlandaises et d'autres pays du Commonwealth (Asie du sud, Afrique, Caraïbes) sont étudiées dans leur spécificité, mais aussi selon un mode interactif. Diverses méthodes d'analyse sont enseignées et tout étudiant doit aborder la littérature britannique précédant le XX^e siècle. Les programmes de création littéraire intègrent aussi des cours portant sur la littérature. Aux cycles supérieurs, l'Université Concordia offre une maîtrise qui comprend une option en création littéraire, mais l'Université n'offre pas de doctorat pour le moment en études anglaises. Par contre, les professeurs du Département participent au « Ph.D. in Humanities ». Enfin, tous les programmes sont également offerts le soir, comme c'est généralement le cas pour l'ensemble des secteurs disciplinaires enseignés à l'Université Concordia.

- Université Laval

Les programmes de premier cycle en études anglaises de l'Université Laval comprennent une option en littérature et une autre en linguistique. Aux études supérieures, les programmes sont entièrement voués à la littérature d'expression anglaise.

- Université McGill

Les programmes de l'Université McGill mettent l'accent sur l'histoire et la théorie littéraire, sur la dramaturgie et les divers moyens d'expression – en particulier le cinéma – et sur l'activité créatrice. Plusieurs cours portent sur des aspects « nouveaux » des études anglaises, soit les légendes médiévales et la « romance arthurienne », la culture populaire de la Renaissance, le Romantisme, la nouvelle et la révolution industrielle, la fiction moderne et le postcolonialisme. L'Université offre un programme de maîtrise et un programme de doctorat.

- Université de Montréal

Les programmes de l'Université de Montréal existent depuis les années 40. Ils comportent une bonne part de cours de linguistique et de composition. La clientèle est majoritairement francophone. Plusieurs étudiants en sont à leurs premiers contacts avec la communauté anglophone. Les programmes sont axés sur la littérature et son contexte social. On y étudie particulièrement les oeuvres d'auteurs anglophones du Québec et un accent est mis sur l'étude de la construction de l'identité et de la diversité sexuelle (« gender identity and diversity »). Dans le programme de doctorat, les séminaires sont préférés aux tutorats, contrairement à ce qui se pratique à l'Université McGill.

- Université de Sherbrooke

Le Département des lettres et communications offre un baccalauréat en études anglaises avec un cheminement en études littéraires portant particulièrement sur la littérature canadienne. Ce programme de premier cycle peut mener à la maîtrise et au doctorat en littérature canadienne comparée.

1.2.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes

Le tableau IIIa montre que les programmes d'études anglaises des universités Concordia et McGill comptent les effectifs les plus nombreux à l'automne 1996 (970 et 817 étudiants respectivement). Aux cycles supérieurs, les étudiants en maîtrise à l'Université Concordia sont les plus nombreux. Dans le cas des maîtrise et doctorat de l'Université Laval, les inscriptions sont peu nombreuses. Au total, 2355 étudiants sont inscrits dans les 24 programmes, tous cycles d'études confondus.

1.2.3 Évolution des effectifs étudiants

Entre 1988 et 1996, tous régimes d'études confondus, les effectifs étudiants des programmes d'études anglaises de l'ensemble du système universitaire ont très légèrement augmenté (5 % au premier cycle et 1 % aux cycles supérieurs (voir figure 2, p. 27, et annexe IV). L'Université de Sherbrooke a enregistré la plus forte hausse d'effectifs au cours de cette période, soit 131 %, dans son seul programme d'études anglaises, un baccalauréat. Par ailleurs, les effectifs de la maîtrise de l'Université Concordia ont diminué de 22 % entre 1988 et 1996. Ceci s'expliquerait par le fait que, dans les années 80, les étudiants passaient plus de temps qu'aujourd'hui à rédiger leur mémoire. La figure 8 (p. 34) présente l'évolution des effectifs étudiants par programme de baccalauréat et d'études supérieures (maîtrises et doctorats confondus).

1.3 Les langues et les littératures modernes

Les cours universitaires de langues étrangères (espagnol, allemand, italien, arabe, grec moderne, portugais, russe, langues asiatiques) attirent de plus en plus d'étudiants et ce, en dépit de l'offre des nombreux établissements privés. La plupart des programmes universitaires dans ce domaine incluent des cours portant sur la littérature étrangère ainsi que sur les cultures et civilisations concernées. Certains programmes y sont même entièrement dédiés, excluant ainsi les cours de langue.

La formation dans une langue étrangère sert souvent de complément crédité à une autre formation universitaire, dans un autre domaine (p. ex., musique, administration). Ce phénomène devrait s'accroître avec la tendance à favoriser les combinaisons de formations pour obtenir un baccalauréat dans les sciences humaines et sociales. Bien souvent, les cours de langue à l'université représentent aussi la seule opportunité pour des étudiants qui n'ont d'autres moyens que de s'inscrire dans le système d'éducation public, car l'enseignement des langues au cégep et dans les écoles secondaires est encore plutôt rare.

On reconnaît les programmes multidisciplinaires à leur appellation : « études hispaniques », « études latino-américaines », « études allemandes », « études italiennes », « études russes et slaves », « études néo-helléniques », « études arabes », « études est-asiatiques », « études islamiques », « études juives ». Dans les trois derniers cas, les programmes incorporent des cours d'une si grande variété de disciplines que la langue et la littérature sont devenues minoritaires. Parallèlement, les « écoles de langues » et les centres d'éducation permanente sont responsables des certificats qui, eux, sont constitués uniquement de cours de langues. De plus, les écoles de langues, les centres d'éducation permanente et la toute nouvelle Direction de l'enseignement des langues de l'Université de Montréal, offrent des cours de langues à l'ensemble de la communauté universitaire.

Les cours et les programmes se sont développés – et devraient continuer à le faire – en concordance avec le développement de phénomènes sociaux bien connus : accroissement des communautés culturelles au Québec, augmentation des échanges commerciaux à travers le monde, internationalisation du marché du travail, augmentation du tourisme en pays hispanophones, etc., sans compter l'impact de la médiatisation des événements qui ont cours dans le monde, l'utilisation grandissante des nouvelles technologies de l'information et la multiplication des colloques internationaux. Plusieurs ententes bilatérales conclues avec des universités de nombreux pays soutiennent les programmes universitaires du Québec en permettant aux

étudiants de faire des stages d'immersion ou de suivre des cours dans les autres pays (voir la cinquième section du rapport).

Les programmes d'espagnol et d'études hispaniques sont probablement ceux qui ont connu le plus grand essor en termes de diversification de contenu, d'effectifs étudiants et de ressources, et cette tendance devrait se poursuivre à moyen terme. De nouvelles spécialités sont apparues : études latino-américaines, études caraïbes, traduction de l'espagnol, linguistique espagnole.

Étant donné que l'espagnol s'enseigne maintenant aussi tôt qu'au niveau primaire dans les écoles du Québec, on peut prévoir que les programmes de formation des maîtres incluront davantage l'espagnol comme voie de spécialisation. Dans une moindre mesure, l'allemand et l'italien devraient aussi se développer dans les programmes de formation des maîtres, selon les prévisions des responsables de la formation en langue dans le cadre de ces programmes. Les programmes de formation des maîtres d'une langue tierce n'ont toutefois pas été abordés par la sous-commission, ce rôle étant dévolu à une autre sous-commission consacrée à l'ensemble des programmes de formation des maîtres.

Par ailleurs, les nouveaux moyens de télécommunication devraient donner un souffle nouveau à l'enseignement des langues. On pense aux journaux disponibles sur l'Internet, aux correcteurs orthographiques, aux cours de phonétique corrective avec reconnaissance de la voix.

Enfin, la sous-commission n'a pas abordé la question de la pertinence d'arrimer les formations universitaires en langues entre elles et avec celles des cégeps. On a constaté que les objectifs institutionnels sont très variables et que pour le moment, les clientèles justifient la poursuite des enseignements tels qu'ils existent.

1.3.1 Particularités institutionnelles

- Université Bishop's

L'Université Bishop's joue un rôle primordial en Estrie, étant donné que le seul programme existant à l'Université de Sherbrooke est un certificat où les langues modernes sont combinées. En fait, la programmation de l'Université Bishop's en langues modernes est particulièrement impressionnante pour une université de sa taille. Elle offre 10 programmes, incluant le nouveau « major » en espagnol et un certificat unique au Québec en études japonaises. Ce dernier est fréquenté notamment par des étudiants en génie de l'Université de Sherbrooke qui, dans le cadre du système coopératif, sont appelés à faire des stages au Japon. Il a été créé grâce à un financement de la Fondation du Japon et permet l'existence d'une « Summer School » spécialisée en études japonaises. En allemand et en espagnol, l'Université Bishop's offre l'opportunité à ses étudiants de passer des examens internationaux pour lesquels elle est accréditée. Le certificat d'espagnol est également offert en Montérégie et à Drummondville et il est axé sur la langue, la littérature et la civilisation soit d'Espagne, soit d'Amérique latine. Quant au certificat en langues modernes, il offre un choix de six langues : allemand, espagnol, italien, japonais, arabe et russe.

- Université Concordia

Les programmes d'études allemandes du Département d'études classiques, de langues modernes et de linguistique de l'Université Concordia sont les seuls au Canada à accorder une large part de cours sur la littérature autrichienne. Une attention particulière est aussi accordée au développement de la langue allemande à compter du XI^e siècle et à la littérature allemande du moyen-âge, ce qui constitue un trait unique au premier cycle au Canada. Par ailleurs, les cours de traduction mettent l'accent autant sur l'allemand que sur l'anglais comme langues de départ et d'arrivée.

En espagnol, l'Université Concordia offre deux programmes de « major ». L'un porte sur la littérature et mène aux études *with Honours*. Dans ce programme, le principal objet d'étude est la littérature féminine

hispano-américaine. L'autre programme porte sur la langue espagnole et les responsables le qualifient d'unique au Québec parce qu'il est axé surtout sur les besoins du marché du travail.

Quant aux programmes d'italien, ils visent la « standardisation » de la langue employée par les étudiants canadiens d'origine italienne qui s'expriment dans divers dialectes. Certains cours thématiques portent sur les études italo-canadiennes.

L'Université Concordia offre également une mineure et une majeure en études de l'Asie du Sud qui n'ont pas été retenus dans le cadre des travaux de la sous-commission sur les programmes d'études littéraires. Ces programmes multidisciplinaires seront traités par la sous-commission qui abordera les programmes de science politique.

- Université Laval

Les programmes de langues modernes de l'Université Laval sont pour la plupart consacrés à l'espagnol et aux études hispaniques. L'orientation en linguistique espagnole des majeure ou diplôme et baccalauréat en études hispaniques est unique au Québec. Quant au doctorat en littératures d'expression espagnole, il est le plus ancien au Québec. Les littératures tiennent une place centrale dans ces programmes comme dans les programmes d'études littéraires d'expressions française et anglaise. La langue espagnole et les études hispaniques occupent une place importante dans les plans de développement de la Faculté des lettres, surtout en ce qui a trait à la formation des maîtres en espagnol. Enfin, la mineure en études russes (ou certificat) de l'Université Laval est actuellement le seul programme actif dans le domaine à être offert par une université francophone. Ce programme est en développement grâce aux liens étroits qui unissent l'Université Laval et l'Université de Moscou.

- Université McGill

L'Université McGill est l'établissement qui compte le plus de programmes en langues et littératures modernes. Plusieurs programmes d'études hispaniques s'ajoutent à compter de l'automne 1998 et le doctorat en études hispaniques vient tout juste d'être reconnu par le ministère de l'éducation. En études russes, l'Université McGill est la seule université au Canada à offrir une programmation complète et la seule à Montréal dont les programmes sont encore actifs, les admissions aux mineures de l'Université Concordia et de l'Université de Montréal ayant été suspendues. En études italiennes, elle est la seule université au Québec à offrir un programme de maîtrise (avec possibilité de poursuite dans un doctorat « ad hoc »). L'Université compte aussi un « Honours » en traduction de l'italien, unique au Québec, auquel l'Université de Bologne est associée. L'Université offre également une programmation complète en allemand et études allemandes.

En marge des programmes d'études de langues étrangères, l'Université McGill offre des programmes d'études culturelles multidisciplinaires. Ses programmes en études juives, incluant le « Jewish Teachers Training Program », sont composés de cours de langues (araméen, hébreu, yiddish), de littérature, de philosophie, d'histoire et de religion. Quant aux programmes d'études supérieures de « Islamic Studies », qui jouissent d'une reconnaissance du gouvernement indonésien et accueillent à chaque année un important contingent d'étudiants indonésiens grâce à une aide financière de l'ACDI, ils sont composés de cours de religion, littérature, politique, langue arabe, etc.

Enfin, les programmes d'études est-asiatiques sont composés de cours de japonais, de chinois et de coréen. Ces programmes seraient axés surtout sur les sciences humaines et les langues et littératures. Il n'y a pas comme tel de programmes de niveaux supérieurs en études est-asiatiques, mais il est possible d'entreprendre des cheminements particuliers (programmes « ad hoc »). Malgré les nombreuses aides financières qu'il a reçues des Fondations du Japon et de la Corée, de la Fondation Chaing Ching-Kuo, de la *Federation of Korean Business* et de la Fondation Donner, le Département d'études est-asiatiques de l'Université McGill n'a pu maintenir son *Summer Programme*. Le Département continue d'offrir cependant un cours de « chinois pour les affaires » très populaire. Le nombre d'étudiants inscrits dans

l'ensemble des cours du Département est passé d'un peu plus de 400 en 1993 à plus de 1000 en 1997, mais le nombre de professeurs et les ressources documentaires sont extrêmement limités.

- Université de Montréal

Les programmes de langues et littératures modernes de l'Université de Montréal sont caractérisés par leur interdisciplinarité. En ce qui a trait aux études allemandes, elles comportent une orientation en traduction de l'allemand vers le français et l'Université de Montréal est la seule université francophone en Amérique du Nord à offrir une programmation complète. Le Département de littératures et de langues modernes est en lien avec le Centre canadien d'études allemandes et européennes qui a pour mandat de promouvoir les études allemandes aux niveaux supérieurs. Ce Centre a été créé grâce à l'appui financier de la République fédérale d'Allemagne par l'intermédiaire du Service allemand d'échanges universitaires. L'université York est également engagée dans le fonctionnement du Centre.

L'Université de Montréal dispose d'un Centre de ressources de l'espagnol issu d'une entente avec le ministère de l'éducation et de la culture de l'Espagne conclue en décembre 1997. Ce centre a été créé pour mettre à la disposition du public en général et des professeurs et étudiants du Québec en particulier, une panoplie de ressources qui ont trait à la culture hispanique.

Les programmes de doctorat en littérature allemande et de doctorat en littérature hispanique sont des orientations du Ph.D. en littérature sous la responsabilité conjointe du Département de littérature comparée et du Département de littératures et de langues modernes.

L'Université offre également des programmes en études est-asiatiques par l'intermédiaire de son Centre d'études de l'Asie de l'Est (CÉTASE) qui regroupe des professeurs de différentes disciplines. Les programmes de l'Université de Montréal se distinguent de ceux de l'Université McGill en ce qu'ils sont axés principalement sur les sciences sociales. Comme autre particularité, on note également une orientation sur le Viêt-nam (essentiellement composée d'enseignement de la langue vietnamienne). L'Université offre un programme coopératif de 21 crédits en collaboration avec l'École des hautes études commerciales et l'École polytechnique. La bibliothèque spécialisée du CÉTASE est le dépositaire officiel du gouvernement du Québec pour les ouvrages en langues chinoise, japonaise et coréenne. Elle possède également un statut international grâce à une entente avec la Bibliothèque Nationale de la Diète du Japon.

Enfin, les autres programmes de langues et littératures modernes relèvent de la Faculté des arts et sciences, mais requièrent un apport important des départements de langues et de littératures modernes et de littérature comparée. Parmi ceux-ci, on compte la mineure en études italiennes qui se distingue par son orientation vers une comparaison des littératures italiennes et méditerranéennes, la mineure en études arabes, qui est la seule au Canada à traiter l'ensemble du monde arabe, et la mineure en études latino-américaines. En études néo-helléniques, il semble que l'Université de Montréal soit la seule université au Canada à jouir d'une reconnaissance internationale.

- Université de Sherbrooke

Le seul programme offert par l'Université de Sherbrooke est un certificat en langues modernes qui inclut des enseignements en allemand, en espagnol, en italien et en anglais.

- UQAC

L'UQAC offre un baccalauréat en langues modernes qui contient une large part d'enseignement en anglais et une option secondaire en espagnol et études hispaniques. Ainsi, le programme est polyvalent.

- UQAM

Bien que des certificats en allemand et en espagnol ne soient offerts à l'UQAM qu'à compter de 1998, l'Université est depuis plusieurs années bien active dans l'enseignement des langues. Une École de langues a été créée en 1997 et elle vient de se doter de quelques postes de professeurs réguliers. Elle compte plus de 5000 inscriptions par année et offre des cours, de niveau débutant, portant sur neuf langues étrangères. L'École est également en charge d'un certificat de français pour non-francophones et de cours d'anglais, langue seconde. Avec l'aide d'étudiants qui parlent la langue enseignée et d'équipement audiovisuel, les cours peuvent accueillir jusqu'à une quarantaine d'étudiants. L'École devrait connaître une expansion importante aux cours des prochaines années avec l'offre de nouveaux programmes, dont un certificat en anglais. À cette fin, la nouvelle organisation a bénéficié d'une aide financière de 118 000 \$ répartie sur trois ans (1993-1996) qui a également servi à la mise au point de matériel pédagogique. Enfin, l'École participe à l'élaboration d'un projet de centre d'études brésiliennes.

- UQTR

Aucun programme de langues modernes n'existe comme tel à l'UQTR, mais le Département des langues modernes et de traduction offre quelques cours d'espagnol et d'allemand.

1.3.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes

Au tableau IIIb (p. 13), on constate que c'est à l'Université Concordia qu'on retrouve le plus d'étudiants dans les programmes d'études hispaniques, études allemandes et études italiennes à l'automne 1996 et ce, malgré le fait que l'établissement n'offre aucun programme aux cycles supérieurs. On remarque aussi que l'ensemble des programmes d'études russes offerts dans les universités du Québec recrutent très peu d'étudiants. Au total, 1588 étudiants sont inscrits dans les 66 programmes en langues et littératures modernes. Ce total n'inclut pas les effectifs des mineures de l'Université McGill pour lesquels on ne dispose d'aucune information.

1.3.3 Évolution des effectifs étudiants

Entre 1988 et 1996, tous les régimes d'études confondus, les effectifs étudiants des programmes de langues et littératures modernes de l'ensemble du système universitaire ont augmenté de 11 % au premier cycle et de 20 % aux cycles supérieurs (voir figure 3, p. 28, et annexe IV). En allemand et études allemandes, les effectifs totaux au premier cycle ont connu une baisse de 12 % au cours de la même période. En italien et en espagnol, les effectifs au premier cycle ont augmenté de 16 % et de 35 % respectivement.

Les figures 9 et 10 (p. 35-36) illustrent l'évolution des effectifs étudiants par programmes de baccalauréat, selon la langue enseignée.

1.4 Les études anciennes et les disciplines apparentées

Dans le présent rapport, l'appellation « études anciennes » a été préférée à « humanités gréco-latines » ou « études classiques ». Les programmes regroupés dans cette catégorie sont des disciplines suivantes : archéologie classique (gréco-romaine), philologie classique, études classiques, civilisations anciennes, études grecques, études latines, grec moderne ou études néo-helléniques, études anciennes. Seules les universités Bishop's, Concordia, Laval, McGill et de Montréal offrent des programmes complets dans le domaine. Les constituantes de l'Université du Québec ainsi que l'Université de Sherbrooke n'offrent que quelques cours dans les « disciplines apparentées ». Il faut noter cependant que l'UQAM vient de lancer

un court programme (concentration de 18 crédits) en études anciennes qui contient quelques cours portant sur les langues et sur les littératures.

Dans ce domaine d'enseignement, les établissements universitaires du Québec s'appuient sur un corps professoral d'une excellente renommée, mais considérablement réduit. À l'Université Bishop's, le petit département d'études classiques occupe une place centrale dans la mission générale de l'établissement, soit de donner des cours de base (*core curriculum*) aux étudiants, peu importe leur cheminement par la suite. À l'Université de Montréal, les admissions aux programmes d'études classiques ont été suspendues entre 1989 et 1993. En 1993, le Département d'études classiques et médiévales a été fermé pour céder la place à un Centre d'études classiques et un Centre d'études médiévales, et les professeurs ont été regroupés dans divers départements de sciences humaines. L'Université a alors misé sur une relance de ses programmes en études classiques en embauchant cinq nouveaux professeurs. À l'Université Concordia, il a été décidé en 1997 d'intégrer le petit département d'études classiques au département des langues modernes et de linguistique. Dans le cas de l'Université McGill, on a opté la même année pour la fermeture du département. Les admissions aux programmes d'études supérieures de l'Université McGill sont d'ailleurs suspendues depuis 1995. Ainsi, avec la toute récente restructuration de ses programmes, l'Université Laval est le seul établissement en mesure d'offrir une programmation aux trois cycles dans le domaine. Récemment, les professeurs ont été regroupés au sein d'un Institut d'études anciennes, une instance multifacultaire. Certains professeurs du Département des littératures et des professeurs d'autres départements participent aux programmes¹¹.

Considérant que les disciplines en question sont des éléments fondamentaux de l'enseignement universitaire, que le personnel enseignant qui reste est complémentaire et de qualité, et qu'année après année près de 350 étudiants s'inscrivent dans les programmes, les établissements actifs dans le domaine des études anciennes devraient maintenir leurs programmes. Aujourd'hui, on réussit à les maintenir grâce à certaines réorganisations, telles que la réduction des options, la contribution d'autres disciplines et les échanges de cours interinstitutionnels.

Malgré ces réorganisations, les établissements montréalais pourraient faire face à une pénurie de spécialistes. Quelques chiffres révèlent un besoin pressant d'augmenter la concertation entre les établissements : il n'y aura plus bientôt que trois professeurs d'histoire de la Grèce antique et seulement un professeur d'histoire romaine. Les latinistes sont également peu nombreux (3), de même que les professeurs spécialisés dans la littérature grecque (2 temps plein; 1 demi-temps)¹².

1.4.1 Particularités institutionnelles

- Université Bishop's

À l'Université Bishop's, les programmes ont pour objectif général de démontrer la contribution des civilisations grecque et romaine à la pensée et à la culture occidentales. Les cours font aussi partie intégrante d'autres programmes de sciences humaines et sociales. Des cours variés portent sur les techniques des archives, l'archéologie, la grammaire et la langue (latin et grec ancien), la littérature, l'art et l'architecture, la tradition ancienne, la philosophie et les religions.

¹¹ Pour de plus amples informations sur la situation de l'enseignement en études anciennes au Québec, on peut consulter les actes d'un colloque tenu en août 1995 à l'Université Laval et intitulé « Les études classiques au Canada : bilan et perspectives » (Cahiers des études anciennes XXXII).

¹² Le résumé sur les particularités institutionnelles préparé par M. Michael Silverthorne, ancien directeur du département d'études classiques de l'Université McGill, élabore sur la situation des programmes des universités montréalaises et justifie la formation d'un centre interuniversitaire.

- Université Concordia

Les programmes de l'Université Concordia visent autant une formation générale qu'une formation spécialisée en lecture et interprétation du latin et du grec ancien. Les cours portent sur les langues, les littératures et les civilisations de l'ensemble du bassin méditerranéen et du proche-orient. Quelques notions de linguistique sont enseignées dans le cadre de cours sur le grec mycénien, le sanskrit et autres langues indo-européennes. L'Université offre également un programme de mineure en archéologie classique. Les programmes ont été révisés dernièrement, comme il apparaît au tableau II (p. 7).

- Université Laval

Actuellement, l'Université Laval est la seule université au Québec à offrir des programmes en études anciennes aux trois cycles. Ces programmes ont été révisés et font appel à des ressources professorales réparties dans divers départements ou facultés : philosophie, histoire, théologie, littératures. Depuis peu, les professeurs sont regroupés au sein d'un Institut des études anciennes. Le contenu des programmes a été élargi à l'ensemble de l'antiquité gréco-romaine et proche-orientale. En plus du grec ancien et du latin, les langues enseignées sont les langues orientales, l'éthiopien, le sanskrit. Par ailleurs, des examinateurs externes ont relevé à l'Université Laval du matériel académique et des outils de référence « d'une qualité exceptionnelle »¹³. Ces ressources ont bénéficié d'un investissement important en 1997-1998.

- Université McGill

La programmation en études anciennes de l'Université McGill est en transition depuis 1994. Actuellement, les programmes sont centrés sur l'enseignement des langues et sur la contribution de disciplines variées. Les programmes d'études supérieures, en suspension d'admission, pourraient être réactivés conditionnellement à la participation de divers départements de l'Université McGill ou d'autres établissements universitaires¹⁴.

Les programmes d'études néo-helléniques qui étaient des options au sein de programmes d'études classiques sont dans une situation particulièrement précaire depuis que le département d'études classiques a fermé et depuis la retraite du principal professeur, il y a deux ans.

- Université de Montréal

Les programmes d'études classiques de premier cycle ont subi une réorganisation majeure en 1993. Ils sont caractérisés par un plus grand nombre de cours en commun et une plus grande interdisciplinarité qu'auparavant. Ils sont également contingentés. Le programme de maîtrise, qui a été instauré en 1996, est actuellement le seul programme d'études supérieures en études anciennes actif à Montréal.

1.4.2 Répartition des effectifs étudiants inscrits dans les programmes

À l'automne 1996, les programmes des universités Concordia et Laval recrutent le plus grand nombre d'étudiants (voir le tableau IIIa, p. 12). En ce qui a trait à l'Université McGill, même au premier cycle les étudiants ne sont pas encouragés à s'inscrire dans la situation actuelle. Au total, 363 étudiants sont inscrits dans les 29 programmes en études anciennes et disciplines apparentées, excluant les étudiants inscrits à la mineure de l'Université McGill pour lesquels on ne dispose d'aucune information.

¹³ Résumé sur les particularités institutionnelles en études anciennes de l'Université Laval.

¹⁴ Résumé sur les particularités institutionnelles en études anciennes de l'Université McGill.

1.4.3 Évolution des effectifs étudiants

Entre 1988 et 1996, tous régimes et cycles d'études confondus, les effectifs étudiants des programmes d'études anciennes de l'ensemble du système universitaire ont augmenté de 27 % (voir figure 4, p. 28, et annexe IV).

La figure 11 (p. 37) présente l'évolution des effectifs étudiants par programme de baccalauréat en études anciennes.

1.5 La littérature comparée et la sémiologie

La littérature comparée est une discipline qui existe dans les universités européennes depuis plus de cent ans. Le principal objectif est de comparer des pratiques littéraires et des concepts dans une optique « transnationale, transculturelle et translinguistique ». Récemment, les comparatistes ont ajouté à leurs objets d'études les discours et d'autres pratiques culturelles comme le cinéma.

Les programmes d'études supérieures en littérature comparée de l'Université de Montréal existent depuis près de trente ans. Il s'agit des seuls programmes en vigueur à Montréal, l'Université McGill ayant aboli les siens il y a plusieurs années. L'Université de Sherbrooke est le seul autre établissement à offrir des programmes d'études supérieures en littérature comparée. Ce sont des programmes spécialisés en littérature canadienne comparée.

Les programmes de l'Université de Montréal se distinguent sur la scène nord-américaine par leur caractère francophone, mais surtout par leur fonction de carrefour entre les théories et les approches européennes et les théories et les approches américaines. Les principaux intérêts des programmes sont les pratiques culturelles, les littératures « émergentes », le postcolonialisme et l'influence des nouvelles technologies sur l'organisation du savoir. Le Département de littérature comparée offre plusieurs cours dans le cadre d'autres programmes de l'Université.

L'Université de Sherbrooke est la seule université au Canada à offrir des programmes d'études supérieures en littérature canadienne comparée. À l'origine, leur objet était l'analyse comparative d'auteurs et de corpus littéraires canadiens et québécois. Mais depuis le début des années 90, les programmes sont axés sur les études culturelles et multiethniques ou l'application de théories postmodernes.

Multidépartemental et ouvert sur l'interuniversitaire, le programme de doctorat en sémiologie de l'UQAM, un des trois du genre dans le monde, a pour objectif de favoriser la recherche pluridisciplinaire sur le signe. En plus d'apprendre les méthodes et pratiques propres à la sémiologie, les étudiants choisissent un champ d'application : sémiotique littéraire; sémiologie des discours philosophique, ethnologique, scientifique, de la communication, de la peinture, de la musique, de la publicité, etc. Actuellement, le programme est contingenté à 10 étudiants à temps plein admis à l'automne et 3 étudiants à temps partiel admis à l'hiver. Il attire de plus en plus d'étudiants de l'étranger ainsi que d'autres universités au Canada.

Répartition et évolution des effectifs étudiants inscrits dans les programmes

Parmi les effectifs du doctorat de l'Université de Montréal en littérature comparée présentés dans le tableau IIIa (p. 12), on compte un certain nombre d'étudiants inscrits dans une orientation « théorie et épistémologie » du Ph.D. en littérature. Quant au nombre d'étudiants inscrits au doctorat en sémiologie de l'UQAM, il est inclus dans le nombre d'étudiants au doctorat en études littéraires. Sur les 75 étudiants apparaissant dans la catégorie « doctorat en études littéraires » à l'automne 1996, 45 étaient inscrits en sémiologie.

La figure 12 (p. 37) présente l'évolution des effectifs étudiants des programmes en question. On doit noter qu'à l'Université de Montréal, le doctorat en littérature comparée est l'une des quatre orientations au sein du Ph.D. en littérature pour laquelle des données historiques spécifiques ne sont pas disponibles. Pour ce qui est de la maîtrise en littérature comparée de l'Université de Montréal, le programme a connu une baisse d'effectifs étudiants. Les effectifs des maîtrise et doctorat en littérature canadienne comparée de l'Université de Sherbrooke ont eux aussi enregistré une baisse. Enfin, les effectifs du doctorat en sémiologie de l'UQAM se maintiennent plus ou moins, le programme étant contingenté; on note également une augmentation du nombre d'étudiants à temps partiel et une baisse des inscriptions à temps plein.

1.6 Les effectifs étudiants hors programmes

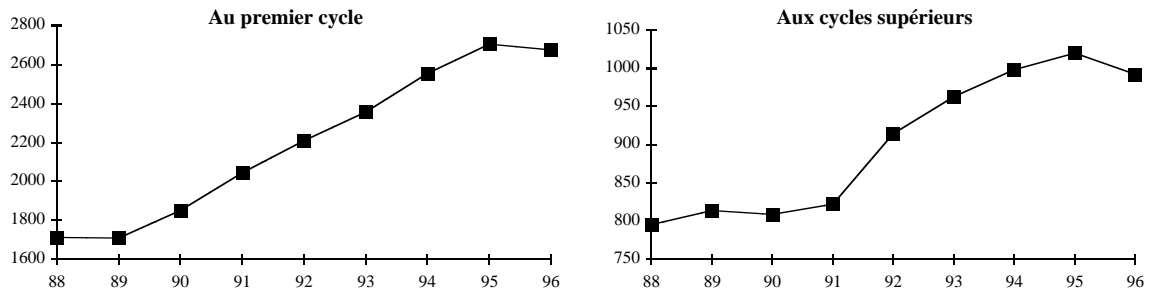
Comme il a été dit précédemment, les unités académiques responsables des programmes d'études littéraires, de langues et littératures modernes, et d'études anciennes contribuent également aux programmes d'autres secteurs en ouvrant leurs cours aux étudiants provenant d'autres départements ou en offrant des cours de service. Les étudiants suivent ces cours à titre de formation personnelle ou obligatoire. Le tableau IV (p. 38) présente, pour chaque unité académique, le nombre total de crédits-étudiants à l'automne 1996 et la part générée par les étudiants inscrits dans d'autres unités académiques. Les taux obtenus confirment que les unités ont un rôle central dans les universités québécoises. Il semble que ce soit le cas pour l'ensemble des unités de lettres, comme on peut le constater à l'annexe V.

Figures 1 à 4 – Évolution des effectifs étudiants totaux par catégorie disciplinaire

Note : sont inclus dans les effectifs totaux, ceux des certificats, mineures, et majeures pour lesquels des données distinctes sont disponibles dans le système RECU du ministère de l'Éducation. Les données concernant les mineures et majeures de l'Université de Montréal ont été fournies par l'établissement. Les effectifs de certains programmes de l'Université Laval, tels que recensés par RECU, peuvent être surévalués. En outre, les effectifs des mineures de l'Université McGill ne sont pas inventoriés par le système RECU. Enfin, on invite le lecteur à porter une attention spéciale aux échelles des effectifs étudiants qui varient d'une figure à l'autre.

Figure 1. Évolution des effectifs en études littéraires d'expression française, sans distinction du régime d'études

a. Effectifs totaux selon le cycle d'études



b. Effectifs par établissement, tous cycles confondus

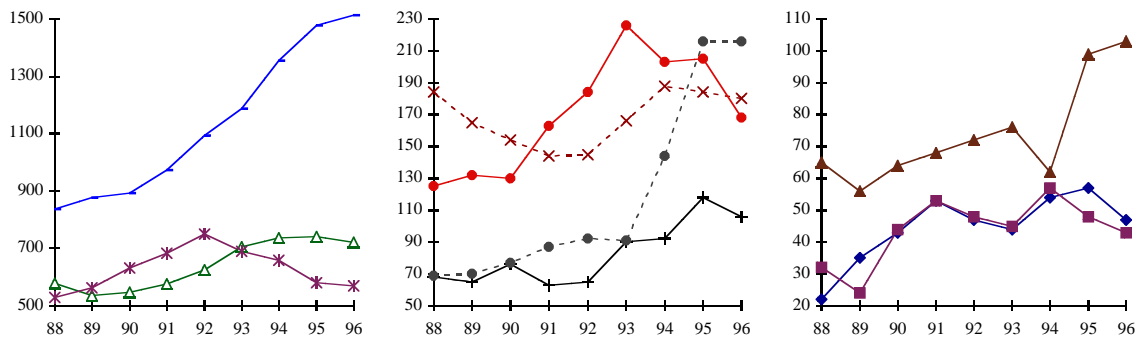
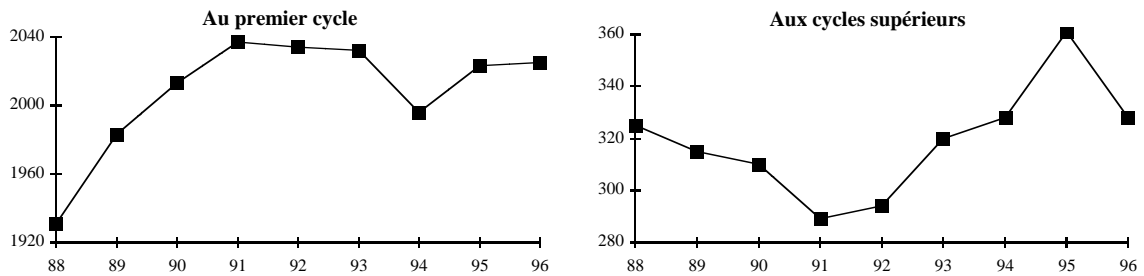


Figure 2. Évolution des effectifs en études anglaises, sans distinction du régime d'études

a. Effectifs totaux selon le cycle d'études



b. Effectifs par établissement, tous cycles confondus

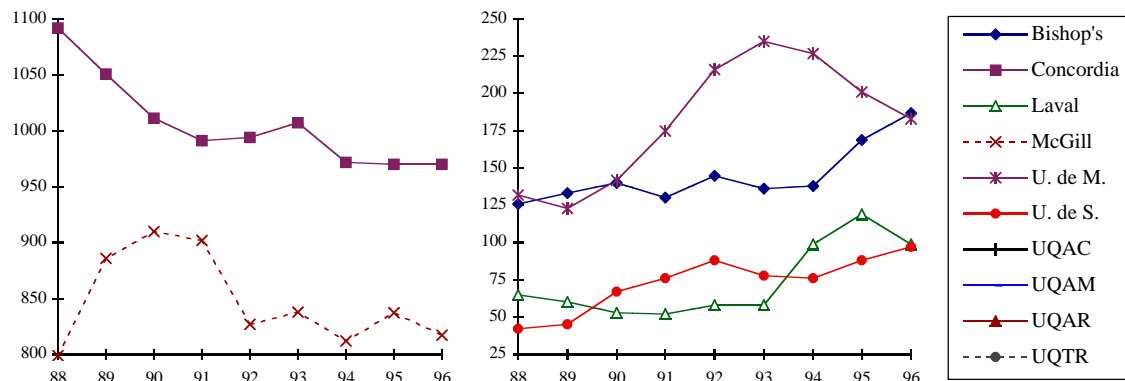
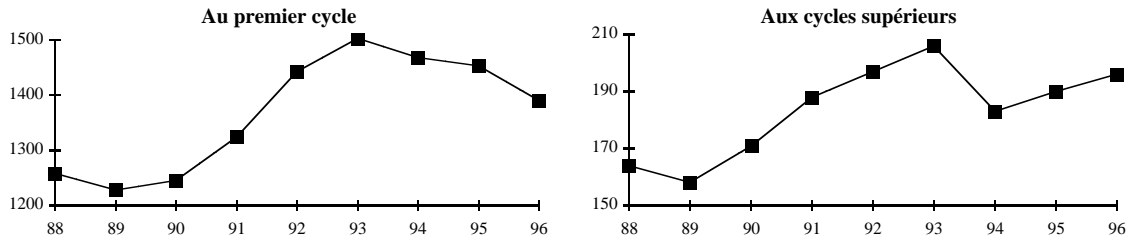
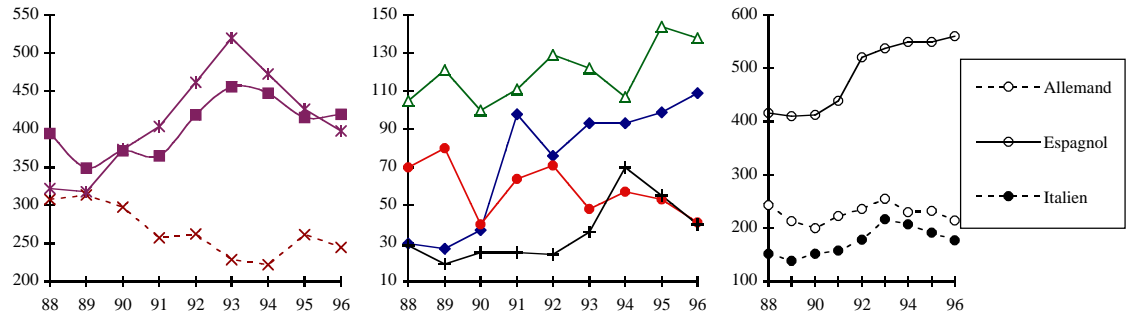


Figure 3. Évolution des effectifs en langues & littératures modernes, sans distinction du régime d'études

a. Effectifs totaux selon le cycle d'études



b. Effectifs totaux au premier cycle, selon l'établissement et selon la langue



c. Effectifs étudiants par établissement et par discipline, au premier cycle

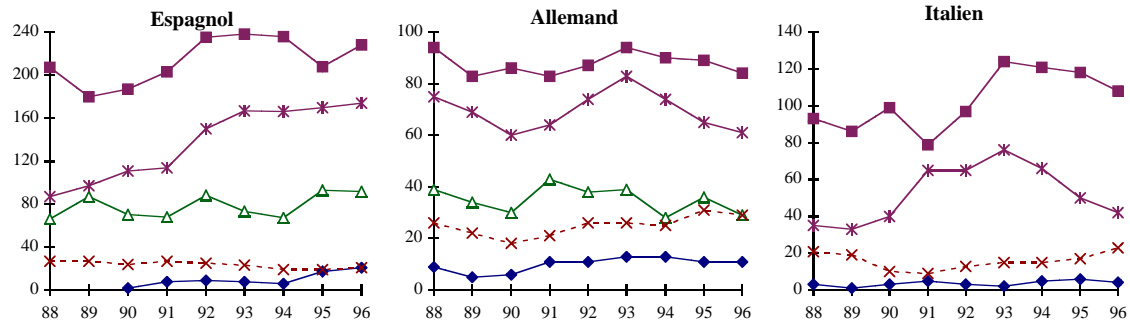
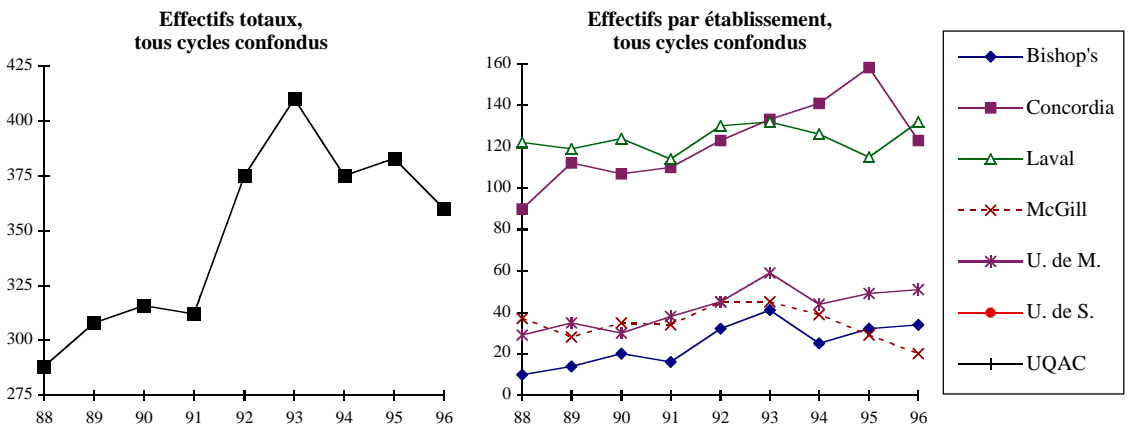


Figure 4. Évolution des effectifs en études anciennes, sans distinction du régime d'études



Figures 5 à 12 – Évolution des effectifs étudiants par programme

Note : dans les cas où les inscriptions à temps partiel sont très peu nombreuses, on les a additionnées aux inscriptions à temps plein, ce qui explique la présentation d'une seule courbe. Quand les inscriptions sont peu nombreuses, on peut ne pas avoir fait la distinction entre les temps plein et les temps partiel. Est illustrée également l'évolution du nombre de nouvelles inscriptions et du nombre de diplômés pour lesquels des informations dans le système RECU du ministère de l'Éducation sont disponibles depuis 1991 et depuis 1989 respectivement. On invite le lecteur à consulter, en complément, le tableau IV du présent rapport pour prendre connaissance des clientèles en termes de crédits-étudiants, car si certains programmes recrutent peu d'étudiants, le nombre de crédits-étudiants enregistré par l'unité académique donne un aperçu plus juste de la fréquentation des cours qui composent l'ensemble des programmes. Il faut également porter une attention spéciale aux échelles des axes des Y (qui concernent les effectifs étudiants) qui varient d'une figure à l'autre. Enfin, les effectifs des majeures de l'Université de Montréal ainsi que ceux des cheminements en études littéraires à l'Université de Sherbrooke ont été procurés par les établissements.

- Figures 5 à 7 : programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat en études littéraires d'expression française
- Figure 8 : programmes de baccalauréat et d'études supérieures en études anglaises
- Figures 9 et 10 : programmes de baccalauréat en langues et littératures modernes
- Figure 11 : programmes de baccalauréat en études anciennes
- Figure 12 : autres programmes d'études supérieures

Figure 5. Évolution des effectifs étudiants des baccalauréats en études littéraires d'expression française

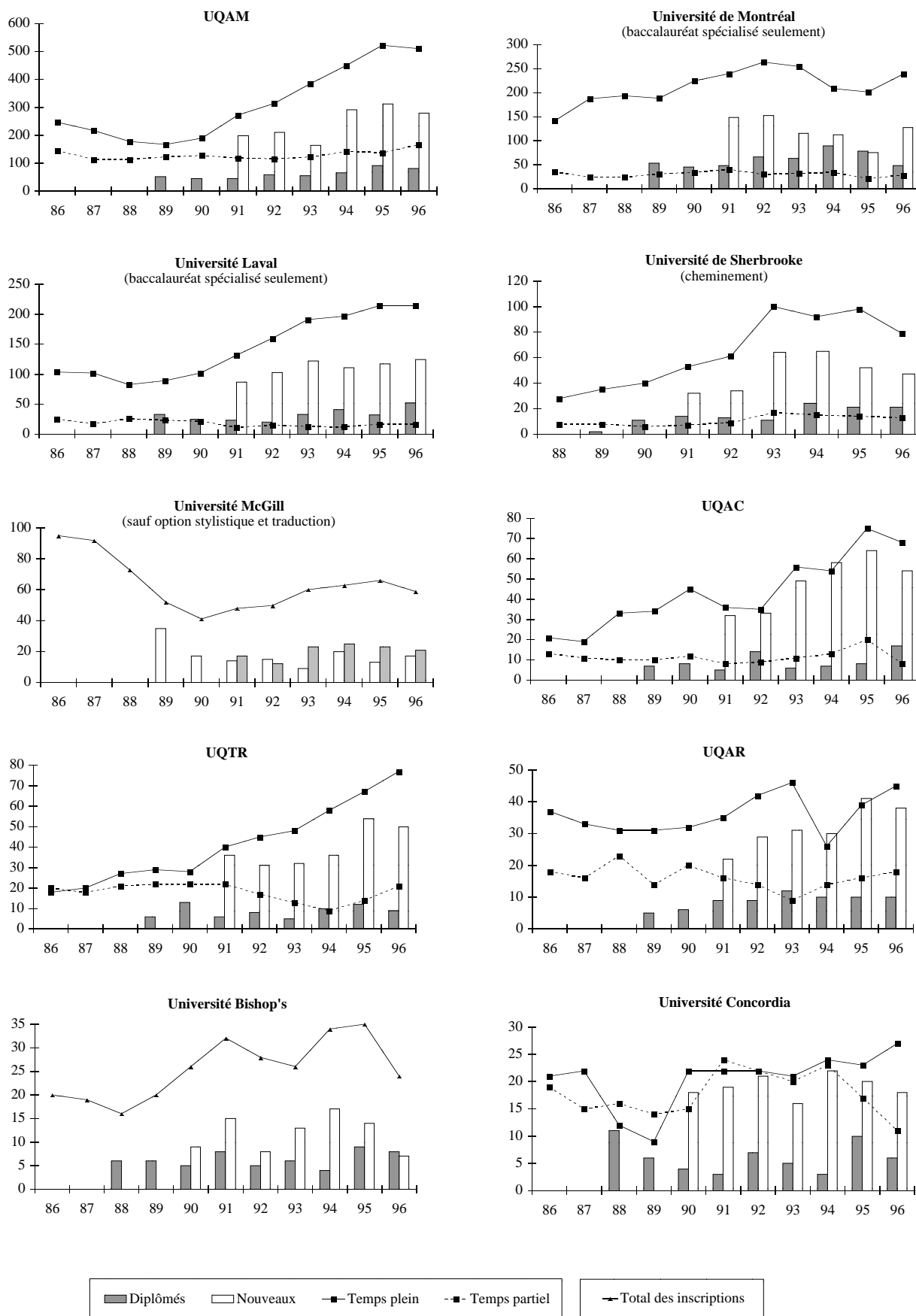
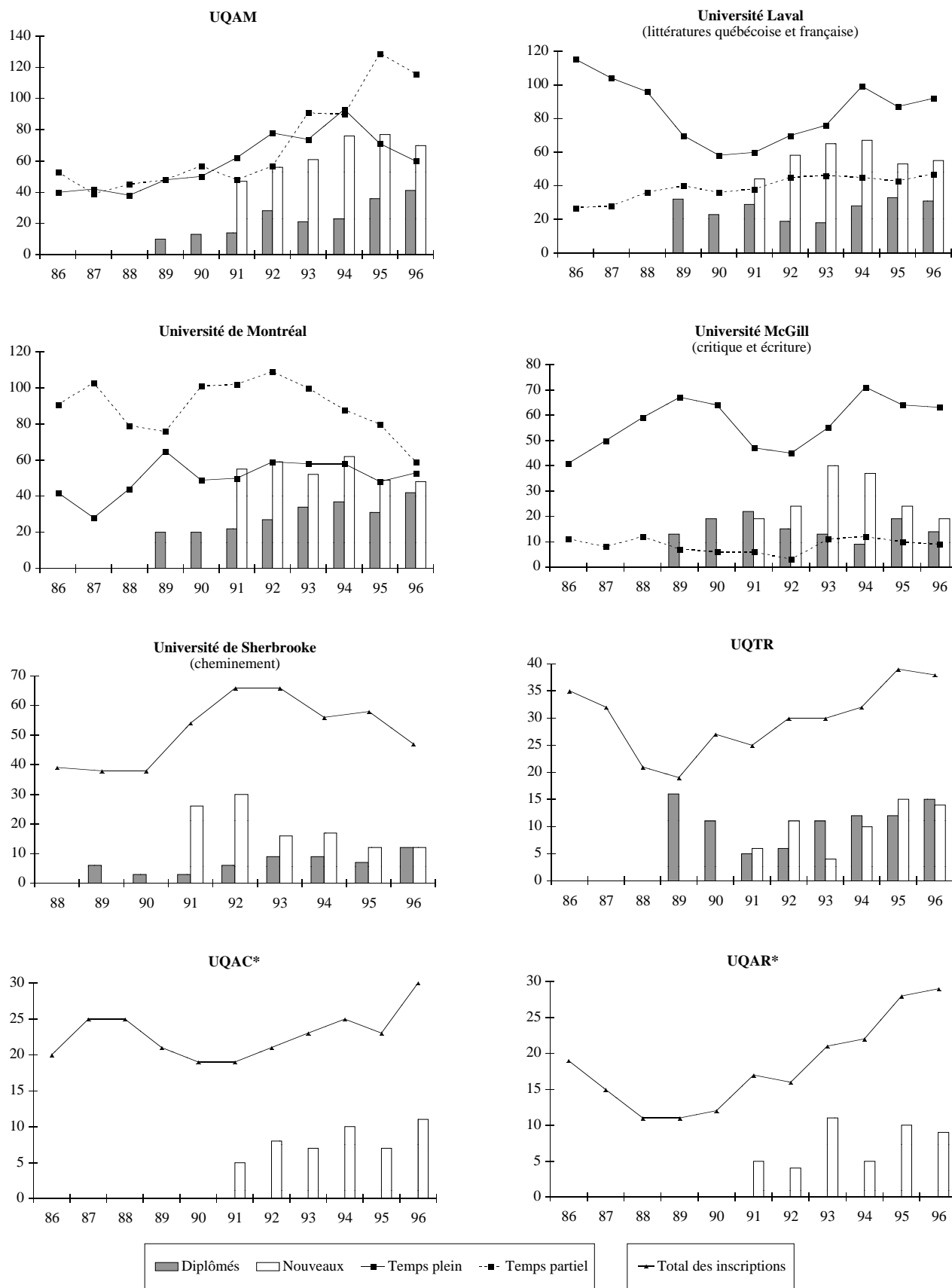
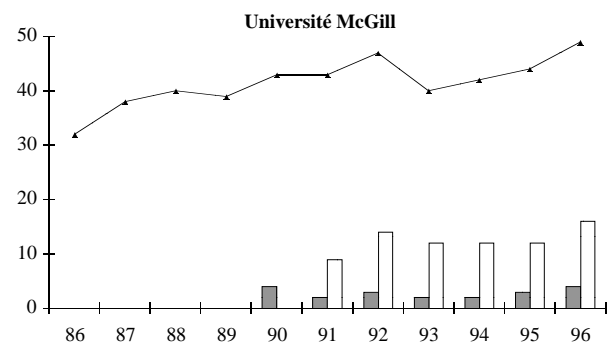
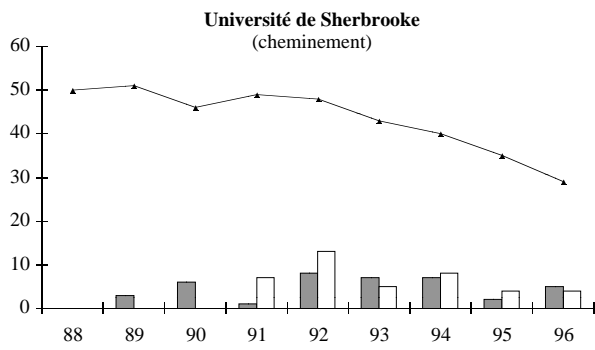
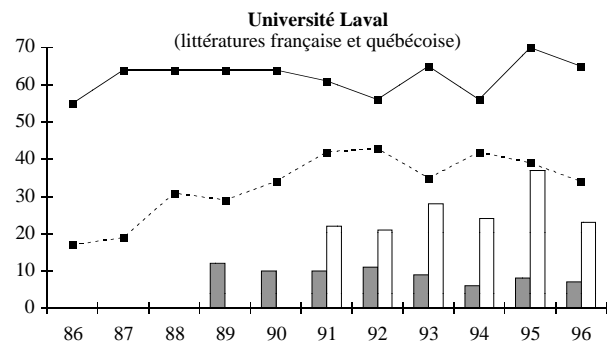
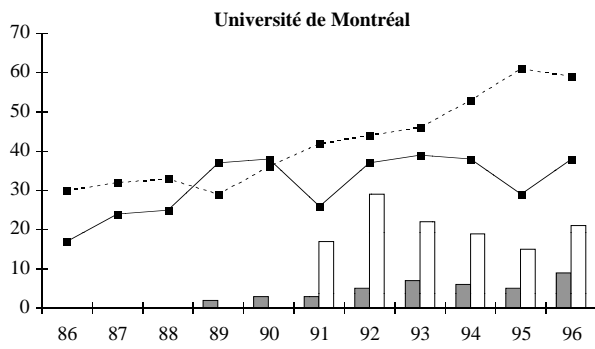


Figure 6. Évolution des effectifs étudiants des maîtrises en études littéraires d'expression française



* maîtrise de l'UQTR offerte par extension à l'UQAC et à l'UQAR; tous les diplômés sont comptabilisés dans le programme de l'UQTR.
 Note : La maîtrise en études françaises pour non-francophones de l'Université Laval compte peu d'inscriptions.

Figure 7. Évolution des effectifs étudiants des doctorats en études littéraires d'expression française



UQAM : le programme existe depuis 1995 seulement

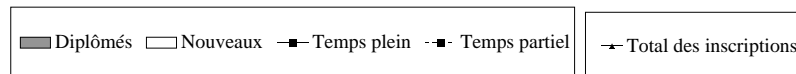
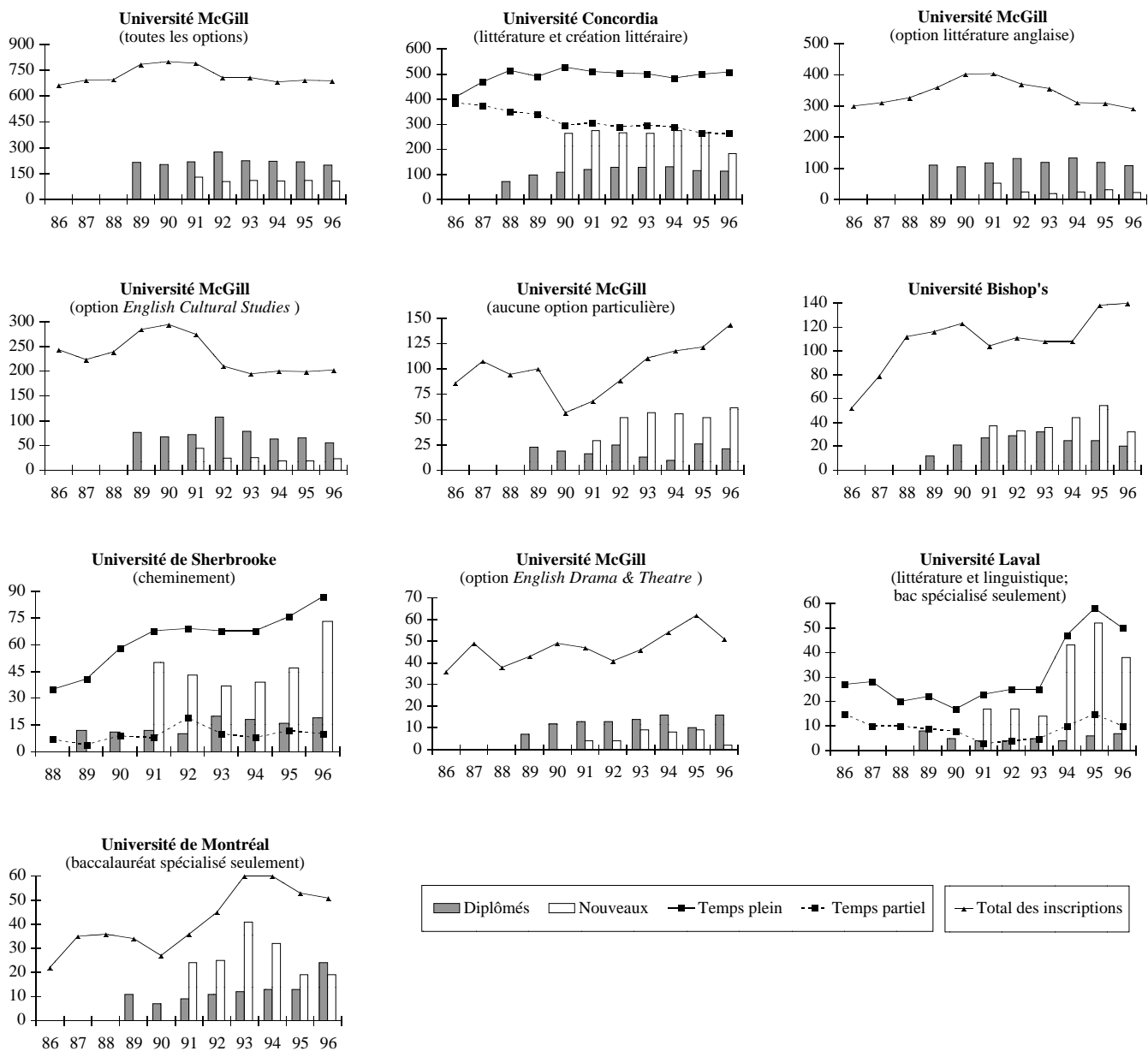
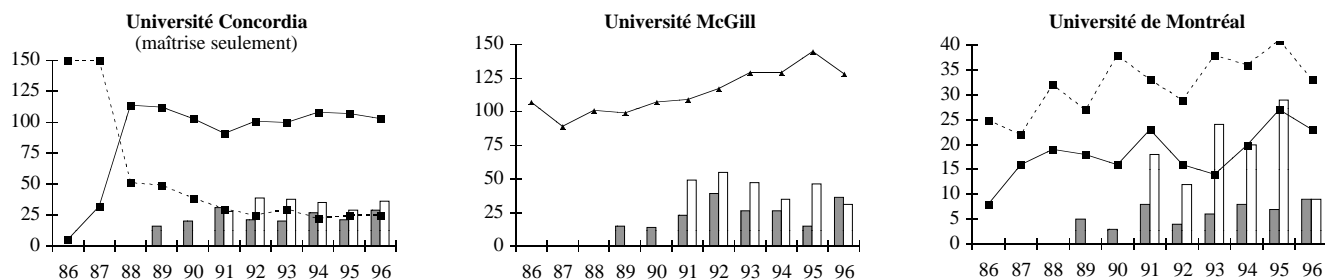


Figure 8. Évolution des effectifs étudiants en études anglaises

a. baccalauréats



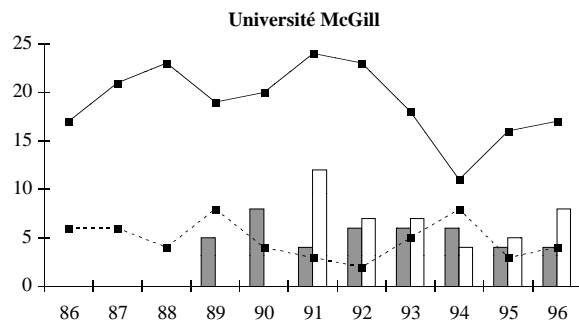
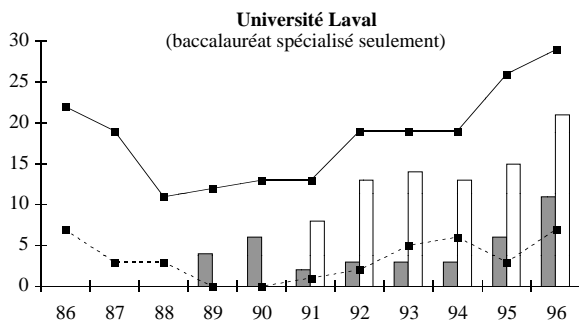
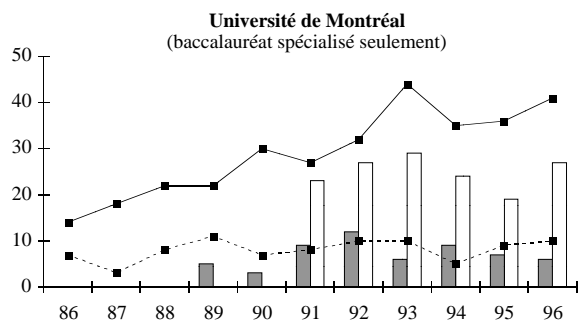
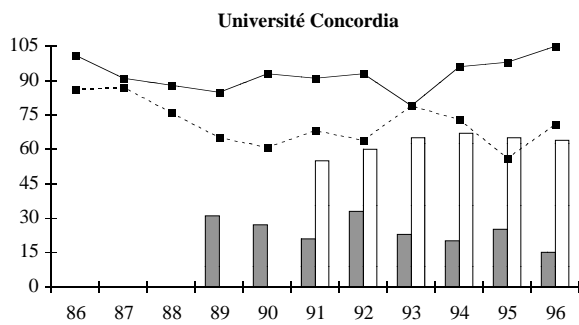
b. études supérieures



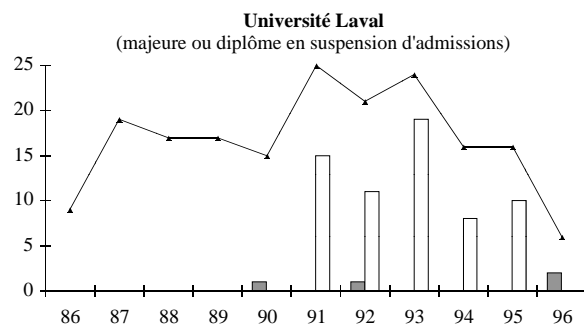
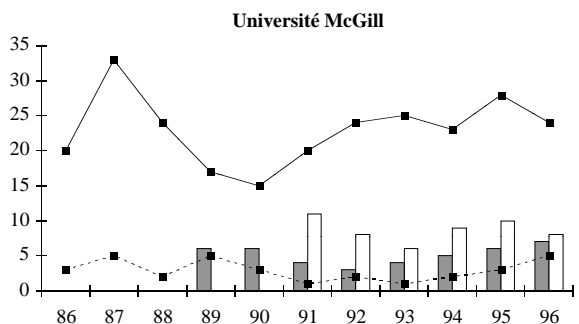
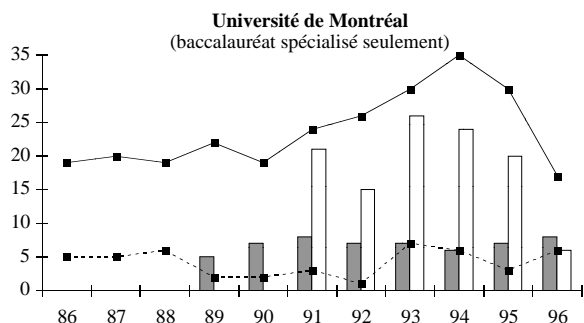
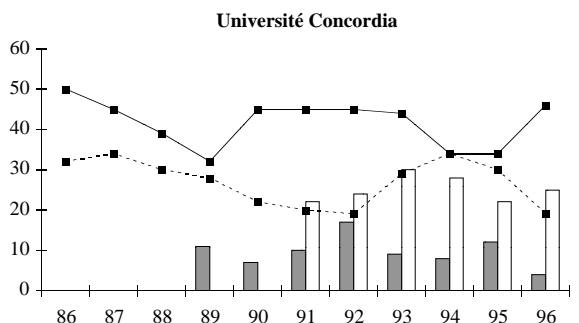
Université Laval : moins de dix étudiants par année

Figure 9. Évolution des effectifs étudiants des baccalauréats en langues et littératures modernes I

a. espagnol et études hispaniques



b. allemand et études allemandes



Université Bishop's : moins de 10 étudiants par année

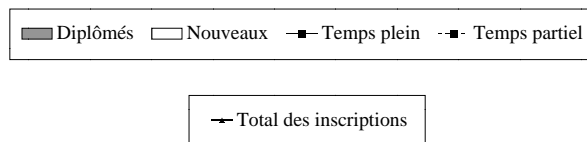
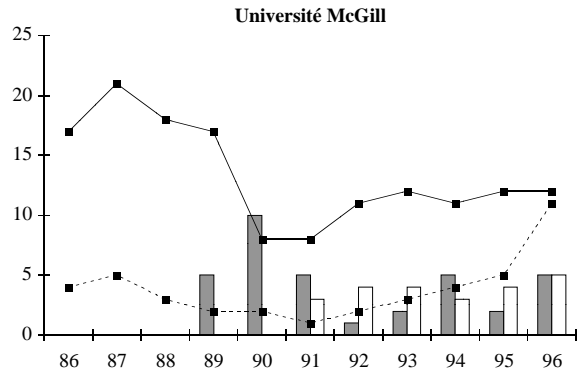
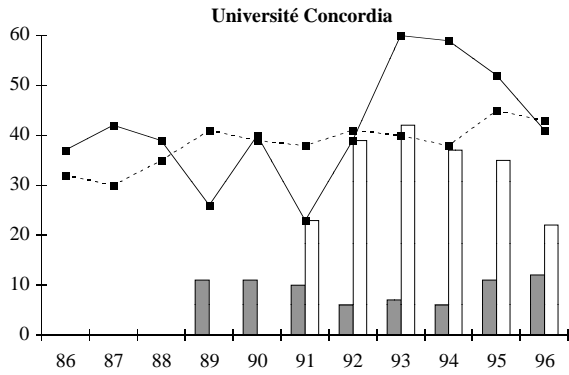
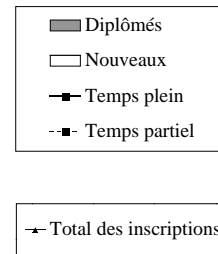
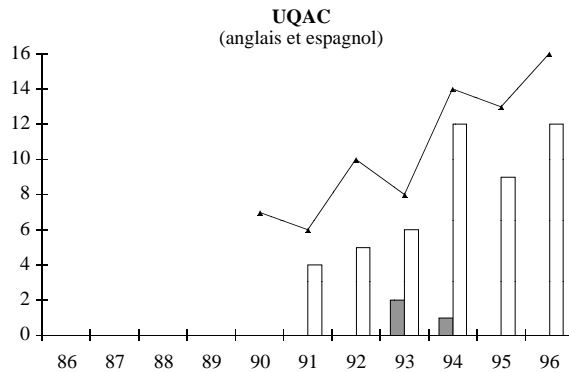
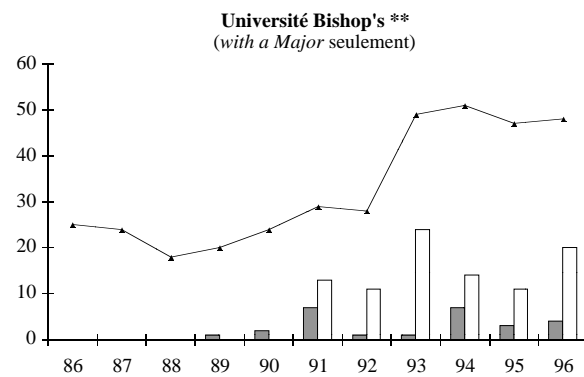
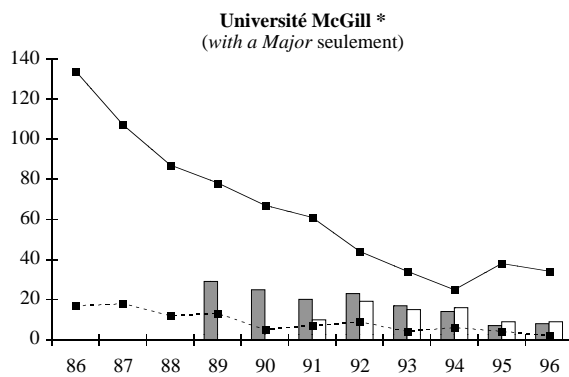


Figure 10. Évolution des effectifs étudiants des baccalauréats en langues et littératures modernes II

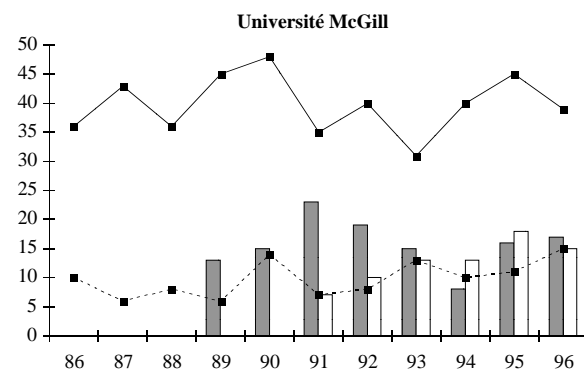
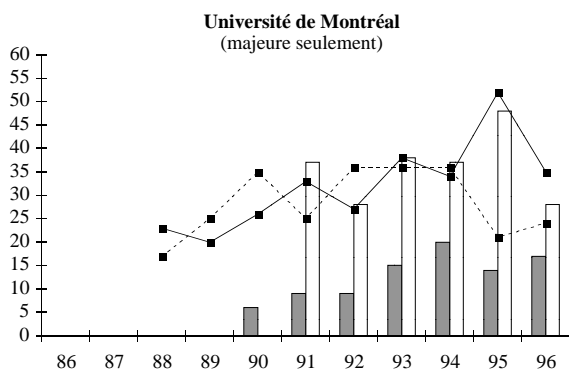
c. italien et études italiennes



d. combinaisons de langues

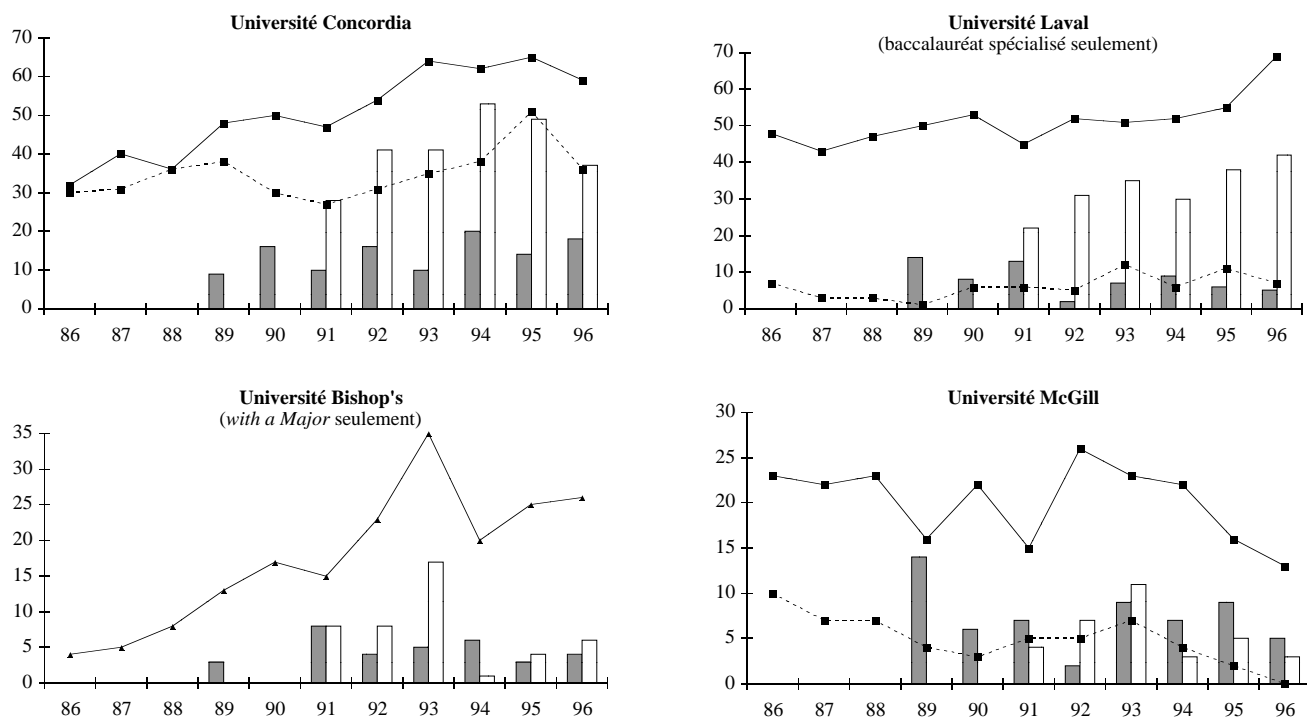


e. études est-asiatiques



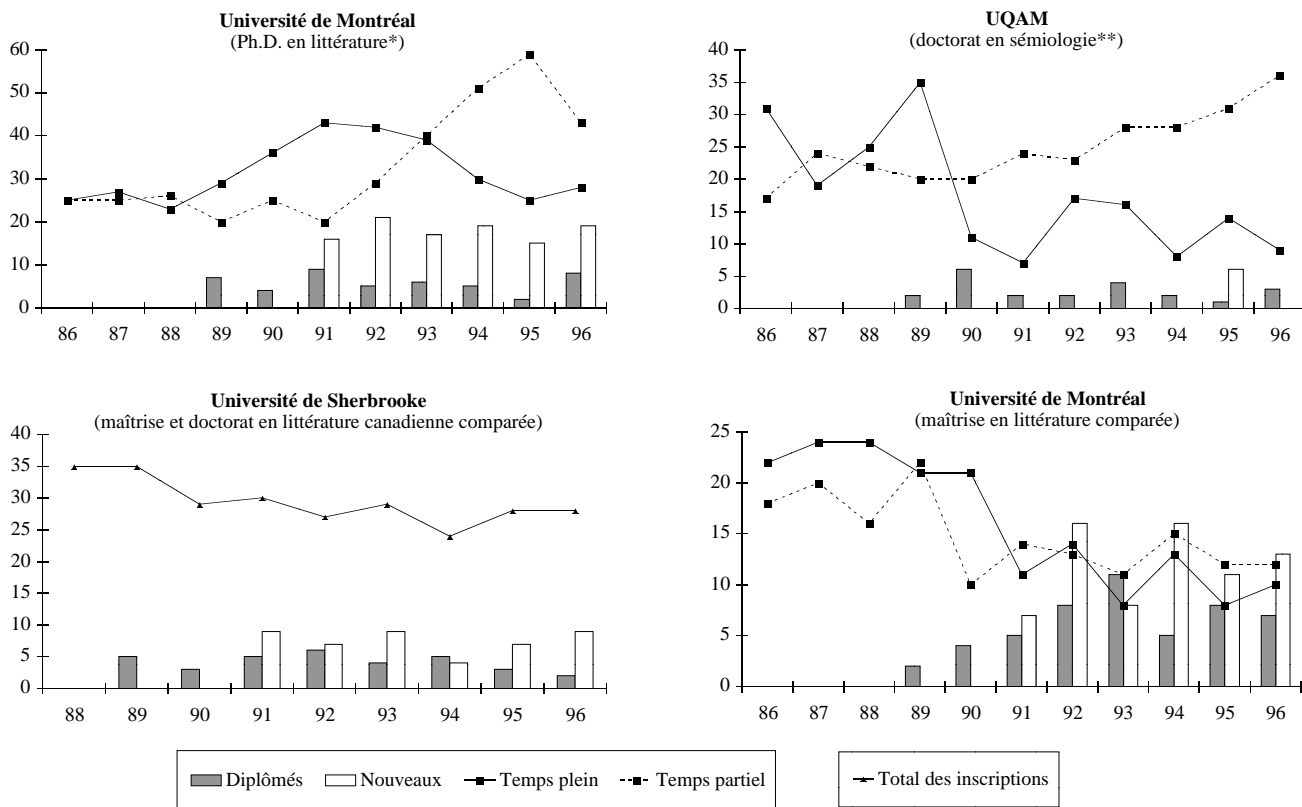
* : en voie d'abolition ** : en suspension d'admissions

Figure 11. Évolution des effectifs étudiants des baccalauréats en études anciennes



Université de Montréal : les admissions au programme ont été suspendues entre 1989 et 1993

Figure 12. Évolution des effectifs étudiants d'autres programmes d'études supérieures



* : programme à 4 options : littérature allemande, littérature hispanique, littérature comparée & générale et théorie & épistémologie
 **: des données sur les nouvelles inscriptions manquent

Tableau IV – Activités au premier cycle en termes de crédits-étudiants¹ à l'automne 1996

Établissement et unité académique	Total au premier cycle (A)	Part « exogène » ² (B)	Taux (B/A)
Université Bishop's			
Dép. d'études françaises et québécoises (études littéraires d'expression française et langue française)	241	n.d.	–
«Dept. of English» (études anglaises)	455	n.d.	–
«Dept. of Modern Languages» (langues étrangères et langue anglaise)	418	n.d.	–
«Dept. of Classical Studies»	207	n.d.	–
Université Concordia			
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française, langue française et traduction)	7 902	3 543	45%
«Dept. of English» (études anglaises, langue anglaise)	9 801	4 683	48%
«Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics» (les trois champs disciplinaires)	8 718	4 431	51%
Université Laval			
Dép. des littératures (études litt. fran., M.A. et Ph.D. en études litt. ang., litt. hisp. et all., études anciennes)	10 226	note 3	–
Dép. de langues et linguistique (linguistique générale, linguistique du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue seconde, traduction)	12 860	note 3	–
Université McGill⁴			
Dép. de langue et littérature françaises (études litt. d'expression française, incluant des options en stylistique et traduction)	1 877	938	50%
«Dept. of English» (études anglaises)	11 400	5 096	45%
«Dept. of German Studies»	1 305	1 095	84%
«Dept. of Italian Studies»	1 112	957	86%
«Dept. of Hispanic Studies»	1 692	1 515	90%
«Dept. of Russian & Slavic Studies»	749	567	76%
«Dept. of East-Asian Studies»	2 158	1 682	78%
«Dept. of Jewish Studies»	1 098	923	84%
«Dept. of Islamic Studies» (études supérieures)	–	–	–
«Dept. of Classics»	886	807	91%
«Dept. of Art History» (archéologie classique)	–	–	–
Université de Montréal			
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française)	4 599	993	22%
Dép. d'études anglaises (études anglaises)	2 325	1 095	47%
Dép. de littératures et de langues modernes (programmes d'études allemandes et hispaniques, incluant la traduction)	9 985	4 767	48%
Dép. de littérature comparée (programmes de littérature comparée)	240	118	49%
Centre d'études de l'Asie de l'Est	n.d.	n.d.	–
Centre d'études classiques	1 590	585	37%
Université de Sherbrooke			
Dép. des lettres et communications (tous les champs disciplinaires des lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	9 674 ⁵	1 308	14%
UQAC			
Unité d'enseignement en lettres (études littéraires d'expression française)	1 074	180	17%
Unité d'enseignement en linguistique et langues modernes (linguistique, français et anglais, langues modernes)	3 642	1 707	47%
UQAM			
Dép. d'études littéraires (études littéraires d'expression française, français écrit et scénarisation cinématographique)	14 307	note 6	–
UQAR			
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	987	n.d.	–
UQTR			
Dép. de français (études littéraires d'expression française et français écrit)	4 254	2 526	59%

(1) Tels que rapportés par les établissements universitaires.

(2) Crédits-étudiants générés par les étudiants d'autres départements ou modules ou facultés (cours de service et autres cours).

(3) Étant donné que les programmes de lettres relèvent tous de la Faculté et non des départements, la définition de crédits-étudiants « exogènes » devient inapplicable.

(4) Données obtenues à partir de chiffres tirés d'un document interne portant sur les « Full-time Equivalents and Weighted Student Units by Department ».

(5) Les activités en communications et en arts visuels ne sont pas comprises.

(6) Très peu de crédits-étudiants sont générés par des étudiants venant d'autres départements.

2. Taux de diplomation et taux de placement

2.1 Taux de diplomation

Le tableau V donne les taux de diplomation des cohortes étudiantes de 1988-1989 et 1989-1990 inscrites à temps plein au baccalauréat dans des secteurs disciplinaires englobant les disciplines traitées par le présent rapport. Ces taux sont tirés d'une étude de cheminement réalisée par le ministère de l'Éducation¹⁵. Les deux cohortes ont été suivies jusqu'en 1994, soit durant six ans pour la première cohorte et durant cinq ans pour la deuxième.

La catégorie « Français en général » n'inclut pas la linguistique, la rédaction et la traduction à moins qu'il s'agisse d'options au sein de baccalauréats en études littéraires d'expression française pour lesquelles le système RECU ne fait pas de différence, ce qui est le cas pour les universités Concordia et de Sherbrooke. Dans cette catégorie, le taux de diplomation global (diplomation dans la discipline et dans une autre discipline) pour l'ensemble des établissements est de 55,2 %. L'UQTR présente le taux de diplomation global le plus faible et l'Université McGill, le plus élevé. On remarque également que dans le cas de l'Université Concordia, le nombre de diplômés hors discipline est plus élevé que le nombre de diplômés dans la discipline et que le taux de diplomation dans la discipline est nettement plus faible que dans les autres établissements. Particulièrement à l'Université Concordia, plusieurs étudiants qui s'inscrivent en études françaises ne complètent pas leur programme parce qu'ils sont venus chercher une formation d'appoint partielle pour mieux poursuivre leurs études dans d'autres domaines.

Dans la catégorie « Anglais en général » sont incluses les options en linguistique et en rédaction des baccalauréats en études anglaises des universités Laval et de Sherbrooke respectivement. Dans cette catégorie, le taux de diplomation global pour l'ensemble des établissements est de 69,2 %. C'est à l'Université de Montréal que le taux de diplomation global est le plus faible et à l'Université McGill qu'il est le plus élevé. Par ailleurs, toujours en ce qui a trait aux études anglaises, l'Université McGill obtient un taux de diplomation dans la discipline nettement plus élevé que les autres établissements.

En « Langue et littérature moderne », le taux de diplomation global pour l'ensemble des établissements est de 61,8 % et en « Humanités gréco-latines », il est de 50 %. Le taux de diplomation global obtenu pour l'ensemble des programmes de baccalauréats au Québec, toutes disciplines confondues, s'élève à 63,6 %.

2.2 Taux de placement et intégration des diplômés

Les données du ministère de l'Éducation du Québec¹⁶ présentées au tableau VI montrent que le taux de placement général (lié ou non au domaine d'études; à temps plein ou à temps partiel) des diplômés du secteur « Lettres et langues » est élevé et comparable à celui des diplômés de l'ensemble des secteurs disciplinaires, sauf pour ce qui est des détenteurs de doctorat (69,6 % pour le secteur « Lettres et langues » vs 91,3 % pour l'ensemble des secteurs disciplinaires). Les données reflètent la situation en janvier 1997 des diplômés de 1995.

Lorsqu'on examine les taux de placement lié directement au domaine d'études, la situation est moins favorable pour les diplômés du baccalauréat. Alors que pour l'ensemble des secteurs disciplinaires le taux de placement s'élève à 68,6 %, il n'est que de 36,5 % pour le secteur des lettres et langues. Et si l'on ne

¹⁵ Il n'y a pas de rapport résultant de cette étude, mais la méthodologie est décrite dans : Louise-Marcelle Dallaire, avril 1996. *Modèle d'analyse du cheminement des étudiantes et des étudiants par discipline : définition des concepts et du mode d'analyse*. Direction générale des affaires universitaires et scientifiques. 17 p.

¹⁶ Marc AUDET. 1997. « Qu'advient-il des diplômés et diplômées des universités? – La promotion de 1995. » Service des analyses, Direction de l'enseignement et de la recherche universitaires, ministère de l'Éducation du Québec.

Tableau V – Taux de diplomation¹ des cohortes étudiantes de 1988-1989 et 1989-1990 inscrites à temps plein au baccalauréat, selon une étude du ministère de l'Éducation

« FRANÇAIS EN GÉNÉRAL » (études littéraires et perfectionnement de la langue, sauf français langue seconde)

Établissement	Total des deux cohortes					
	Dipdans ²	Diphors ³	Effectif ⁴	Taux ⁵ (dipdans)	Taux (diphors)	Taux global ⁶
Université Bishop's	8	3	15	53,3	20,0	73,3
Université Concordia	13	22	72	18,1	30,6	48,6
Université Laval	47	19	116	40,5	16,4	56,9
Université McGill	39	7	62	62,9	11,3	74,2
Université de Montréal	87	8	246	35,4	3,3	38,6
Université de Sherbrooke	164	10	256	64,1	3,9	68,0
UQAC	7	5	28	25,0	17,9	42,9
UQAM	39	5	102	38,2	4,9	43,1
UQAR	10	1	20	50,0	5,0	55,0
UQTR	6	0	17	35,3	0,0	35,3
Total	365	74	795	45,9	9,3	55,2

« ANGLAIS EN GÉNÉRAL » (études littéraires et perfectionnement de la langue)

Établissement	Total des deux cohortes					
	Dipdans	Diphors	Effectif	Taux (dipdans)	Taux (diphors)	Taux global
Université Bishop's	35	22	88	39,8	25,0	64,8
Université Concordia	135	58	352	38,4	16,5	54,8
Université Laval	10	4	27	37,0	14,8	51,9
Université McGill	392	28	503	77,9	5,6	83,5
Université de Montréal	16	3	42	38,1	7,1	45,2
Université de Sherbrooke	45	3	73	61,6	4,1	65,8
Total	633	118	1085	58,3	10,9	69,2

« LANGUE ET LITTÉRATURE MODERNE »

Établissement	Total des deux cohortes					
	Dipdans	Diphors	Effectif	Taux (dipdans)	Taux (diphors)	Taux global
Université Bishop's	4	3	9	–	–	–
Université Concordia	46	11	106	43,4	10,4	53,8
Université Laval	10	9	28	35,7	32,1	67,9
Université McGill	69	15	111	62,2	13,5	75,7
Université de Montréal	23	1	55	41,8	1,8	43,6
Total	152	39	309	49,2	12,6	61,8

« HUMANITÉS GRÉCO-LATINES »

Établissement	Total des deux cohortes					
	Dipdans	Diphors	Effectif	Taux (dipdans)	Taux (diphors)	Taux global
Université Bishop's	5	2	7	–	–	–
Université Concordia	7	4	26	26,9	15,4	42,3
Université Laval	11	8	38	28,9	21,1	50,0
Université McGill	6	1	10	–	–	–
Université de Montréal	2	0	11	–	–	–
Total	31	15	92	33,7	16,3	50,0

(1) La période d'observation se termine au trimestre d'automne 1994.

(2) Diplômés dans la discipline « d'origine ».

(3) Diplômés dans une discipline autre que celle « d'origine ».

(4) Nombre d'étudiants composant le total des deux cohortes.

(5) Les taux sont exprimés en pourcentages.

(6) Taux global = taux (dipdans) + taux (diphors).

Tableau VI – Taux de placement en janvier 1997 des diplômés universitaires de 1995¹

Discipline ou secteur disciplinaire	Taux de placement général (%)			Taux de placement lié au domaine d'études (%)			Taux lié au domaine d'études et à temps plein (%)		
	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat
Anglais, en général et langue maternelle	87,3	82,9	n.d.	32,2	71,1	n.d.	23,2	56,6	n.d.
Études allemandes	70,0	*	n.d.	11,2	n.d.	n.d.	11,2	n.d.	n.d.
Études hispaniques	74,4	*	n.d.	23,1	n.d.	n.d.	12,8	n.d.	n.d.
Études italiennes	100,0	*	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,0	n.d.	n.d.
Français, en général et langue maternelle	84,3	93,9	n.d.	43,5	79,3	n.d.	30,1	22,4	n.d.
Humanités gréco-latines et archéologie classique	76,7	100,0	n.d.	0,0	75,0	n.d.	0,0	56,3	n.d.
Langues et littératures modernes (pluridisciplinaire)	70,6	n.d.	n.d.	0,0	0,0	n.d.	0,0	n.d.	n.d.
Secteur disciplinaire «Lettres et langues»	84,7	89,1	69,6	36,5	71,4	n.d.	25,3	54,9	37,0
<i>Ensemble des secteurs disciplinaires</i>	90,9	91,9	91,3	68,6	76,7	n.d.	55,9	66,7	78,8

1 : Tirés de « Qu'advient-il des diplômés et diplômées des universités? - La promotion de 1995 », Marc Audet.

* : Données peu fiables.

considère que les emplois liés au domaine d'études et à temps plein, peu de diplômés ont accès à ce genre d'emploi. Pour les détenteurs d'un doctorat, on aurait pu s'attendre à ce qu'ils décrochent un emploi lié à leur domaine d'études et à temps plein tout autant que les diplômés des autres secteurs, mais il semble que ce ne soit pas le cas (37 % pour le secteur des lettres et langues vs 78,8 % pour l'ensemble des secteurs disciplinaires). On doit noter cependant qu'il n'y a pas d'emploi-type pour les diplômés en lettres et langues : le lien avec le domaine d'études n'est pas toujours direct.

Le tableau VI présente également les détails par catégorie disciplinaire. En « Français, en général et langue maternelle », les taux de placement des diplômés sont similaires à ceux du secteur « Lettres et langues », à l'exception du taux de placement lié au domaine d'études et à temps plein des détenteurs de maîtrise qui ne s'élève qu'à 22,4 %, comparativement à 54,9 % pour le secteur « Lettres et langues » et 66,7 % pour l'ensemble des secteurs disciplinaires. Quant à la discipline « Anglais, en général et langue maternelle », les taux de placement sont comparables à ceux du secteur. Enfin, pour ce qui est des diplômés en langues modernes, leur taux de placement général est relativement plus faible que celui du secteur « Langues et lettres » (sauf pour les bacheliers en études italiennes) et les taux de placement lié au domaine d'études et lié au domaine d'études et à temps plein sont très faibles. Mais les études en langues modernes servent souvent de complément à des études dans un autre domaine.

Selon Emploi-Avenir¹⁷, un service du ministère des ressources humaines du gouvernement fédéral, seulement 39 % des diplômés du baccalauréat en études françaises (incluant linguistique et langue et littérature françaises) qui ont trouvé du travail à temps plein estiment que leur emploi correspond à leur formation, ce qui est inférieur à la moyenne pour l'ensemble des diplômés universitaires de premier cycle (57 %). Quant aux détenteurs d'une maîtrise dans le domaine, 74 % estiment qu'ils sont surqualifiés pour leur emploi, ce qui est nettement supérieur à la moyenne pour l'ensemble des diplômés universitaires du niveau de la maîtrise (49 %). En outre, les diplômés de premier cycle en études françaises font face à un taux de chômage plus élevé que le taux de chômage moyen chez l'ensemble des diplômés de premier cycle. La situation s'améliore cependant pour les détenteurs d'une maîtrise. Enfin, le revenu moyen tant des détenteurs d'un baccalauréat que des détenteurs d'une maîtrise est inférieur au revenu moyen de l'ensemble des diplômés universitaires. Pour les détenteurs d'une maîtrise, le revenu annuel moyen est de près de 10 000 \$ de moins. Des revenus moyens inférieurs pour les diplômés en « français en général et langue maternelle » ont aussi été relevés par l'étude du ministère de l'Éducation du Québec (Audet 1997).

En études anglaises, les données du gouvernement fédéral montrent qu'aussi peu que 26 % des diplômés du premier cycle qui se sont trouvés du travail à temps plein déclarent que leur emploi correspond à leur formation. Plus que la moyenne, les diplômés autant du premier cycle que du second, considèrent également qu'ils sont surqualifiés pour leur emploi. Par ailleurs, le nombre de diplômés du deuxième cycle qui se sont intégrés au marché du travail est nettement inférieur à la moyenne. Contrairement aux diplômés en études françaises, les diplômés en études anglaises de deuxième cycle connaissent un taux de chômage deux fois plus élevé que les diplômés du premier cycle. Mais le taux de chômage au premier cycle est moins élevé qu'en études françaises. Quant aux revenus moyens, ils sont plus faibles que ceux de l'ensemble des diplômés universitaires, tout comme en études françaises.

Malgré ces considérations plutôt négatives, l'étude du gouvernement fédéral rapporte qu'une forte majorité des diplômés en études françaises et anglaises se disent satisfaits de leur travail. Au sujet des diplômés en langues et lettres modernes, ainsi qu'en études anciennes et disciplines apparentées, Emploi-Avenir ne présente aucune information particulière sur leur intégration au marché du travail.

Par ailleurs, certains départements de lettres ont fourni quelques données surtout d'ordre qualitatif concernant l'intégration de leurs diplômés. Ainsi, au département d'études anglaises de l'Université McGill, on aurait observé que plusieurs diplômés se sont trouvés des postes universitaires tant au Canada

¹⁷ Système de projections des professions au Canada (SPPC) de la Direction générale de la recherche appliquée. Les informations proviennent d'une enquête nationale réalisée en 1992 auprès des diplômés de 1990, en collaboration avec Statistique Canada. Site web mis à jour le 6 mars 1998.

qu'aux États-Unis¹⁸. Dans le cas des diplômés du Département d'études anglaises de l'Université Bishop's, le site web de l'établissement fait état de leur présence dans le milieu de l'enseignement et ce, à tous les niveaux et dans certains cas, à l'extérieur du pays. Plusieurs autres diplômés de l'Université Bishop's ont trouvé divers emplois reliés ou non à leur formation et les responsables du Département estiment qu'il s'agit d'une tendance qui se poursuivra. Il s'agit d'emplois en traduction, en édition, en rédaction technique, en marketing, en relations publiques et en journalisme, d'associations à but non lucratif, de services gouvernementaux, de l'industrie de la restauration, de galeries d'arts et de musées.

Le Département d'études anglaises de l'Université Concordia cite quant à lui une étude réalisée en 1997 par la *Modern Language Association* qui affirme que seulement 45 % des diplômés du doctorat en littérature anglaise ou étrangère entre 1990 et 1995 se sont trouvé un poste de professeur régulier dans l'année suivant l'obtention de leur diplôme¹⁹. Au Département de littérature comparée de l'Université de Montréal, on estime que les diplômés ont beaucoup de succès parce qu'ils ont obtenu une formation polyvalente (transculturelle et interdisciplinaire). Plusieurs diplômés de ce Département occupent aujourd'hui des postes de professeur universitaire au Québec ou ailleurs.

Dans le cas des diplômés du Département d'études littéraires de l'UQAM, on les retrouve dans des emplois en rédaction et correction, conception publicitaire, journalisme, gestion, enseignement. Sur 44 détenteurs de doctorat, 20 ont trouvé un poste de professeur régulier à l'université. Enfin, un diplômé sur deux en sémiologie a obtenu un poste de professeur universitaire.

¹⁸ Résumé sur les particularités institutionnelles en études anglaises de l'Université McGill.

¹⁹ Résumé sur les particularités institutionnelles en études anglaises de l'Université Concordia.

3. Description des unités académiques et des ressources professorales

Les programmes examinés par le présent rapport relèvent d'unités académiques très différentes d'une université à l'autre. Dans certains cas, les unités sont unidisciplinaires, dans d'autres, elles sont pluridisciplinaires. Il est difficile, voire impossible, d'évaluer et de comparer les ressources professorales attribuées spécifiquement aux programmes à l'étude. De plus, les ressources professorales des unités de langue et/ou de littérature contribuent souvent aux programmes de formation des maîtres spécialisés dans l'enseignement du français ou de l'anglais. Par ailleurs, certains programmes (facultaires ou multidépartementaux) font appel à des enseignements offerts par différentes unités académiques, dont les unités de lettres. Le découpage administratif ainsi que les disciplines du secteur des lettres sous la responsabilité des unités de chacun des établissements sont illustrés à la figure 13.

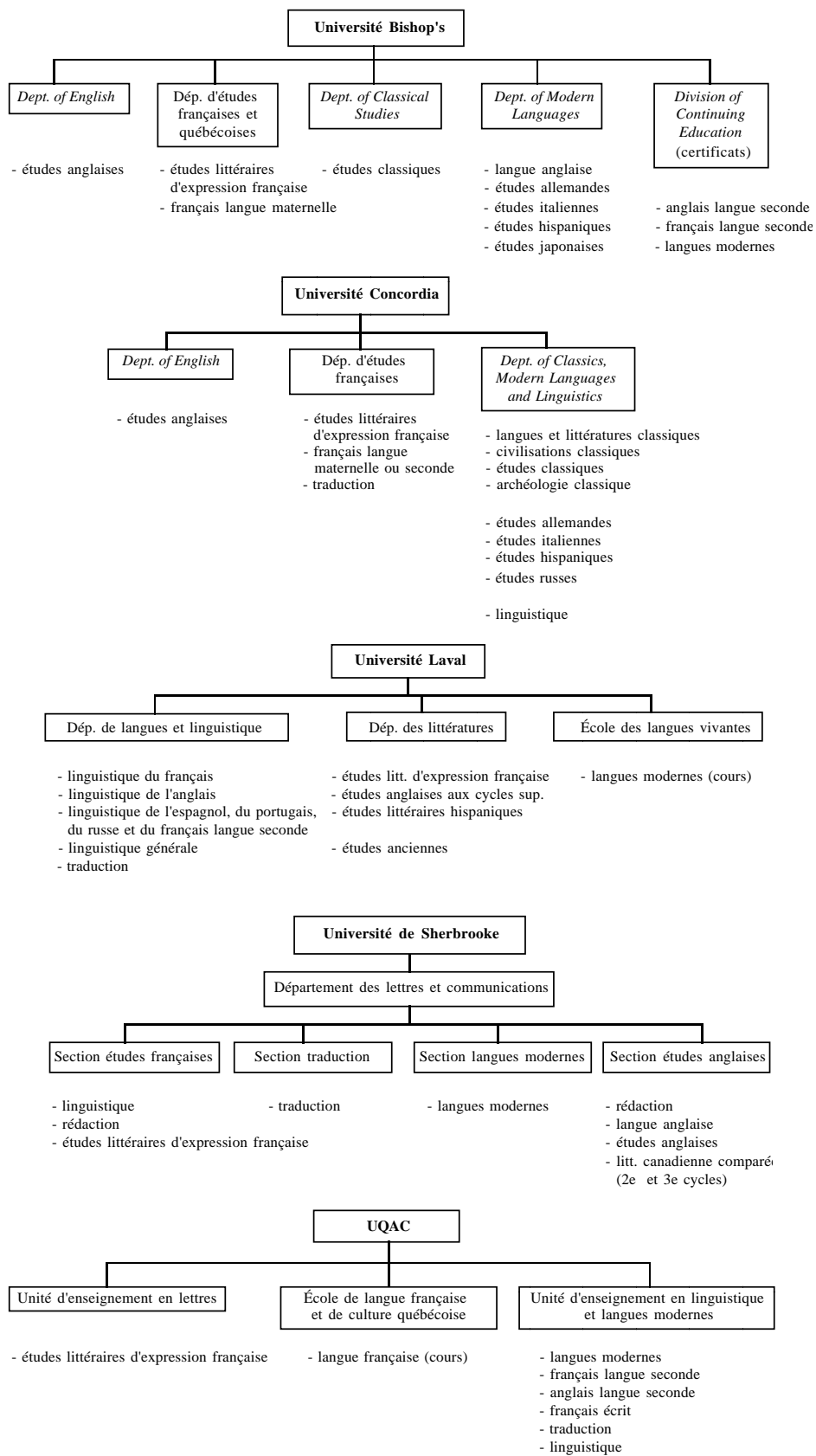
En outre, certaines unités responsables des enseignements de la littérature française ou anglaise sont aussi responsables des enseignements – programme ou cours – de la langue (excluant les programmes de linguistique). C'est le cas de l'Université Bishop's en études françaises, de l'Université Concordia en études françaises et anglaises, de l'Université de Montréal en études anglaises, et de l'UQAM, l'UQAR et l'UQTR en études françaises (programmes de français écrit). Ce n'est pas le cas pour le Département des littératures de l'Université Laval, pour le Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill et pour l'unité d'enseignement en lettres de l'UQAC.

Le tableau VII présente des données sur les ressources professorales des unités responsables des programmes en études littéraires, en langues et littératures modernes et en études anciennes. En annexe VI, on trouve les données pour l'ensemble des unités du secteur des lettres. Il faut porter une attention particulière sur la courte description des unités quant à leurs secteurs d'activité (première colonne des tableaux, suivant chaque nom d'unité). La plupart des unités sont responsables de programmes qui relèvent de l'autre sous-commission du secteur des lettres ou qui touchent plusieurs catégories disciplinaires. On remarque que le corps professoral régulier pour l'ensemble des unités de lettres a été réduit entre 1991 et 1997 de tout près de 13%. Il en est de même pour les charges de cours. Les diminutions de ressources concernent surtout les programmes d'études littéraires d'expression française et les études anglaises, comme en ont témoigné les membres de la sous-commission lorsque l'information n'est pas apparente dans le tableau VII. Il faut noter que certaines unités de langues et littératures modernes ont aussi subi des compressions parfois très importantes.

Sur les onze universités apparaissant au tableau VII, cinq (les universités Concordia, Laval, McGill et de Montréal, ainsi que l'UQTR) ont vu leurs effectifs professoraux réguliers diminuer significativement entre 1991 et 1997. Mais l'Université Laval et l'UQTR ont eu davantage recours aux chargés de cours durant la même période. L'Université Bishop's, l'UQAC, l'UQAH et l'UQAR, dont les effectifs se maintiennent plus ou moins, comptent néanmoins sur un petit corps professoral. À l'UQAC et l'UQAR, les charges de cours ont toutefois été réduites (17 % et 57 % respectivement). À l'Université de Sherbrooke, les effectifs professoraux se maintiennent entre 1991 et 1997; ils sont associés non seulement aux programmes en études françaises (rédaction, linguistique et littérature) et anglaises (rédaction et littérature) mais également aux programmes de communications. Par contre, les charges de cours ont diminué de 23 %. Le corps professoral régulier du Département d'études françaises de l'Université Concordia est celui qui a connu la plus forte baisse (37 %). Les charges de cours ont également diminué, dans leur cas de 26 %. Le Département d'études littéraires de l'UQAM est la seule unité d'études littéraires d'expression française à avoir connu une hausse de ses effectifs professoraux réguliers entre 1991 et 1996, mais les responsables de l'unité déplorent une réduction qui a cours depuis 1996, malgré le fait que le nombre d'étudiants continue à augmenter. En fait, le corps enseignant de l'UQAM est, en 1998, composé d'autant de professeurs qu'en 1987, alors que les effectifs étudiants ont pratiquement doublé depuis.

En études anglaises, la situation est comparable. Le département d'études anglaises de l'Université Concordia, qui compte pourtant le plus grand nombre d'étudiants dans le domaine au Québec – une clientèle qui s'est maintenue depuis 1991 –, a vu son corps professoral régulier diminuer de 32 % entre 1991 et 1997. Il en est de même pour les charges de cours allouées au département. À l'Université Laval,

Figure 13 – Découpage administratif au regard du secteur des lettres en 1997



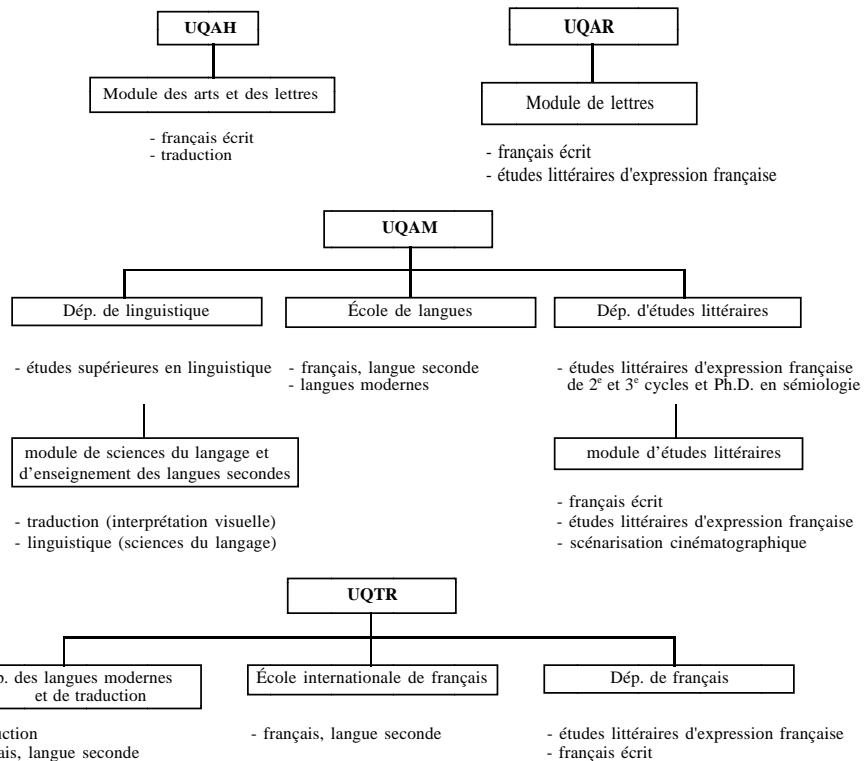
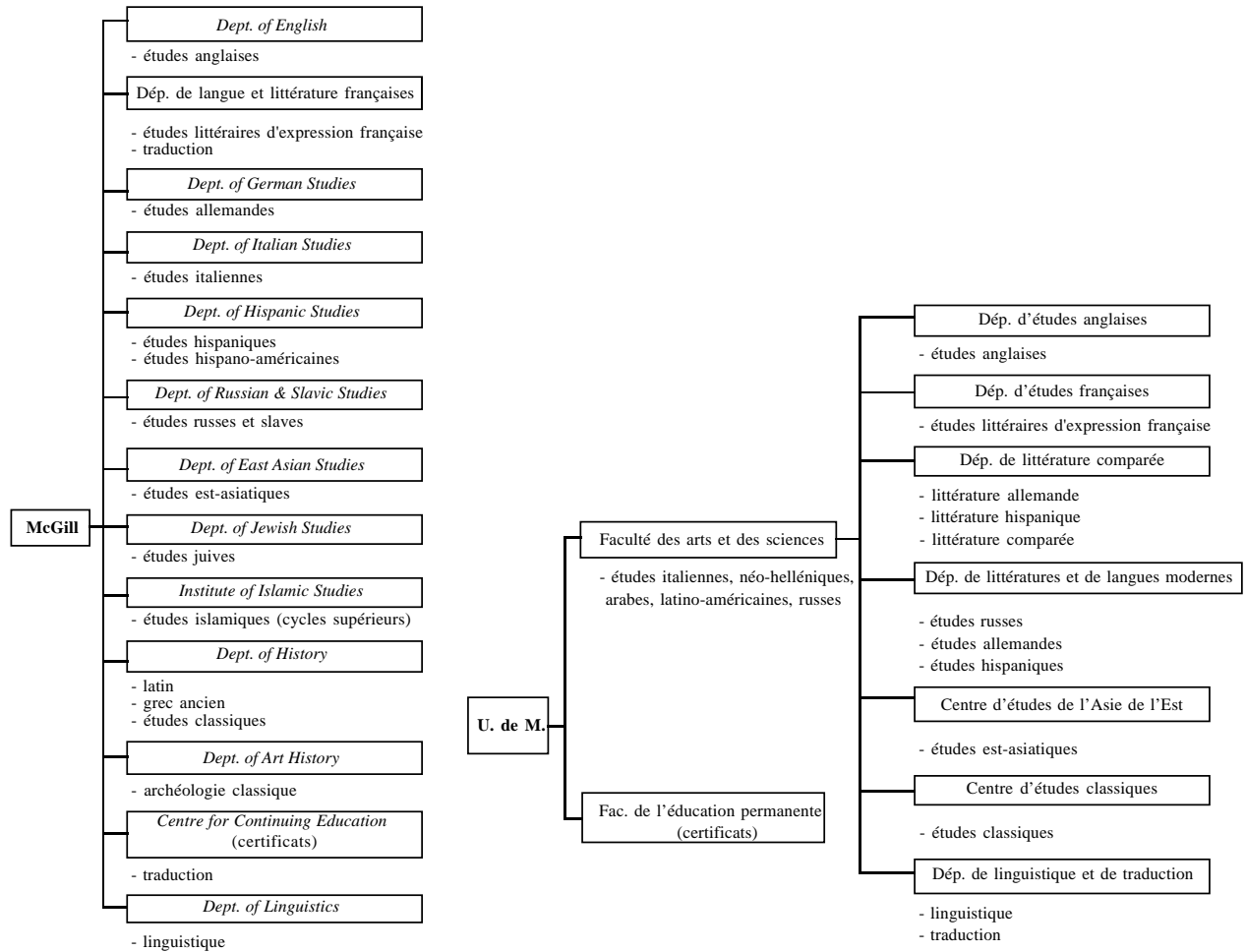


Tableau VII – Informations sur les ressources professorales des départements et autres unités académiques qui participent aux programmes d'études littéraires, de langues et littératures modernes et d'études anciennes

Établissement et unité académique	Professeurs réguliers			Charges de cours ¹			Age moyen des prof. en 1997	Autres informations
	aut. 91	aut. 96	aut. 97	aut. 91	aut. 96	aut. 97		
Université Bishop's								
• <u>Dép. d'études françaises et québécoises</u> (études littéraires d'expression française et langue française)	5	5	5	0	0	0	46	Les ressources professorales des 3 premiers départements de Bishop's servent également aux programmes de certificats en français et en anglais – langues secondes et de certificats en langues modernes, en espagnol et en études japonaises, sous la responsabilité de la division d'éducation continue. En 1997, le département de langues modernes compte 4 professeurs d'espagnol, 2 d'italien, et 4 d'allemand.
• « Dept. of English » (études anglaises)	6,5	6,5	6,5	20	19	18	50	
• « Dept. of Modern Languages » (langues étrangères et langue anglaise)	4	4	4	16	16	20	55	
• « Dept. of Classical Studies »	2	2	2	0	0	0	55	
Université Concordia								
• <u>Dép. d'études françaises</u> (études littéraires d'expression française, langue française et traduction)	21,5	17,5	13,5	104	79	77	55	À l'automne 1997, le Département d'études françaises comptait 5 professeurs en traduction, 3 en langue et 5,5 en littérature. À l'automne 1997, le département CMLL comptait 3 prof. permanents d'allemand; 2 d'espagnol; 3 d'italien; 3 d'études anciennes et 2 de linguistique.
• « Dept. of English » (études anglaises, langue anglaise)	37	28	25	91	61	62	50	
• « Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics » (CMLL) ² (les trois champs disciplinaires)	18	18	13	50	60	63	49	
Université Laval								
• <u>Dép. des littératures</u> (études littéraires d'expression française, études anglaises de 2 ^e et 3 ^e cycles, littératures allemandes et hispaniques, études anciennes)	56	50	48	20	28	38	52	À l'automne 1997, le Dép. des littératures comptait 4 prof. en litt. anglaise, 4 en études anciennes, 1 en litt. hispanique, 1 en litt. allemande et 42 en littératures française et québécoise. Au Dép. de langues et linguistique, on comptait 2 prof. en espagnol, 1 en portugais, 1 en russe, 5 en anglais et 9 en traduction. Les autres professeurs (30) se consacrent à la linguistique générale ou à la linguistique française ou à la fois à la didactique des langues et au français langue seconde.
• <u>Dép. de langues et linguistique</u> (linguistique générale, linguistique du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue seconde, traduction)	56	47	48	38	44	30	51	
Université McGill								
• <u>Dép. de langue et littérature françaises</u> (études litt. d'expression française, incluant des options en stylistique et traduction)	21	17	16	35	20	14	51	A été intégré au « Dept. of History » en 1997. Le nombre de professeurs n'inclut que ceux qui participent aux prog. d'archéologie classique.
• « Dept. of English » (études anglaises)	44	36	34,5	38	33	15	49	
• « Dept. of German Studies »	11	9	9	72	24	21	56	
• « Dept. of Italian Studies »	7	6	6	7	12	9	54	
• « Dept. of Hispanic Studies »	9	7	8	14	11	13	46	
• « Dept. of Russian & Slavic Studies »	4	4	3	14	10	10	54	
• « Dept. of East Asian Studies »	9	10	12	3	0	1	44	
• « Dept. of Jewish Studies »	6	5	5	0	0	0	50	
• « Dept. of Islamic Studies » (études supérieures)	7	7	7	7	7	6	n.d.	
• « Dept. of Classics »	9	3	0	6	12	14	–	
• « Dept. of Art History » (archéologie classique)	7	9	7	?	?	?	–	

¹ Cours de trois crédits sous la responsabilité des chargés de cours.

² Les « Department of Classics » et « Department of Modern Languages and Linguistics » ont fusionné au printemps 1997.

Tableau VII – Informations sur les ressources professorales des départements et autres unités académiques qui participent aux programmes d'études littéraires, de langues et littératures modernes et d'études anciennes (suite)

Établissement et unité académique	Professeurs réguliers			Charges de cours			Âge moyen des prof. en 1997	Autres informations
	aut. 91	aut. 96	aut. 97	aut. 91	aut. 96	aut. 97		
Université de Montréal								
• <u>Dép. d'études françaises</u> (études littéraires d'expression française)	26,5	31	23,5	19	5	20	?	
• <u>Dép. d'études anglaises</u> (études anglaises)	12	10	7	49	25	21	56	
• <u>Dép. de littératures et de langues modernes</u> (prog. d'ét. allemandes et d'ét. hispaniques, incluant la traduction)	11	10	9	19	17	17	57	
• <u>Dép. de littérature comparée</u> (programmes de littérature comparée)	8	10	9	2	2	1	47	
• Centre d'études de l'Asie de l'Est	8	9	12	22	30	30	39	
• Centre d'études classiques	3	6	6	n.d.	4	4	42	
Université de Sherbrooke								
Dép. des lettres et communications (lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	23	23	23	83	76	64	49	Deux professeurs du Dép. sont à demi-temps. Treize sont rattachés à la section française (linguistique, rédaction et études littéraires); cinq à la section anglaise (rédaction et études littéraires). Seuls des chargés de cours participent au certificat de langues modernes.
UQAC								
• <u>Unité d'enseignement en lettres</u> (études littéraires d'expression française)	6	6	6	2	1	2	52	
• <u>Unité d'enseignement en linguistique et langues modernes</u> (linguistique, français et anglais, langues modernes)	9	10	9	27	31	22	52	L'unité d'ens. en linguistique et langues modernes compte six professeurs de linguistique, deux d'anglais et un d'espagnol.
UQAM								
• <u>Dép. d'études littéraires</u> (études littéraires d'expression française, français écrit et scénarisation cinématographique)	27	32	30	68	80	61	46	En plus du programme de français langue seconde et de ceux à venir en anglais, allemand et espagnol, l'École de langues compte huit maîtres de langue qui enseignent au total 12 langues.
• <u>École de langues</u> (français lang. sec. et, prochainement, anglais, allemand et espagnol)	1	1	5	45	55	65	48	
UQAR								
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	7	8	8	23	22	10	50	
UQTR								
Dép. de français (études littéraires d'expression française et français écrit)	18	16	16	14	23	23	46	

les effectifs professoraux en études anglaises sont regroupés avec les effectifs en études littéraires d'expression française, mais de l'avis des représentants à la sous-commission, ils sont réduits au minimum. Dans le cas de l'Université McGill, les effectifs professoraux ont diminué de 22 %, alors que la clientèle n'a diminué que de 9 % entre 1991 et 1997. Selon les prévisions du département d'études anglaises de l'Université, il n'y aura plus que 28 professeurs réguliers à la fin de l'année académique 1998-1999. Enfin, à l'Université de Montréal, tant les effectifs réguliers que les charges de cours ont été réduits (42 % et 57 % respectivement).

Bien que les effectifs professoraux réguliers attribués aux programmes de langues et littératures modernes soient moins nombreux, ils ont été pour la plupart réduits ou les unités auxquelles ils sont rattachés ont subi une réduction. Autrement, ils sont demeurés stables. Habituellement, les unités académiques responsables des programmes n'y sont pas exclusivement consacrées, sauf dans le cas de l'Université McGill où chaque langue enseignée fait l'objet d'un département spécifique. Parmi les unités de langues et littératures modernes de l'Université McGill, le département d'études allemandes est celle qui a subi la plus forte réduction (18 % de son corps professoral et 71 % de ses charges de cours). Seul le département d'études est-asiatiques de l'établissement a vu ses effectifs réguliers augmenter entre 1991 et 1997. La plus importante réduction d'effectifs professoraux en langues modernes semble avoir touché le département d'études classiques, de langues modernes et de linguistique de l'Université Concordia : le nombre de professeurs réguliers en espagnol a diminué de 66 %²⁰.

En études anciennes, comme on l'a vu précédemment, les effectifs professoraux ont été réduits au minimum. À l'Université McGill, la situation est extrême, le département d'histoire ayant eu recours, à compter de 1997, à des chargés de cours uniquement. Dans le cas de l'Université de Montréal, le corps professoral a été augmenté, mais les effectifs demeurent petits. L'Université Bishop's ne compte que deux professeurs réguliers et n'a pas recours aux chargés de cours. Enfin, le département d'études classiques, de langues modernes et de linguistique de l'Université Concordia a réduit son corps professoral dédié aux études classiques de 40 %²¹. À l'automne 1997, le département comptait seulement 13 professeurs réguliers pour les trois champs disciplinaires.

²⁰ Informations tirées des comptes rendus des réunions de la sous-commission.

²¹ Ibidem.

4. Description des activités de recherche et de rayonnement

Les tableaux VIII et IX présentent les données fournies par les responsables des unités concernées par la présente sous-commission sur le financement de la recherche ainsi que sur les publications. Les données compilées en annexe VII montrent que pour l'ensemble du secteur des lettres, le financement moyen sur trois ans est d'environ 47 000 \$ par professeur (mais tous les professeurs ne sont pas actifs en recherche) et que le nombre de publications produites par l'ensemble des professeurs s'élève, entre 1993 et 1996, à quelque 3 600 articles, livres et chapitres de livres. Il est à noter que les coûts de la recherche en études littéraires ne sont pas nécessairement bas. « Réaliser des outils de base en recherche coûte très cher, que ces outils soient des bibliographies, des dictionnaires d'oeuvres, des dictionnaires biographiques,... l'élaboration d'une histoire littéraire »²².

4.1 La recherche et le rayonnement en études littéraires d'expression française

C'est sans aucun doute dans le secteur des études littéraires d'expression française que la recherche est la plus intense étant donné leur importance au Québec. Les professeurs d'études littéraires produisent non seulement une grande quantité d'articles à partir des résultats de leurs recherches et des outils de base en recherche, mais aussi des romans, nouvelles, essais, dont la diffusion est large. Les activités de création pure sont l'objet de débats sur la place qu'on leur attribue au sein des universités. Certains projets de création reçoivent une aide financière des organismes subventionnaires ou d'autres sources. Récemment, un colloque posait la question de la contribution des professeurs-créateurs à la mission universitaire²³. Le lecteur qui voudra en savoir davantage sur les enjeux de la recherche en études littéraires au Québec, pourra se référer aux actes d'un colloque portant sur l'avenir de la recherche en littérature québécoise²⁴.

En 1987, André Brochu disait que dans les départements d'études littéraires du Québec en général, « un travail énorme » s'était accompli depuis la fin des années 60. Malgré un marché restreint et stationnaire, les nombreuses revues universitaires de qualité, ainsi que les « remarquables » instruments de travail, les périodiques littéraires et apparentés, et les autres productions littéraires témoignent de la vitalité du secteur.

En outre, toutes les unités d'études littéraires participent à des échanges interuniversitaires en recherche ou en enseignement (Europe, États-Unis, Amérique latine, Afrique, etc.), qui sont, dans plusieurs cas, foisonnants. L'organisation de colloques interuniversitaires est aussi fréquente. Les professeurs cumulent des directions littéraires, des directions de collections, des collaborations à la production au sein de nombreuses maisons d'édition (XYZ, Québec Amérique, VLB, Nuit Blanche, etc.) ou pour le compte de revues savantes ou autres publications. En plus des revues spécialisées produites au sein même des départements d'études littéraires, le Québec dispose d'une bonne quantité d'autres revues consacrées de près ou de loin au monde littéraire : *Lettres québécoises*, *Liberté*, *Moëbius*, *Spirale*, *Vice-Versa*, *Possibles*, *Lurelu*, *Imagine*, etc., sans compter les sections artistiques des journaux et les émissions radiophoniques et télévisuelles. Enfin, les unités d'études littéraires des établissements en région offrent souvent des services à la communauté (p. ex., correction de langue, traduction, théâtre, lectures publiques).

Il existe une grande quantité de groupes de recherche en études littéraires d'expression française dont les travaux sont très variés et souvent interdisciplinaires. On ne mentionnera ici que les grands centres interuniversitaires.

²² Robert Major. 1993. *Le chercheur, le critique, le public*. In « Pour un bilan prospectif de la recherche en littérature québécoise ». Les Cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval. p. 49-70.

²³ « La création artistique à l'université ». Colloque organisé par la Commission de la recherche de l'Université Laval, 12 mai 1998.

²⁴ « Pour un bilan prospectif de la recherche en littérature québécoise ». Les Cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval. 1993. 271 p.

Tableau VIII – Données ¹ sur le financement de la recherche pour trois années académiques (1993-1994 à 1995-1996)

Établissement et unité académique	Subventions ²	Autres sources ³	TOTAL	Moy. par prof. ⁴
Université Bishop's				
Dép. d'études françaises et québécoises (études littéraires d'expression française et langue française)	19 300 \$	6 025 \$	25 325 \$	5 065 \$
«Dept. of English» (études anglaises)	0 \$	6 795 \$	6 795 \$	1 045 \$
«Dept. of Modern Languages» (incluant la langue anglaise)	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
«Dept. of Classical Studies»	0 \$	2 000 \$	2 000 \$	1 000 \$
Université Concordia				
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française, langue française et traduction)	168 924 \$	30 104 \$	199 028 \$	11 373 \$
«Dept. of English» (études anglaises, langue anglaise)	195 552 \$	126 435 \$	321 987 \$	11 500 \$
«Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics» (les trois champs disciplinaires)	36 690 \$	64 328 \$	101 018 \$	5 612 \$
Université Laval				
Dép. des littératures (études litt. fran., M.A. et Ph.D. en études litt. ang., litt. hisp. et all., études anciennes)	2 202 771 \$	80 000 \$	2 282 771 \$	45 655 \$
Dép. de langues et linguistique (linguistique générale, linguistique du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue seconde, traduction)	1 484 000 \$	585 000 \$	2 069 000 \$	44 021 \$
Université McGill				
Dép. de langue et littérature françaises (études litt. d'expression française, incluant des options en stylistique et traduction)	520 340 \$	33 250 \$	553 590 \$	32 564 \$
«Dept. of English» (études anglaises)	786 828 \$	1 513 371 \$ ⁵	2 300 199 \$	63 894 \$
«Dept. of German Studies»	187 212 \$	123 725 \$	310 937 \$	34 549 \$
«Dept. of Italian Studies»	30 000 \$	20 300 \$	50 300 \$	8 383 \$
«Dept. of Hispanic Studies»	88 530 \$	114 824 \$	203 354 \$	29 051 \$
«Dept. of Russian & Slavic Studies»	14 056 \$	69 252 \$	83 308 \$	20 827 \$
«Dept. of East Asian Studies»	281 188 \$	0 \$	281 188 \$	28 119 \$
«Dept. of Jewish Studies»	135 000 \$	0 \$	135 000 \$	27 000 \$
«Institute of Islamic Studies»	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
«Dept. of Classics»	133 172 \$	0 \$	133 172 \$	44 391 \$
«Dept. of Art History» (archéologie classique)	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
Université de Montréal				
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française)	883 163 \$	368 882 \$	1 252 045 \$	40 389 \$
Dép. d'études anglaises (études anglaises)	259 072 \$	⁶	259 072 \$	25 907 \$
Dép. de littératures et de langues modernes (programmes d'études allemandes et hispaniques, incluant la traduction)	81 577 \$	56 370 \$	137 947 \$	13 795 \$
Dép. de littérature comparée (programmes de littérature comparée)	794 297 \$	74 816 \$	869 113 \$	86 911 \$
Centre d'études de l'Asie de l'Est ⁷	900 000 \$	500 000 \$	1 400 000 \$	155 556 \$
Centre d'études classiques	116 094 \$	53 300 \$	169 394 \$	28 232 \$
Université de Sherbrooke				
Dép. des lettres et communications (tous les champs disciplinaires des lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	851 214 \$	421 842 \$	1 273 056 \$	55 350 \$
UQAC				
Unité d'enseignement en lettres (études littéraires d'expression française)	83 947 \$	57 500 \$	141 447 \$	23 575 \$
Unité d'enseignement en linguistique et langues modernes (linguistique, français et anglais, langues modernes)	129 705 \$	636 577 \$	766 282 \$	76 628 \$
UQAM				
Dép. d'études littéraires (études littéraires d'expression française, français écrit et scénarisation cinématographique)	1 404 767 \$	193 703 \$	1 598 470 \$	49 952 \$
UQAR				
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	84 900 \$	52 659 \$	137 559 \$	17 195 \$
UQTR				
Dép. de français (études littéraires d'expression française et français écrit)	126 955 \$	79 915 \$	206 870 \$	12 929 \$

(1) Fournies par les établissements universitaires.

(2) Subventions d'organismes reconnus selon le Système d'information sur la recherche universitaire (SIRU) du ministère de l'Éducation du Québec.

(3) Fonds institutionnels, fondations, contrats, etc.

(4) Selon le nombre de professeurs à l'automne 1996.

(5) Le Dép. d'anglais de McGill a reçu une subvention d'un conseil de recherche du Danemark pour un projet portant sur le développement durable en Arctique impliquant quatre chercheurs dont l'un est rattaché au Département.

(6) Le Dép. d'études anglaises gère la chaire McConnell en études américaines dont les revenus appartiennent aux départements de lettres, de sciences humaines et de sciences sociales.

(7) Le Centre d'études de l'Asie de l'Est reçoit plusieurs subventions par l'entremise de divers départements de l'Université; les montants indiqués ici sont des approximations.

Tableau IX – Données ¹ sur les publications de 1993 à 1996

Établissement et unité académique	Articles de revues savantes		Livres	Chap. de livres	TOTAL
	Avec comité	Sans comité			
<i>Université Bishop's</i>					
Dép. d'études françaises et québécoises (études littéraires d'expression française et langue française)	4	1	2	1	8
«Dept. of English» (études anglaises)	18	0	1	0	19
«Dept. of Modern Languages» (incluant la langue anglaise)	8	2	0	0	10
«Dept. of Classical Studies»	0	3	0	0	3
<i>Université Concordia</i>					
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française, langue française et traduction)	73	64	18	32	187
«Dept. of English» (études anglaises, langue anglaise)	34	36	17	32	119
«Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics» (les trois champs disciplinaires)	70	86	19	28	203
<i>Université Laval</i>					
Dép. des littératures (études litt. d'exp. fran., M.A. et Ph.D. en études ang., litt. hisp. et all., études anciennes)	243	64	150	152	609
Dép. de langues et linguistique (linguistique générale, linguistique du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue seconde, traduction)	95	60	24	45	224
<i>Université McGill</i>					
Dép. de langue et littérature françaises (études littéraires d'expression française, incluant des options en stylistique et traduction)	57	25	12	10	104
«Dept. of English» (études anglaises)	87	0	4	34	125
«Dept. of German Studies»	7	0	4	18	29
«Dept. of Italian Studies»	8	0	0	10	18
«Dept. of Hispanic Studies»	17	4	8	7	36
«Dept. of Russian & Slavic Studies»	10	8	2	1	21
«Dept. of East Asian Studies»	9	0	3	18	30
«Dept. of Jewish Studies»	12	16	2	1	31
«Institute of Islamic Studies»	11	1	6	9	27
«Dept. of Classics»	14	3	1	6	24
«Dept. of Art History» (archéologie classique)	?	?	?	?	?
<i>Université de Montréal</i>					
Dép. d'études françaises (études littéraires d'expression française)	200	0	56	43	299
Dép. d'études anglaises (études anglaises)	37	3	10	4	54
Dép. de littératures et de langues modernes (programmes d'études allemandes et hispaniques, incluant la traduction)	76	19	17	16	128
Dép. de littérature comparée (programmes de littérature comparée)	90	10	18	37	155
Centre d'études de l'Asie de l'Est	81	54	8	27	170
Centre d'études classiques	15	7	8	11	41
<i>Université de Sherbrooke</i>					
Dép. des lettres et communications (tous les champs disciplinaires des lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	110	50	37	43	240
<i>UQAC</i>					
Unité d'enseignement en lettres (études littéraires d'expression française)	12	17	1	6	36
Unité d'enseignement en linguistique et langues modernes (linguistique, français et anglais, langues modernes)	21	15	9	7	52
<i>UQAM</i>					
Dép. d'études littéraires (études littéraires d'expression française, français écrit et scénarisation cinématographique)	115	77	63	85	340
École de langues (français langue seconde et, prochainement, anglais, allemand et espagnol)	3	12	1	4	20
<i>UQAR</i>					
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	?	?	?	?	?
<i>UQTR</i>					
Dép. de français (études littéraires d'expression française et français écrit)	37	11	10	18	76

(1) Fournies par les établissements universitaires.

Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)

Universités Laval, de Montréal, de Sherbrooke, UQAC, UQAM, UQAR et TÉLUQ

« Le CRELIQ se consacre à l'étude du domaine littéraire québécois dans des perspectives variées, mais complémentaires, privilégiant l'étude historique (axe 1), sociologique (axe 2) et poétique (axe 3). Cette approche, sans exclure la nécessité d'analyser les textes (écrits, sonores et scéniques), repose surtout sur l'étude des relations entre les discours constitutifs du champ littéraire et les autres discours, et sur les conditions de production, de diffusion et de consommation des oeuvres. Cela détermine une programmation collective qui étudie les processus selon lesquels s'est constituée la littérature québécoise et qui étudie également le système synchronique des discours culturels de l'imaginaire parmi lesquels elle trouve place. Seul centre voué à l'étude de la littérature québécoise dans ses rapports tant historiques que contemporains au champ élargi de la culture, le CRELIQ, s'il trouve avantage à avoir son siège à l'Université Laval, y comptant d'abord sur des chercheurs et des chercheurs du Département des littératures, puis de celui d'information et de communication, fonctionne de fait comme une unité interuniversitaire et regroupe des chercheuses et des chercheurs d'universités québécoises et étrangères. »²⁵

Centre d'études interdisciplinaires sur les lettres, les arts et les traditions des francophones en Amérique du Nord (CELAT)

Université Laval, UQAC et UQAM

« Centre à vocation multidisciplinaire et qui préconise les études à caractère comparatif, le CÉLAT se voue avant tout à la recherche de niveau avancé, à la formation et à l'encadrement de jeunes chercheurs. La problématique actuelle du Centre s'inscrit dans une longue tradition d'études sur les processus identitaires, qui remonte à sa fondation en 1976. Thème unificateur, la construction des espaces identitaires représente l'un des problèmes majeurs des sociétés contemporaines dont essayent de rendre compte les nouveaux courants de pensée en sciences humaines et sociales (le déconstructivisme, la sociocritique, l'anthropologie des sociétés complexes, l'ethnohistoire, les cultural studies, la new intellectual history). Cette recherche qui correspond aux trois lieux sensibles à la redéfinition des marqueurs identitaires : 1) la formation historique des espaces identitaires nationaux ou étatiques; 2) la genèse des espaces identitaires urbains; 3) la dynamique des espaces interculturels.

Les chercheurs du CÉLAT réunissent un ensemble de compétences disciplinaires variées : un sociolinguiste, quatre historiens, un littéraire, deux archéologues, deux historiens de l'architecture, deux géographes structuralistes et deux sémioticiennes de l'art contemporain. Auteurs d'un nombre important d'études interdisciplinaires, ces chercheurs demeurent largement ouverts aux collaborations avec les chercheurs de l'extérieur, notamment dans le cadre de projets subventionnés, de séminaires, de colloques, de stages et de publications, tant avec d'autres centres du Québec qu'avec des institutions étrangères de réputation internationale. La programmation scientifique du CÉLAT assure aux étudiants des 2e et 3e cycles ainsi qu'aux chercheurs postdoctoraux une participation active à toutes les étapes du processus de la recherche, à partir de la cueillette des données jusqu'à la publication. Ils sont des chercheurs à part entière. Pour encourager l'intégration des recherches des étudiants, le CÉLAT a mis sur pied son propre programme de stages et de bourses. Les étudiants ont également la possibilité de travailler comme assistants de recherche. »²⁶

Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIÉQ)

Université Laval et UQTR

Ce centre, formé en 1993, regroupe le Laboratoire de géographie historique de l'Université Laval et le Centre d'études québécoises (CÉDEQ) de l'UQTR. L'équipe multidisciplinaire se consacre à l'étude de la société québécoise. Cinq grands thèmes sont explorés dont deux concernent la culture québécoise et plus

²⁵ Tiré du site web de la Faculté des lettres de l'Université Laval.

²⁶ Ibidem.

particulièrement la littérature : les discours et représentations (imaginaire littéraire et féminin, essai) et l'Institution (littéraire). L'une des plus importantes réalisations du Centre est un Atlas historique du Québec. Le Département des littératures de l'Université Laval et le Département de français de l'UQTR collaborent aux travaux.

Particularités institutionnelles

- Université Bishop's

Les professeurs du Département d'études françaises et québécoises de l'Université Bishop's collaborent avec le *Centre de recherche sur les Cantons de l'Est* de l'établissement, entre autres en publiant la *Revue des Cantons de l'Est / Journal of Eastern Townships Studies*. Le Département collabore également avec l'*Institut supérieur des études francophones* de l'Université des Antilles et de la Guyane.

- Université Concordia

Le Département d'études françaises compte une participation au projet interuniversitaire « Corpus d'éditions critiques » (« Édition critique des Grands soleils de J. Ferron ») avec l'Université d'Ottawa. Des recherches en cours, en collaboration avec la *University of Western Ontario*, comparent les dialectiques des discours sur la syphilis et sur le sida. D'autres, en collaboration avec le Département de cinéma de l'établissement, ont pour thème : « Sexualités, représentations et marginalités. Enjeux culturels et sociaux et politiques ». Enfin, des travaux qui auront cours jusqu'à l'an 2000 sont regroupés sous le titre : « L'entrée solennelle dans la ville baroque ou urbanité et société française au XVII^e siècle ». Ces travaux sont réalisés en collaboration avec les universités de Montréal et *Western Ontario*.

- Université Laval

Les professeurs du Département des littératures s'intéressent aux corpus et aux théories, mais aussi à la création littéraire et théâtrale et aux études cinématographiques. La recherche est axée sur les oeuvres québécoises. En plus du CRELIQ et du CELAT – décrits précédemment – qui sont basés à l'Université Laval, celle-ci est le siège de la *Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord* (CEFAN). « Inaugurée en septembre de l'année 1989 et financée par le Secrétariat d'État du Canada et la Fondation de l'Université Laval, cette chaire se présente à la fois comme un forum, où des chercheurs en provenance de divers horizons géographiques et disciplinaires discutent de la spécificité francophone en Amérique du Nord, et un instrument au service de la communauté savante engagée dans la recherche sur cette culture »²⁷.

Trois revues sont publiées par le Département des littératures. *Études littéraires*, qui paraît trois fois l'an, « crée un espace culturel pour la recherche littéraire, l'analyse textuelle et l'histoire de la littérature. Elle est ouverte sur les littératures d'ici et d'ailleurs, le théâtre, le cinéma ainsi que sur des thématiques particulières et des auteurs importants »²⁸. La revue *Recherches sémiotiques/Semiotic Enquiry* (RS/SI), appartenant à l'Association canadienne de sémiotique, a été fondée en 1973 et s'est établie au Département des littératures de l'Université Laval en 1996. « RS/SI est consacrée à la recherche en sémiotique générale et appliquée (littérature, cinéma, linguistique, musique, arts visuels, etc.) et publie en français et en anglais des articles et des comptes rendus écrits par des chercheurs québécois, canadiens et internationaux »²⁹.

Enfin, « *L'Année francophone internationale*, revue annuelle fondée en 1992, a lancé son septième numéro au Sommet de Hanoi. Elle analyse, au fil de ses 400 pages, les idées et les événements qui ont marqué la cinquantaine de pays francophones pendant l'année écoulée. Une bibliographie, pays par pays,

²⁷ Tiré du site web de l'Université Laval.

²⁸ Ibidem.

²⁹ Ibidem.

recense les publications les plus importantes permettant aux professeurs et aux chercheurs de se tenir informés des productions littéraires et du développement des civilisations »³⁰.

- Université McGill

En plus des groupes de recherche énumérés précédemment et des projets individuels, le Département de langue et littérature françaises compte deux groupes internes, soit le Groupe sur l'histoire de l'imprimé au Canada (affilié à l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations) et le Groupe de recherche sur Gabrielle Roy qui se consacre à l'étude et l'édition de l'oeuvre inédite de l'auteure.

Le Département publie *Littératures*, une revue avec comité de lecture fondée en 1988 et paraissant environ deux fois par an. Cette revue présente des articles et des notes critiques en français dans le domaine de la littérature et de la culture françaises, québécoises et francophones, ainsi que des travaux de littérature comparée qui font place au domaine de langue française. En outre, le Département publie *Le Moyen français*, une revue qui se spécialise dans l'étude de la langue et de la littérature médiévales et renaissantes. Elle se place entre des revues dédiées à la période spécifiquement romane, comme la *Romania*, et celles dédiées à l'Humanisme et/ou à la Renaissance comme la *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*.

- Université de Montréal

Le *Centre d'études québécoises* (CÉTUQ) est un centre de documentation et de recherche rattaché au Département d'études françaises de l'Université de Montréal. Fondé en 1975, le CÉTUQ regroupe essentiellement des chercheurs, professeurs et étudiants, dont les travaux portent sur la littérature québécoise. Le Centre accorde un intérêt particulier aux recherches qui, dans le contexte montréalais, mettent l'accent sur l'hétérogénéité de la littérature québécoise : études sur les liens entre la littérature québécoise et les discours sociaux ou les diverses disciplines des sciences humaines (histoire de l'art, histoire, sociologie), études sur la ville, sur les rapports avec des littératures étrangères, sur les communautés culturelles au Québec, etc. Le Centre organise des congrès et colloques et publie une grande variété de documents, dont *Nouvelles études québécoises* et *Les Grandes Conférences*, chez Fides.

Le Département d'études françaises est aussi le lieu de rattachement de la revue *Études françaises*, de la collection *Paragraphes* et de *Substances*. Le Département organise également des colloques qui ont pour objet l'étude des oeuvres de grands auteurs ou des thèmes tels que « Écrire la pauvreté » et « Les voies de l'invention : la genèse du texte (1548-1658) ».

- Université de Sherbrooke

Fondé en 1982, le Groupe de recherche sur l'édition littéraire (GRÉLQ) s'intéresse à l'édition littéraire commerciale, à l'édition de poésie, l'auto-édition et la micro-édition; à la production littéraire des communautés religieuses; à l'édition des livres pour la jeunesse; aux stratégies de contrôle du livre et aux relations entre les entreprises de presse et l'édition littéraire. Le groupe travaille présentement sur les deux premiers volumes de l'« Histoire de l'édition » qui couvrira la période 1880-1939. Les principales recherches en cours sont : l'édition littéraire avant 1920; la Librairie Beauchemin et l'édition du livre populaire; les Éditions de l'Action française et du Devoir; les Éditions Albert Lévesque, du Totem et Louis Carrier; les éditions franciscaines, du Lévrier et des CSV; et les éditeurs de littérature pour la jeunesse.

Le Département des lettres et communications (DLC) compte également, depuis 1996, le *Centre d'étude Anne-Hébert* pour lequel l'auteure a fait don de l'inventaire complet de ses oeuvres. D'autres groupes s'intéressent à la vie littéraire au Québec entre 1870 et 1947, sur l'émergence de la littérature québécoise entre 1764 et 1947 et sur l'émergence de la littérature acadienne entre 1755 et 1910.

³⁰ Ibidem.

Enfin, le DLC publie deux revues : *Présence francophone* (1970 –), une revue d'études francophones, excluant celles qui portent sur la France, et *Ellipse* (1969 –), une revue de traduction de textes littéraires canadiens et québécois.

- UQAC

L'UQAC parraine la production, trois fois l'an, de la revue *Protée*, une revue universitaire dans le champ diversifié de la sémiotique, définie comme science des signes, du langage et des discours. On y aborde des problèmes d'ordre théorique et pratique liés à l'explication, à la modélisation et à l'interprétation d'objets ou de phénomènes langagiers, textuels, symboliques et culturels, où se pose, de façon diverse, la question de la signification. Des professeurs et chercheurs de dix universités québécoises, canadiennes ou européennes font partie de l'équipe éditoriale de cette revue. En outre, le Département des arts et lettres gère deux concours de création littéraire ainsi que la publication annuelle de *La Bonante*, revue de création littéraire.

- UQAM

En plus des collaborations mentionnées précédemment, le Département d'études littéraires participe entre autres aux travaux du CÉTUQ de l'Université de Montréal, de l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP), du Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal et de l'Institut des textes modernes (Paris). Il publie *Voix et Images*, la seule revue savante entièrement consacrée à la littérature québécoise. En outre, depuis plusieurs années, le nombre de stagiaires post-doctoraux, le financement, les publications et les prix obtenus par les étudiants sont en augmentation. Enfin, depuis plusieurs années, et de façon systématique, le Département procède à des échanges de professeurs avec le Brésil et des échanges d'étudiants pour des charges de cours avec l'Université de Toronto.

- UQAR

Le Département de lettres de l'UQAR offre plusieurs services à la collectivité, allant de la présidence d'un camp littéraire à la participation au conseil d'administration du Musée régional de Rimouski. Le Département participe aussi au Comité de rédaction de la revue *Protée* et publie la revue *Tangence*. Cette dernière est issue du Regroupement des auteurs de l'Est du Québec en 1981 et elle aborde la littérature sous des thèmes variés, tels que « Autopsie du fait divers », « Fiction policière et roman actuel » et « La vitesse » ou traite d'auteurs particuliers ou de questions de théorie.

- UQTR

Les recherches menées par le Département de français en collaboration avec le Centre d'études québécoises de l'établissement portent sur le changement socioculturel dans la société québécoise. Le Département de français de l'UQTR compte également un laboratoire de recherche sur les écritures intimes. Ce laboratoire étudie les formes et fonctions des écritures intimes et en diffuse les corpus inédits afin de favoriser la recherche interdisciplinaire en littérature.

4.2 La recherche et le rayonnement en études anglaises

Tout comme dans le domaine des études littéraires d'expression française, les professeurs des départements d'études anglaises collaborent avec des maisons d'édition ou des revues savantes ou générales et participent à des échanges interuniversitaires en recherche ou en enseignement. Les unités d'études anglaises offrent également des services à la communauté (p. ex., correction de langue, traduction, théâtre, lectures publiques). Mais les activités de recherche font moins souvent l'objet de concertation interuniversitaire que dans le domaine des études littéraires d'expression française. Il n'y a pas comme tel de groupe ou de centre de recherche.

Particularités institutionnelles

- Université Bishop's

Tout comme le département d'études françaises et québécoises, le département d'études anglaises participe aux travaux du Centre de recherche sur les Cantons de l'Est et à la publication de la *Revue des Cantons de l'Est / Journal of Eastern Townships Studies*.

- Université Concordia

Le département d'études anglaises de l'Université Concordia parraine deux revues littéraires (*Matrix* et *Moosehead Review*) et l'éditeur en chef de *Science Fiction Studies* est membre du corps professoral. En outre, le département dirige, en collaboration avec le département de sociologie et d'anthropologie, un *Centre for Broadcasting Studies* qui gère les archives du réseau anglais de Radio-Canada et produit une panoplie de publications. Certains professeurs collaborent dans leurs travaux de recherche avec des professeurs des universités McGill et de Montréal.

- Université Laval

À l'Université Laval, les activités de recherche de la petite équipe professorale intégrée au Département des littératures ont pour objet l'édition critique d'essais de John Donne sur la divinité, une étude critique de l'accueil réservé à une oeuvre de Samuel Richardson (*Pamela*) et une étude sur l'écrivain afro-américain et le marché de la littérature. En outre, l'un des professeurs est président, pour le Québec, de la société nord-américaine dédiée à l'oeuvre de Jane Austen.

- Université McGill

Le département d'études anglaises de l'Université McGill compte une importante équipe de recherche spécialisée dans l'oeuvre de Shakespeare. D'autres professeurs travaillent à des analyses éditoriales portant sur la littérature du XVIII^e siècle et la littérature canadienne. Enfin, les plus jeunes chercheurs s'intéressent à l'histoire littéraire américaine, l'histoire de la nouvelle et la théorie littéraire.

- Université de Montréal

Des professeurs du Département d'études anglaises collaborent entre autres avec le Centre d'études québécoises (CETUQ), qui étudie les rapports entre la littérature québécoise et les autres littératures ainsi que ses rapports avec d'autres domaines culturels, et la Chaire McConnell d'études américaines, qui s'intéresse aux rapports des États-Unis avec leurs voisins (Canada et Mexique) dans une perspective interdisciplinaire. Des projets de recherche subventionnés allient le Département aux départements correspondants des universités Concordia et de Calgary.

- Université de Sherbrooke

Le Département des lettres et communications compte des projets de recherche qui portent sur la réception critique de la littérature anglo-canadienne au Québec francophone, sur les littératures émergentes et le multiculturalisme au Canada et aux États-Unis et sur la dramaturgie anglo-québécoise.

4.3 La recherche et le rayonnement en langues et littératures modernes

La recherche dans le domaine des littératures étrangères est nombreuse et variée, et bénéficie de subventions importantes. Par ailleurs, les départements de langues et littératures modernes interviennent de façon importante dans le milieu communautaire : ils sont en contact avec certaines organisations (COFIS, ambassades, consulats, académies), se manifestent lors d'événements (la Semaine de la

citoyenneté), sont à l'origine d'une multitude d'activités (ateliers de conversation, séances de cinéma, conférences publiques) et ils sont des centres d'accréditation pour l'obtention de diplômes étrangers, etc. Au surplus, ils répondent à divers besoins de la communauté universitaire. Le développement de l'interdisciplinarité dans les programmes laisse entrevoir un rôle grandissant pour les unités de langues et littératures modernes, sans compter qu'elles offrent déjà plusieurs activités créditées ou non, participent à des voyages d'études, mettent au point des outils d'apprentissage et du matériel didactique.

Parmi les projets de recherche interuniversitaires, on compte un groupe en études latino-américaines, financé récemment par le Fonds FCAR, qui travaille sur les « Paradoxes de la démarginalisation discursive en situation de contact interculturel ». Ce projet est réalisé par l'Université de Montréal en collaboration avec les universités d'Ottawa et Simon Fraser et le cégep Joliette-de Lanaudière. Un autre projet, d'envergure internationale, auquel est associée l'Université Concordia, porte sur l'histoire comparative des formations culturelles à travers les littératures latino-américaines. Par ailleurs, l'Université Concordia bénéficie de l'appui du Ministère de l'éducation de la Grèce, dans le cadre d'un projet de recherche sur l'intégration des enfants canadiens d'origine hellénique. Une collaboration existe également entre l'Université Concordia et les universités *La Católica* et *San Marcos* (Pérou) pour mettre au point une anthologie de la littérature péruvienne, ainsi qu'avec l'Institut culturel *Casa de las Americas* (Cuba) pour la publication d'une série d'anthologies des discours féminins de l'époque coloniale de l'Amérique latine. Les universités McGill, d'Ottawa, de Montréal et l'UQAM ont aussi formé un groupe de recherche interdisciplinaire sur l'Amérique Latine (GRAL).

Le Centre d'études de l'Asie de l'Est (CÉTASE) de l'Université de Montréal créé notamment pour coordonner et développer la recherche sur l'Asie de l'Est, est également un centre interdisciplinaire. La recherche porte à la fois sur des études historiques et des études contemporaines de l'Asie de l'Est. Ce Centre sera l'hôte de la conférence mondiale des orientalistes (ICANAS) en août 2000.

On note qu'il existe des groupes de recherche dont l'objet d'études se rapproche des langues et littératures modernes qu'on ne fera que mentionner ici et qui seront décrits dans d'autres rapports sectoriels de la Commission. À l'Université Laval, le Groupe d'études et de recherche sur l'Asie contemporaine (GERAC), qui relève des secteurs disciplinaires des sciences de l'administration et des sciences humaines, s'intéresse aux aspects culturels, à la santé et aux relations interethniques au regard de l'Asie du Sud-Est. En outre, le Consortium interuniversitaire pour les études arabes allie notamment les universités McGill et de Montréal dans la promotion de la recherche sur le monde arabe contemporain, mais ce centre regroupe pour le moment des spécialistes des sciences politiques. Ces groupes de recherche ne sont pas associés à des programmes d'études supérieures spécifiques.

4.4 La recherche et le rayonnement en études anciennes

En ce qui a trait à la recherche en études anciennes, on doit souligner la contribution de l'Université Concordia à des projets d'archéologie ou d'excavation dirigés par l'Université Oxford ou en collaboration avec les universités Harvard, de Haifa, de Victoria, du Maryland et de Boulder. D'autres travaux menés à l'Université Concordia, portant sur les technologies grecques et romaines, devraient mener à une publication produite en collaboration avec les universités de Victoria et de Calgary. À titre d'exemples spécifiques, deux projets financés par le Fonds FCAR retiennent l'attention : le premier comporte trois volets, soit « Identité/altérité dans le monde gréco-romain » « L'Inde vue par les Anciens Grecs » et « L'alimentation en Grèce antique », et se déroule à l'UQAM qui n'a pourtant pas de programme en études anciennes. Le deuxième projet, initiative de l'Université Laval, s'intitule : « Influence de l'annalistique latine sur l'historiographie romaine : approche thématique ». À l'Université Concordia, des travaux portent sur la poésie lyrique et élégiaque d'Ovide. À l'Université de Montréal, le Centre d'études classiques collabore avec la Mission archéologique française sur les sites Ras el Bassit (Syrie) et de Phari (Thasos, Grèce). En outre, le Centre vient en aide au Musée Pointe-à-Callières et à la Société des études anciennes du Québec.

4.5 La recherche en littérature comparée et en sémiologie

Les professeurs d'études anglaises du Département de lettres et communications de l'Université de Sherbrooke ont formé une équipe de recherche spécialisée dans la bibliographie d'études de littérature canadienne comparée publiées entre 1930 et 1987.

Une autre équipe de recherche, formée de représentants des universités McGill, de Montréal et de l'Indiana (E.-U.), travaille sur un projet intitulé : « L'université et la culture : la crise identitaire d'une institution ». En outre, l'équipe de recherche « Recyclages culturels » de l'Université de Montréal s'intéresse à « la redéfinition de la mémoire culturelle à partir de la complexification des rapports entre l'effacement et la persistance; l'accélération et la diversification des processus de valorisation et de dévalorisation des matériaux et des objets culturels; l'éclatement des identités et l'émergence d'une culture hybride; le rôle de la technique, et spécifiquement des médias, dans la production de cette culture.³¹ ». Le projet de cette équipe s'intitule : « Valeur et résistance du matériau dans l'économie du recyclage culturel ». Le Département de littérature comparée de l'Université de Montréal est également le lieu de rattachement du Centre de recherche sur « l'intermédialité » auquel des experts de plusieurs disciplines du milieu universitaire tant québécois qu'étranger, ainsi que d'autres milieux participent. D'autres activités de recherche en littérature comparée ont cours à l'UQAM où les travaux portent notamment sur les théories féministes et post-coloniales, sur l'écriture du sida, sur le roman français, allemand et québécois contemporain.

Quant aux activités de recherche en sémiologie du Département d'études littéraires de l'UQAM, les sémiotiques textuelles retiennent l'attention d'une majorité des professeurs. Leurs recherches portent sur les théories de la perception, de la lecture, de l'énonciation, la rhétorique et la poétique, les paralittératures, les modes de connaissance de la littérature et les méthodes d'analyses textuelles et discursives. Les approches sont variées, mais elles retiennent toutes le texte comme objet fondamental. D'autres activités de recherche au Département portent sur les sémiotiques de l'image. Les professeurs d'histoire de l'art, de communications et certains d'études littéraires, travaillant sur le cinéma et l'image, ont fait de ce champ un objet d'études à part entière. Que ce soit par le biais de la peinture, du cinéma, de la vidéo et de la télévision, des narrations en image, ce champ de recherche s'est imposé comme lieu d'un renouvellement de la réflexion sémiotique. D'autres activités portent enfin sur les sémiotiques intéressées à l'intermédialité, aux adaptations et passages d'un médium à l'autre (texte et image). Ce champ est en plein développement et il répond bien aux plus récents développements techniques qui font se multiplier les formes hybrides et les traductions.

³¹ Tiré du site web du groupe de recherche.

5. Mesures de rationalisation entreprises et échanges en enseignement

Dans le contexte des compressions budgétaires qui touchent l'ensemble du système universitaire depuis quelques années, les unités de lettres ont dû procéder à des exercices de rationalisation. Comme on l'a vu, la plupart des unités ont réduit leurs effectifs professoraux entre 1991 et 1997. Globalement, le nombre de programmes et les banques de cours ont aussi été réduits. Parallèlement, le contenu des programmes a été revu selon les nouveaux besoins de la clientèle comme c'est l'habitude dans l'ensemble du système universitaire. (Les évaluations de programme ont lieu généralement, au plus tard, à tous les dix ans.) Comme dans d'autres secteurs, les responsables des programmes de lettres semblent plus que jamais résolus à collaborer avec leurs collègues des autres universités ou d'autres unités académiques dans le but de maintenir des enseignements de qualité. Il en va même de la survie de certains programmes : ceux du secteur des études anciennes, entre autres. Les réductions récentes dans le nombre de programmes offerts concernent les études littéraires d'expression française et les études anciennes surtout. L'offre de programmes dans le secteur des langues et littératures modernes est plus variable. Enfin, restreindre l'offre en études anglaises se résumerait ni plus ni moins à la fermeture des unités responsables.

Dans le secteur des lettres plus que dans d'autres secteurs, on remarque que les universités ouvrent les baccalauréats à la multidisciplinarité, ce qui a pour conséquence d'augmenter les collaborations interdépartementales et d'optimiser l'utilisation des ressources professorales. C'est particulièrement le cas pour les programmes d'études anciennes qui comptent désormais très peu de ressources spécifiques.

Ainsi, la structure du baccalauréat devient multiple. Le baccalauréat spécialisé continue d'exister aux côtés de combinaisons de majeures et de mineures dans plus d'une discipline. Cette structure est traditionnellement celle des établissements anglophones. À l'Université Laval, les majeures existent depuis un certain temps déjà. À l'Université de Montréal, l'offre d'un majeur est plus récente. Dans le cas de l'Université McGill, la récente réforme « multi-track » devrait accentuer les combinaisons de composantes de programme. À l'Université de Sherbrooke, les baccalauréats spécialisés n'existent pas comme tels; les combinaisons majeure-mineure sont en vigueur depuis 1986. Dans la plupart des unités des constituantes de l'Université du Québec, les combinaisons majeure-mineure devraient apparaître à l'automne 1998.

Au chapitre des collaborations en enseignement, les universités québécoises ont traditionnellement fait appel aux universités étrangères – les collaborations sont d'ailleurs foisonnantes! –, mais depuis quelques années, il y a une réelle volonté de développer les relations entre les établissements québécois. Voici une liste partielle de collaborations formelles :

- Études littéraires d'expression française : échanges d'étudiants aux cycles supérieurs entre l'Université McGill, l'UQAM et l'Université de Montréal; le tiers des cours de maîtrise reconnus par l'UQTR peuvent être suivis à l'Université de Montréal ou à l'UQAM; co-directions de thèses et de mémoires impliquant l'Université Laval, l'UQAM, l'UQAR, l'UQTR et l'Université de Sherbrooke. À l'Université Laval, le programme de deuxième cycle imposera un stage dans une autre université. Les étudiants de l'Université de Montréal qui veulent poursuivre leurs études en création littéraire aux cycles supérieurs sont dirigés vers l'UQAM. Enfin, l'UQAC, l'UQAR et l'UQTR procèdent depuis longtemps à des échanges de professeurs à la maîtrise. On rappelle que le doctorat en sémiologie de l'UQAM fait appel à des collaborations interuniversitaires;
- Colloque interuniversitaire des étudiants de lettres;
- Études anglaises : co-directions de thèses alliant les universités Concordia et de Montréal; échanges d'étudiants au premier cycle entre les universités Bishop's et de Sherbrooke;
- Études allemandes : échanges de cours entre l'Université de Montréal et l'UQAM;
- Études hispaniques : échanges de cours entre l'Université de Montréal et l'UQAM. En études latino-américaines, les universités montréalaises échangent des cours;
- Mineure en études italiennes : échanges de cours entre les universités McGill et de Montréal;
- Études russes : échanges de cours entre les universités McGill et de Montréal;

- Études est-asiatiques : échanges de cours entre les universités McGill et de Montréal; formation en novembre 1997 d'un consortium Asie-Québec impliquant les universités Concordia, Laval, McGill, de Montréal (études sur l'Asie du Sud), pour la création éventuelle de programmes de maîtrise et doctorat conjoints; les universités McGill et de Montréal ont plusieurs fois partagé les frais de déplacement d'experts étrangers venus donner une conférence;
- Langues modernes : échanges de cours entre les universités Bishop's et de Sherbrooke;
- En études anciennes, des échanges de cours ont lieu entre les universités Concordia, McGill et de Montréal; à l'Université de Montréal, on a ouvert les cours de langue aux étudiants de l'UQAM et on a réduit le nombre de crédits des cours d'initiation aux langues anciennes afin d'obtenir une équivalence avec l'UQAM. D'autres harmonisations entre les programmes des universités montréalaises sont à l'étude. Les détenteurs de baccalauréat en études anciennes des universités Concordia et McGill sont dirigés vers l'Université de Montréal pour compléter une maîtrise.

La liste suivante donne un aperçu des échanges qui ont cours avec des universités ou d'autres organisations étrangères en matière d'enseignement ou qui ont un lien indirect avec l'enseignement. Cet inventaire est incomplet, le recensement n'ayant pas été systématiquement demandé aux unités académiques.

Université Bishop's	<ul style="list-style-type: none">• Université Aix-Marseille I (Provence)• Université Paul Valéry (Montpellier III)• Université Antilles-Guyane• Université de Koblenz-Landau (Allemagne)• Université Bergische (Wuppertal, Allemagne)• <i>Universidad Alfonso X El Sabio</i> (Espagne)• <i>Universidad Nacional Autónoma de México</i>• <i>University of Guadalajara</i> (Mexique)• <i>Royal Holloway University of London</i>
Université Concordia	<ul style="list-style-type: none">• <i>Instituto Tecnológico y de Educacion superior de Monterrey</i> (Mexique)• <i>Universite de La Habana</i> (Cuba; en préparation)• <i>Universite de la Rioja</i> (Espagne)• Université Koblenz-Landau (Allemagne)• Université Kassel (Allemagne)• <i>Universidad de Oviedo</i> (Espagne)• <i>Louisiana State University at Baton Rouge</i>• Université d'Innsbruck (Autriche)• <i>Università degli Studi di Udine</i> (Italie)
Université Laval	<ul style="list-style-type: none">• Le Département des littératures procède à des échanges de professeurs ou d'étudiants avec 25 universités étrangères (Allemagne, Argentine, Belgique, Brésil, Cameroun, Chine, Côte D'Ivoire, France, Guadeloupe, Israël, Maroc, Martinique, Mexique, Pays-Bas, Thaïlande). Actuellement, des co-directions de mémoires ou de thèses ont cours avec la <i>University of Southwestern Louisiana</i> et l'Université de Valence (Espagne). Le Département collabore aussi étroitement avec l'Université des sciences humaines de Russie.

- Université McGill
- *Universidad de Salamanca, Universidad Autónoma de Madrid* (Espagne)
 - *Universidad Nacional Autónoma de México*
 - *Universidad de las Américas-Puebla*
 - *Center for Latin American Studies at Georgetown University*
 - Université de Rome (*Tor Vergata*)
 - Université de Bologne
 - *Centro linguistico italiano Dante Alighieri*, Florence
 - Université Nankai
 - Gouvernement indonésien
- Université de Montréal
- Les Presses de l'Université du Wisconsin (pour la revue *Substances*)
 - UNAM (Mexique)
 - École Nationale Supérieure, France
 - Universités Paris VII et VIII, de Tours, France
 - Université de Liège (Belgique)
 - Université de Dakar (Sénégal)
 - Université de Cotonou (Bénin)
 - Université libre de Berlin (Allemagne)
 - Université de Bochum (Allemagne)
 - Université de Constance (Allemagne)
 - Université de Mannheim (Allemagne)
 - Université technique de Dresde (Allemagne)
 - Université de Valladolid (Espagne)
 - Université de Lleida (Espagne)
 - Université de Bologne
 - Université Nankai
 - Université de Tokyo
 - Institut Camoes du Portugal
 - Mission archéologique française
- Université de Sherbrooke
- Université de Groningue (Pays-Bas)
- UQAM
- Limoges, Paris VIII et Perpignan (France)
 - *Rio Grande do Sul et Fluminense* (Brésil)
 - Université de Bochum (Allemagne)
 - Université de Bonn (Allemagne)
 - Université technique de Dresde (Allemagne)
 - Université de Kassel (Allemagne)
 - Madras et New Delhi (Inde)
 - Bologne, Gênes, Turin, Udine (Italie)
 - Cluj (Roumanie)
 - Charles IV (Prague)
 - Varsovie (Pologne)
 - Tel-Aviv
- UQTR
- universités de Savoie, Jean Moulin Lyon 3, de Nantes, de Rennes (France)
 - *Leeds Metropolitan University* (Angleterre)

6. Recommandations

Études littéraires d'expression française

La littérature d'expression française est une composante incontournable du patrimoine académique mondial et québécois en particulier. Elle rejoint au Québec tous les domaines d'activités et elle déborde depuis longtemps le contexte académique. Comme on l'a vu précédemment, les programmes d'études littéraires d'expression française attirent de plus en plus d'étudiants. Cependant, la majorité des établissements universitaires ont procédé jusqu'à tout récemment à des réductions de ressources professorales dans le domaine. Ces compressions sont responsables entre autres d'une surcharge des professeurs, surtout dans le cadre de leurs responsabilités aux cycles supérieurs.

Les unités académiques responsables de ces programmes revendiquent une augmentation de leurs ressources professorales. En outre, il y a actuellement une demande qui s'exerce auprès des établissements qui n'offrent pas de programmes dans le domaine; ceux-ci pourraient avoir pour projet de développer une certaine programmation au premier cycle. Il resterait aux directions des établissements à déterminer s'ils allouent les ressources professorales nécessaires ou s'ils ont recours à la concertation interinstitutionnelle dans les cas où les ressources seraient insuffisantes.

Par ailleurs, le contexte socioculturel du Québec explique qu'il y ait une offre d'enseignement de la littérature française « adaptée » aux non-francophones, ce qui tend à être confirmé par la nature de la clientèle des unités d'études françaises des universités Bishop's et Concordia. Les programmes de ces établissements incluent une part de cours de langue ou de linguistique. Les représentants des établissements anglophones à la sous-commission affirment que les programmes « adaptés » répondent parfaitement, entre autres, à l'objectif de francisation des immigrants que les gouvernements québécois successifs se sont donné, d'autant plus que les cours qui les composent sont souvent ouverts à tous les étudiants de l'université.

Parmi les établissements actifs dans le domaine, en excluant l'Université Bishop's dont l'objectif est d'offrir une formation générale de premier cycle, seule l'Université Concordia n'offre pas de programmes aux cycles supérieurs. Une façon de consolider et d'enrichir les programmes de premier cycle de l'établissement serait de donner l'opportunité aux professeurs de diriger des étudiants dans le cadre d'études supérieures. Non seulement cette mesure est-elle une source de motivation pour les professeurs, mais elle pourrait provoquer une augmentation des inscriptions dans les programmes. L'importance du corps professoral et des clientèles en études littéraires d'expression française à l'Université Concordia permet de croire que l'université est en mesure de participer à un programme de maîtrise.

Recommandation 1

La Commission recommande aux établissements universitaires québécois qui offrent des programmes de maîtrise en études littéraires d'expression française de reconnaître la compétence des professeurs de l'Université Concordia à titre de professeurs associés ou accrédités ou de « Adjunct Professors », afin que ceux-ci puissent participer à ces programmes. Un rapport à ce sujet est attendu à la réunion de suivi de la sous-commission à l'automne 1999.

Le succès de l'extension du programme de maîtrise de l'UQTR en études littéraires d'expression française à l'UQAC et l'UQAR, qui dure depuis 15 ans et qui est en voie de devenir un programme conjoint, permet aux représentants des trois constituantes de l'Université du Québec de fonder un certain espoir dans la mise sur pied d'un doctorat conjoint. Il est entendu que le projet devrait suivre les étapes normales du processus d'évaluation de projets de programme (sous la responsabilité de la CREPUQ et du ministère de l'Éducation).

Recommandation 2

La Commission recommande que le projet de doctorat en lettres ne soit accepté que s'il propose une formule conjointe – impliquant au minimum deux des trois constituantes de l'Université du Québec.

Études anglaises

Vu l'omniprésence de la littérature et de la langue anglaises dans le monde, vu le contexte socioculturel du Québec et l'importance des études anglaises au titre de patrimoine académique, il n'apparaît pas opportun de remettre en question un enseignement universitaire dans le domaine dans un établissement universitaire francophone.

Mais les programmes d'études anglaises des universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke souffrent des compressions budgétaires : leurs ressources professorales ont atteint un point critique. Ces programmes seraient sérieusement compromis advenant le départ d'autres professeurs. Les effectifs étudiants, peu nombreux dans certains programmes, ont augmenté légèrement jusqu'en 1996, mais selon les informations obtenues en sous-commission, ils sont en baisse depuis ce temps. Par ailleurs, les universités Concordia et McGill possèdent un corps professoral important en études anglaises. Les représentants à la sous-commission des universités Laval et de Montréal ont avancé l'hypothèse qu'ils aient recours à la collaboration des universités Concordia ou McGill pour l'enseignement des études anglaises. Étant donné que les effectifs étudiants des programmes des universités Concordia et McGill ont quelque peu diminué dans les récentes années, sauf ceux de la maîtrise et du doctorat de l'Université McGill, les deux établissements pourraient envisager une concertation avec les établissements francophones.

Depuis quelques années, le Département d'études anglaises de l'Université Concordia tente d'instaurer un programme de doctorat, mais pour diverses raisons – dont le manque de ressources professorales, documentaires et autres –, il semble que la seule façon d'y arriver soit en s'associant à d'autres établissements. On a vu que la maîtrise en études anglaises de l'Université Concordia est le programme des cycles supérieurs qui attire le plus d'étudiants au Québec dans le domaine, quoique les effectifs soient en régression. Déjà, des collaborations existent entre les professeurs de l'Université Concordia et ceux des départements d'études anglaises des universités McGill et de Montréal en ce qui a trait à la recherche. Le représentant de l'Université Concordia à la sous-commission propose donc la formation d'un consortium avec les deux autres universités montréalaises pour l'offre d'un doctorat conjoint. Étant donné la situation précaire des programmes de l'Université de Montréal, la collaboration au troisième cycle peut sembler avantageuse. Dans le cas de l'Université McGill, le programme de doctorat n'éprouvant aucune difficulté ni en terme d'effectifs étudiants, ni en terme de ressources professorales, il faudrait analyser plus à fond l'intérêt d'une telle association. L'offre d'un programme conjoint aurait peut-être pour conséquence d'améliorer le taux de placement lié au domaine d'études des détenteurs de doctorat, car il semble qu'actuellement les diplômés des programmes de doctorat, nombreux, éprouvent de sérieuses difficultés à intégrer le marché du travail³².

Recommandation 3

La Commission recommande que les universités francophones actives dans le champ des études anglaises, prennent une décision quant au maintien de l'offre des programmes existants, tout en tenant compte des possibilités de concertation interinstitutionnelle. Plus particulièrement, les universités Laval et de Montréal sont invitées à analyser les possibilités de concertation avec les universités Concordia et McGill pour consolider leur offre.

³² Résumé sur les particularités institutionnelles de l'Université Concordia en études anglaises.

Langues et littératures modernes

De façon générale, les membres de la sous-commission sont d'avis que les programmes de premier cycle de langues et littératures modernes ne s'adressent pas à la même clientèle d'un établissement à l'autre, et cette caractéristique est liée aux particularités institutionnelles : les établissements anglophones reçoivent les étudiants qui préfèrent un contexte anglophone; l'Université McGill privilégiant les inscriptions à temps plein, tandis que l'Université Concordia accueille les étudiants à temps partiel; etc. Mais les programmes comportent aussi des différences importantes dans leur contenu : ils abordent plus ou moins les langues (certains programmes d'études hispaniques n'offrent aucun cours de langue espagnole et d'autres programmes de « langues modernes » incluent l'anglais) et ils ont différents niveaux d'interdisciplinarité et de langue.

Les membres de la sous-commission ont constaté par ailleurs que les circonstances sont favorables au développement des programmes en langues et littératures modernes. Internationalisation des marchés, expansion des communautés culturelles, les indicateurs sont nombreux et les inscriptions aux cours augmentent. En outre, les départements de langues modernes jouent un rôle essentiel envers les autres départements du même établissement.

Recommandation 4

La Commission estime que les responsables des programmes de langues et littératures modernes dans les universités auraient avantage à informer davantage les candidats aux études dans ce domaine au sujet des particularités des programmes de chacun des établissements, en mettant sur pied, par exemple, un site web commun à l'ensemble des établissements.

Deux projets de concertation existent au premier cycle dans des domaines où le nombre de professeurs est critique. L'un d'eux a tout récemment fait l'objet d'une entente. Il permettra la transformation de la mineure en études arabes de l'Université de Montréal en programme conjoint qui profitera des ressources de l'UQAM.

Le deuxième projet concerne les études néo-helléniques. La suspension récente des admissions dans les options en grec moderne du « minor » et du « major » en études classiques de l'Université McGill motive la création d'un « Centre interuniversitaire d'études néo-helléniques de Montréal » auquel seraient associées les universités Concordia, McGill et de Montréal. Tout dernièrement, un premier volet du projet a reçu l'aval des autorités des universités McGill et de Montréal et le 3 juillet dernier, le gouvernement grec annonçait une contribution de 400 000 \$ à la création d'une nouvelle chaire d'études helléno-canadiennes, basée à l'Université McGill, dont le titulaire serait responsable de la gestion d'un programme conjoint en collaboration avec un représentant de l'Université de Montréal. Toutefois, le projet prévoit aussi une participation de l'Université Concordia dont la faisabilité reste à déterminer, à démontrer et à faire approuver par les autorités de l'Université Concordia.

Recommandation 5

La Commission prend acte de l'existence de deux projets de collaboration interuniversitaire au premier cycle, l'un en études arabes, l'autre en études néo-helléniques. Elle recommande que les établissements concernés achèvent les ententes et les présentent à la sous-commission à sa réunion de suivi. Dans le cas du projet de programme conjoint en études néo-helléniques, les promoteurs devront consulter les autorités de l'Université Concordia et faire part de la faisabilité du projet à la sous-commission à sa réunion de suivi à l'automne 1999.

Au printemps dernier, le programme de doctorat en études hispaniques de l'Université McGill, qui n'existait jusque-là que sous forme « ad hoc », a été officiellement reconnu par le ministère de l'Éducation. Au cours des travaux de la sous-commission, il a été mentionné qu'il serait souhaitable que les universités McGill et de Montréal s'associent dans l'offre d'un programme de doctorat conjoint, plutôt que de présenter deux programmes indépendants alors que les effectifs étudiants et les ressources professorales sont encore réduits.

Recommandation 6

La Commission recommande que les universités McGill et de Montréal étudient l'opportunité d'offrir un programme conjoint de doctorat en études hispaniques, plutôt que de maintenir deux programmes indépendants. Un rapport sur le résultat des analyses est attendu à la réunion de suivi de la sous-commission à l'automne 1999.

Par ailleurs, dans le contexte où les effectifs étudiants des programmes d'études est-asiatiques de premier cycle des universités McGill et de Montréal sont nombreux et en augmentation, mais considérant que les ressources professorales et documentaires sont limitées, les deux établissements auraient avantage à définir leur complémentarité et à envisager des échanges d'enseignement. En outre, tout développement dans le domaine devrait se faire en concertation.

Recommandation 7

La Commission recommande que les universités McGill et de Montréal définissent clairement leur complémentarité dans le domaine des études est-asiatiques et qu'elles examinent les possibilités de concertation. Un rapport devrait être présenté à la sous-commission à sa réunion de suivi à l'automne 1999.

Études anciennes et disciplines apparentées

On reconnaît que les études anciennes constituent un héritage académique à préserver dans certains établissements universitaires. Il n'est pas question de créer de nouveaux programmes, mais de maintenir une offre là où elle existe déjà. Les professeurs actifs dans le domaine au Québec ont une excellente renommée, mais sont en petit nombre et dispersés. Le peu de ressources dans certaines disciplines a fait naître une forte volonté de collaboration entre les universités du Québec. L'Université Laval, avec la récente restructuration de ses programmes et un investissement important dans ses ressources documentaires – dont la qualité a été soulignée par des évaluateurs externes –, mise sur le développement du domaine et souhaiterait y exercer un certain leadership. L'Université Bishop's s'est aussi déclarée prête à participer aux discussions puisqu'elle est active dans le domaine depuis longtemps. Quant à l'Université de Montréal, elle a aussi démontré un intérêt à soutenir les études anciennes en engageant cinq nouveaux professeurs en 1993. Par ailleurs, des échanges de cours sont déjà fréquents entre les programmes d'études anciennes et classiques des universités Concordia, McGill et de Montréal, mais il subsiste des problèmes de reconnaissance interinstitutionnelle dus à l'entente sur les transferts de crédit de la CREPUQ. Cette difficulté a déjà été signalée par d'autres sous-commissions et a fait l'objet d'une recommandation par la Commission. Enfin, la création d'un centre interuniversitaire est actuellement évaluée par les représentants des universités montréalaises.

Recommandation 8

La Commission recommande que les établissements encore en mesure d'offrir des programmes d'études anciennes et de disciplines apparentées, accentuent leurs efforts de concertation afin de maintenir ces programmes et, à cette fin, statuent sur l'opportunité de créer un centre interuniversitaire. Un rapport est attendu à la réunion de suivi de la sous-commission à l'automne 1999.

La Commission encourage les universités à se consulter au moment des embauches de professeurs.

Dans le cas des études supérieures en études anciennes à Montréal, les admissions aux programmes de l'Université McGill étant présentement suspendues, la nouvelle maîtrise de l'Université de Montréal est donc le seul programme actif. Les responsables des programmes des deux établissements commencent tout juste à examiner les possibilités de transformer la maîtrise en programme conjoint. Cette initiative permettrait peut-être la réactivation du programme de doctorat en études classiques de l'Université McGill, le seul du genre à Montréal.

Recommandation 9

La Commission recommande que les universités McGill et de Montréal poursuivent et terminent leur analyse d'opportunité d'un programme conjoint de maîtrise en études anciennes, et en fassent rapport à la sous-commission à sa réunion de suivi à l'automne 1999.

Les bibliothèques universitaires ont beaucoup souffert de sous-financement depuis les années 1980. Le sous-comité des bibliothèques de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec a entrepris de rendre les collections des bibliothèques complémentaires tout en offrant un choix maximum de ressources, secteur par secteur. Les responsables des programmes d'études littéraires attendent beaucoup des travaux de ce sous-comité, car les ressources documentaires dans certaines disciplines sont un facteur déterminant dans le maintien des programmes ou le développement de collaborations interinstitutionnelles. Par ailleurs, une entente interuniversitaire permet actuellement aux étudiants des cycles supérieurs d'emprunter des livres dans toutes les bibliothèques. Le représentant étudiant à la sous-commission a fait part d'un intérêt chez les étudiants du premier cycle à obtenir le même privilège.

Conclusion

Le présent rapport est le premier de deux rapports qui font un bilan des activités universitaires dans le secteur des lettres. Il traite des disciplines dites « littéraires », soit les études littéraires d'expression française, les études anglaises, les langues et littératures modernes, la littérature comparée et les études anciennes et disciplines apparentées. Les données sur les effectifs étudiants permettent de constater que ces disciplines attirent beaucoup d'étudiants (quelque 8000 étudiants pour 165 programmes en 1996).

La plupart des universités québécoises offrent des programmes dans le champ des études littéraires d'expression française. Les programmes ont des objectifs et des approches diversifiés. Considérant la pertinence socioculturelle de ces programmes au Québec, ainsi que leur valeur « patrimoniale » aux échelles nationale et mondiale, et considérant la hausse des inscriptions qui a généralement cours depuis plusieurs années dans la majorité de ces programmes, toutes les universités québécoises – y compris les établissements anglophones – devraient compter sur des ressources professorales suffisantes pour soutenir les programmes existants. L'intérêt croissant pour les études littéraires d'expression française se faisant aussi sentir en région, il se pourrait que des projets de programmes soient présentés prochainement. Enfin, la contribution des professeurs de l'Université Concordia aux programmes de maîtrise des autres universités est souhaitable; elle serait une source de motivation pour les professeurs de l'Université Concordia et un moyen d'alléger la charge des professeurs des autres établissements.

L'offre de programmes d'études anglaises est moins répandue quoiqu'elle puisse être aussi indispensable. On constate en effet que les constituantes de l'Université du Québec n'offrent aucun programme complet d'études littéraires d'expression anglaise. Par ailleurs, on note que dans ce domaine, les effectifs professoraux des universités francophones (universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke) ont été réduits au minimum – au point que la situation est critique. De plus, les clientèles de ces programmes se font moins nombreuses depuis deux ans. Les trois universités sont donc invitées à prendre une décision quant au maintien de leurs programmes d'études anglaises et à recruter des professeurs ou avoir recours aux ressources des autres universités, le cas échéant. Par ailleurs, on note que les départements d'études anglaises des universités Concordia et McGill ont eux aussi subi une réduction importante de leur corps professoral, même si leur clientèle se maintient plus ou moins depuis le début des années 1990.

En ce qui a trait aux programmes de langues et littératures modernes, ils sont très exposés aux changements étant donné qu'ils répondent aux besoins d'une société en voie d'internationalisation à de multiples points de vue. L'intérêt pour certaines langues et les cultures et les littératures qui leur sont associées, se développe; dans d'autres cas, cet intérêt est plus variable, mais de façon globale, les programmes universitaires se multiplient et les clientèles augmentent. On a vu que les universités doivent offrir ce type de formation, même si plusieurs établissements privés offrent des cours de langues modernes – généralement sans études littéraires. Pour le moment, les programmes se concentrent dans les universités de Montréal et de Québec. L'Université Bishop's fait exception avec une programmation bien développée et l'UQAM, qui offre des cours de langues depuis plusieurs années, commence tout juste (1998) à délivrer des certificats en langues modernes. On a constaté que les programmes sont très variés et qu'ils s'adressent à des clientèles différentes. Les universités auraient intérêt à mieux informer les candidats des particularités de leurs programmes. Cet effort pourrait être conjoint pour ainsi exposer tous les choix. Enfin, des projets précis de concertation déjà connus dans les établissements concernés sont mis sur la table (études arabes et études néo-helléniques). La Commission recommande l'examen plus approfondi de ces propositions ou l'achèvement d'une entente dans les cas où les projets ont déjà reçu un aval des autorités compétentes.

Quant aux programmes d'études anciennes, ils sont dans une situation précaire. La concertation interuniversitaire semble être la seule voie permettant le maintien d'une programmation minimale dans les établissements actuellement actifs dans ce champ. La Commission recommande aux universités concernées de considérer la faisabilité d'un centre interuniversitaire, tel que proposé par l'ancien directeur

du département d'études classiques de l'Université McGill. Elle propose également une certaine concertation au moment de l'embauche des professeurs.

Les activités de recherche en études littéraires au Québec se concentrent autour des études littéraires d'expression française. Cette recherche est abondante et fortement caractérisée par des collaborations interuniversitaires. Du côté de l'enseignement, il semble que jusqu'à aujourd'hui, les collaborations interinstitutionnelles se soient établies avec l'Europe surtout. Les membres de la sous-commission se sont dits prêts à tenter des échanges entre leurs établissements respectifs, même si par le passé certaines expériences se sont avérées trop coûteuses ou trop compliquées. Les nombreux échanges en recherche ainsi que la réduction récente du nombre de programmes pourraient constituer un contexte favorable, mais il reste aux unités à déterminer la faisabilité des concertations. De façon globale, et dans certaines disciplines plus que d'autres, la concertation interinstitutionnelle en matière d'enseignement dépend de l'achèvement de l'intégration des bibliothèques que les universités ont entamée.

Depuis quelque temps, les universités ont entrepris de réviser leur programmation de premier cycle pour offrir des formations plus générales, plus axées sur la culture, sur l'intégration des connaissances et des habiletés de base. Avec leur approche interdisciplinaire, les programmes d'études littéraires offrent justement un tel profil de formation. Dans ce sens et compte tenu des nombreux effectifs étudiants, on peut considérer que les études littéraires ont remplacé en partie les études classiques comme noyau de l'éducation libérale et générale. Par ailleurs, les universités ont décidé d'encourager les combinaisons de formation dans plus d'une discipline en favorisant les baccalauréats composés de majeures et de mineures; dans ce sens, les études littéraires peuvent représenter un complément idéal à plusieurs autres formations. En outre, les cours de littérature sont mis à contribution dans les programmes multidisciplinaires d'études québécoises, d'études canadiennes, d'études féministes, de « Humanistic Studies », dans les programmes de formation des maîtres.

ANNEXE I

Composition de la Commission des universités sur les programmes (janvier 1999)

Gervais, Michel	Président de la Commission des universités sur les programmes
Bachand, Jacques	Directeur des études de 1 ^{er} cycle, Université du Québec
Brousseau, Diane	Agente de secrétariat, Université Laval
Cournoyer, Alain	Étudiant au doctorat en génie physique, École Polytechnique
de Takacsy, Nick	Vice-principal adjoint à l'enseignement, Université McGill
Deveault, Roger	Adjoint au directeur des études de 1 ^{er} cycle, Université de Sherbrooke
Gendreau, Louis	Directeur des programmes d'enseignement et de recherche Direction générale des affaires universitaires et scientifiques Ministère de l'Éducation du Québec
Godbout, Claude	Vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes, Université Laval
Habib, Henri	Directeur, Département des sciences politiques, Université Concordia
Harvey, Michel	Ingénieur conseil et Président, ISOCO Construction inc., Chicoutimi
Johnston, Sam	Étudiante au baccalauréat en Histoire et Études russes et slaves, Université McGill
Laforest, Mario	Doyen, Faculté d'Éducation, Université de Sherbrooke
Lamoureux, André	Chargé de cours, Département des relations industrielles Faculté d'Éducation permanente, Université de Montréal
Montplaisir, Serge	Professeur, Département de microbiologie et d'immunologie, Université de Montréal
Poissant, Louise	Professeure, Département d'arts visuels, Université du Québec à Montréal
Raymond, Louis	Professeur en systèmes d'information, Département des sciences de la gestion et de l'économie, Université du Québec à Trois-Rivières
Séguin, René	Étudiant au certificat en gestion du commerce de détail et distribution, HÉC

Secrétariat permanent de la CUP

Letocha, Louise D.	Secrétaire générale
Carreau, Isabelle	Chargée de recherche
Drolet, Réjean	Chargé de recherche
Dussault, Edmond-Louis	Chargé de recherche
Lacombe, Alain	Chargé de recherche
Marchand, Nicolas	Chargé de recherche
Ouellet, Pascale	Chargée de recherche

ANNEXE II

Composition de la sous-commission sur le secteur « études littéraires, langues & littératures modernes, études anciennes (LIT) »

Bachand, Jacques	Président de la sous-commission Membre de la Commission des universités sur les programmes
Bettin, Antje	École de langues UQAM
Bouchard, Jacques B.	Unité d'enseignement en lettres UQAC
Bourque, Paul-André	Département des littératures Université Laval
Caldwell, Garry	Membre externe
Carle, Michel	Département d'études françaises et québécoises Université Bishop's
Duquette, Jean-Pierre	Département de langue et littérature françaises Université McGill
Gauthier, Sébastien	Membre étudiant, Département d'études françaises Université de Montréal
Giguère, Richard	Département des lettres et communications Université de Sherbrooke
Hernandez, Gleider	Unité d'enseignement en linguistique et langues modernes UQAC
Lajeunesse, Marcel	Faculté des arts et des sciences Université de Montréal
Lequin, Lucie	Département d'études françaises Université Concordia
Malenfant, Paul-Chanel	Département des lettres UQAR
Marcotte, Gilles	Membre externe
Mathieu, Louise	Département de français UQTR
Mepham, Michael	Faculté des lettres Université Laval
Nareau, Michel	Membre étudiant, Département d'études littéraires UQAM
Nevert, Michèle	Département d'études littéraires UQAM
Pierssens, Michel	Département d'études françaises Université de Montréal
Poirier, Paul-Hubert	Faculté de théologie et de sciences religieuses Université Laval
Predelli, Maria	<i>Department of Italian Studies</i> Université McGill
Ronquist, Eyvind C.	<i>Department of English</i> Université Concordia
Steinmetz, Angela	Département de littératures et de langues modernes Université de Montréal

Vallejo, Catherine	<i>Department of Classics, Modern Languages and Linguistics</i> Université Concordia
Yates, Robin	<i>Department of East Asian Studies</i> Université McGill
Beaupré, Léonce	Président jusqu'en septembre 1998 Commission des universités sur les programmes
McNicoll, Claire	Secrétaire générale jusqu'en août 1998 Commission des universités sur les programmes
Gervais, Michel	Président à compter de septembre 1998 Commission des universités sur les programmes
Dusseau-Letocha, Louise	Secrétaire générale à compter de août 1998 Commission des universités sur les programmes
Carreau, Isabelle	Chargée de recherche Commission des universités sur les programmes

Composition de la sous-commission sur le secteur « linguistique, traduction, langues maternelles (LIN) »

Bachand, Jacques	Président de la sous-commission Membre de la Commission des universités sur les programmes
Bouchard, Denis	Département de linguistique et de didactique des langues UQAM
Cajole-Laganière, Hélène	Département des lettres et communications Université de Sherbrooke
Cardinal, Pierre	Département des sciences de l'éducation UQAH
Dolbec, Jean	Unité d'enseignement en linguistique et langues modernes UQAC
Dubuc, Robert	Membre externe
Le Tual, Jamie	Membre étudiant, <i>Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics</i> Université Concordia
Lequin, Lucie	Département d'études françaises Université Concordia
Morin, Yves-Charles	Département de linguistique et de traduction Université de Montréal
N'Zafio, Massiva et Rouleau, Maurice	Département des langues modernes et de traduction UQTR
Paquot, Annette	Département de langues et linguistique Université Laval
Paradis, Michel	<i>Department of Linguistics</i> Université McGill
Rodrigue, Gilbert	Membre étudiant, Département de linguistique et de traduction Université de Montréal
Gervais, Michel	Président à compter de septembre 1998 Commission des universités sur les programmes
Dusseau-Letocha, Louise	Secrétaire générale à compter de septembre 1998 Commission des universités sur les programmes
Carreau, Isabelle	Chargée de recherche Commission des universités sur les programmes

Annexe III – Programmes du secteur des lettres en vigueur à l'automne 1998

Université Bishop's

Département d'études françaises et québécoises

Minor in French (options en langue, en littérature & civilisation françaises et en littérature & civilisation québécoises)
Major in French (options en langue, en littérature & civilisation françaises et en littérature & civilisation québécoises)
Honours in French (options en langue, en littérature & civilisation françaises et en litt. & civilisation québécoises)

Department of English

Minor in English
Major in English
Honours in English

Department of Modern Languages

Minor in English Language Studies
Minor in German
Major in German
Minor in Italian
Minor in Spanish
Major in Spanish

Department of Classical Studies

Minor in Classical Studies
Major in Classical Studies

Division of Continuing Education

Minor in English as a Second Language
Certificate in French as a Second Language
Certificate of Proficiency in English as a Second Language
Certificate in Japanese Studies
Certificate in Spanish
Certificate in Modern Languages

Université Concordia

Département d'études françaises

Certificat en langue française
Mineure en langue française
Mineure en littératures de langue française
Majeure en études françaises (option en langue ou littératures de langue française)
Majeure en études françaises (option en traduction)
Majeure en études françaises (option en langue et didactique)
Spécialisation en études françaises
Spécialisation en traduction
Diplôme de 2^e cycle en traduction
Maîtrise en traductologie (septembre 1999)

Department of English

Minor in Creative Writing
Minor in English Literature
Major in Creative Writing
Major in English Literature
Specialization in English Literature
Honours in English Literature
Honours in English and Creative Writing
M.A. in English (Creative Writing Option)
M.A. in English (Academic Option)

Dept. of Classics, Modern Languages & Linguistics

Classics

Minor in Classical Languages and Literature
Minor in Classical Civilization
Minor in Classical Archeology
Major in Classics (options in Classical Languages & Literature and in Classical Civilization)
Honours in Classics (options in Classical Languages & Literature and in Classical Civilization)

Languages

Minor in German
Major in German
Honours in German
Minor in Italian
Major in Italian
Honours in Italian
Minor in Spanish
Major in Spanish Literature
Major in Spanish Language
Honours in Spanish

Linguistics

Minor
Major
Honours

Université Laval

Département de langues et linguistique

Français

Mineure ou certificat en français langue seconde
Majeure ou diplôme en études de français langue seconde
Baccalauréat en français langue seconde
Mineure ou certificat en rédaction technique

Anglais

Mineure ou certificat en études anglaises
Mineure ou certificat en langue anglaise
Majeure ou diplôme en études anglaises
Baccalauréat en études anglaises

Autres langues

Mineure ou certificat en langue allemande
Mineure ou certificat en études russes

Linguistique

Mineure ou certificat
Majeure ou diplôme
Baccalauréat
Maîtrise
Doctorat

Traduction

Baccalauréat
Maîtrise en terminologie et traduction

Département des littératures

Français

Mineure ou certificat en création littéraire
Mineure ou certificat en littérature française
Mineure ou certificat en littérature québécoise
Majeure ou diplôme en littératures française et québécoise
Baccalauréat en littératures française et québécoise
Maîtrise en littératures française et québécoise
Doctorat en littératures française et québécoise

Anglais

Maîtrise en littératures d'expression anglaise
Doctorat en littératures d'expression anglaise

Espagnol

Mineure ou certificat en langue espagnole
Majeure ou diplôme en études hispaniques (avec option en langue et linguistique)
Baccalauréat en études hispaniques (avec option en langue et linguistique)
Maîtrise en littératures d'expression espagnole
Doctorat en littératures d'expression espagnole

Latin – grec – études anciennes

Mineure ou certificat en études classiques
Baccalauréat en études anciennes
Maîtrise en études anciennes
Doctorat en études anciennes

Université McGill

Département de langue et littérature françaises

Minor in French (options en lettres, en langue & traduction et en théorie et critique littéraires)
Major in French (options en lettres et en lettres & traduction)
Honours in French (options en lettres et en lettres & traduction)
M.A. en critique ou écriture littéraire
Ph.D. en critique littéraire

Department of English

Major in English Literature
Major in English Drama & Theatre
Major in English Cultural Studies
Honours in English Literature
Honours in English Drama & Theatre
Honours in English Cultural Studies
M.A.
Ph.D.

Department of Linguistics

Minor
Major
Honours
M.A.
Ph.D.

Department of Hispanic Studies

Minor in Hispanic Languages
Minor in Spanish Literature and Culture
Minor in Spanish-American Literature and Culture
Major in Hispanic Languages
Major in Hispanic Literature and Culture
Honours in Hispanic Studies

M.A.
Ph.D.

Department of Italian Studies

Minor in Italian Studies
Minor in Italian Civilization
Major in Italian Studies
Major in Italian Studies (Middle Ages and Renaissance)
Honours in Italian Studies (Literature)
Honours in Italian Studies (Translation)
M.A.

Department of German Studies

Minor in German Literature
Minor in German Literature and Culture in Translation
Major in German Language and Literature
Major in German Literature and Culture
Honours in German Studies
M.A.
Ph.D.

Department of Russian & Slavic Studies

Minor in Russian
Minor in Russian Civilization
Major in Russian
Honours in Russian
M.A.
Ph.D.

Department of East Asian Studies

Minor in East Asian Studies
Major in East Asian Studies
Honours in East Asian Studies

Department of Jewish Studies

Minor in Jewish Studies (deux options)
Major in Jewish Studies
Honours in Jewish Studies
M.A. in Jewish Studies
Ph.D. in Jewish Studies

Institute of Islamic Studies

M.A. in Islamic Studies
Ph.D. in Islamic Studies

Department of History

Minor in Classics (options en latin et en grec ancien)
Major in Classics (options en latin et en grec ancien)
Major in Classics (Classical Civilization)
Honours in Classics (Classical Languages & Literature)
Honours in Classics (Classical & Hellenic Studies)
M.A. in Classics
Ph.D. in Classics

Department of Art History

Major in Classical Archeology
Honours in Classical Archeology

Centre for Continuing Education

Certificate in Translation
Graduate Diploma in Translation

Université de Montréal

Département d'études françaises

Mineur en études françaises
Majeur en études françaises
B.A. spécialisé en études françaises
M.A. en études françaises
Ph.D. en études françaises

Département de linguistique et de traduction

Mineur en linguistique
Majeur en traduction
Majeur en linguistique
Baccalauréat spécialisé en linguistique
Baccalauréat spécialisé en traduction
M.A. en traduction
M.A. en linguistique
DESS en traduction
Ph.D. en linguistique

Département de littératures et de langues modernes

Mineur en études allemandes
Mineur en études hispaniques
Majeur en études allemandes
Majeur en études hispaniques
B.A. spécialisé en études allemandes
B.A. spécialisé en études hispaniques
M.A. en études allemandes
M.A. en études hispaniques

Département de littérature comparée

Mineur en littérature comparée
M.A. en littérature comparée
Ph.D. en littérature (options littérature allemande, littérature hispanique, littérature comparée & générale, théorie & épistémologie)

Département d'études anglaises

Mineur en études anglaises
Mineur en langue et civilisations anglaises
Majeur en études anglaises
B.A. spécialisé en études anglaises
M.A. en études anglaises
Ph.D. en études anglaises

Centre d'études de l'Asie de l'Est (CÉTASE)

Mineur en études est-asiatiques
Majeur en études est-asiatiques

Centre d'études classiques

Mineur en études classiques
Majeur en études classiques
B.A. spécialisé en études classiques
M.A. en études anciennes

Faculté de l'éducation permanente

Certificat en rédaction
Certificat en traduction I
Certificat en traduction II

Faculté des arts et des sciences

Certificat en traduction français-espagnol, espagnol-français
Certificat en traduction allemand-français
Mineur en études italiennes
Mineur en études néo-helléniques
Mineur en études arabes

Université de Sherbrooke

Département des lettres et communications

Mineure en études anglaises (langue)
Mineure en lettres et langue françaises
Mineure en traduction
Certificat en langues modernes
Certificat en rédaction française
Certificat en rédaction professionnelle anglaise
Certificat en traduction
Baccalauréat en études françaises (avec majeures en linguistique, en rédaction et en études littéraires)
Baccalauréat en études anglaises (avec cheminements en rédaction professionnelle et en études littéraires)
Maîtrise en études françaises (avec cheminements en linguistique, en rédaction-communication et en études littéraires)
Maîtrise en littérature canadienne comparée
Doctorat en études françaises (avec cheminements en linguistique et en études littéraires)
Doctorat en littérature canadienne comparée

UQAC

Unité d'enseignement en lettres

Baccalauréat en études littéraires françaises
Maîtrise en études littéraires (ext. UQTR)

Unité d'ens. en linguistique et langues modernes

Certificat en interprétation visuelle (ext. UQAM)
Certificat en rédaction
Certificat en français pour non-francophones
Certificat en anglais langue seconde
Certificat en langues modernes
Certificat en espagnol
Baccalauréat en langues modernes
Baccalauréat en linguistique
Maîtrise en linguistique

UQAH

Module des arts et des lettres

Certificat d'initiation à la rédaction professionnelle
Certificat d'initiation à la traduction professionnelle
Certificat en traduction professionnelle
Baccalauréat en traduction et en rédaction

UQAM

Dép. de linguistique

Maîtrise en linguistique
Doctorat en linguistique

Module de sciences du langage et d'enseignement des langues secondes

Certificat en interprétation visuelle
Baccalauréat en sciences du langage

École de langues

Certificat en français écrit pour non-francophones
Certificat en allemand
Certificat en espagnol
Certificat en anglais (1999)

Département d'études littéraires

Maîtrise en études littéraires
Doctorat en études littéraires
Doctorat en sémiologie

Module d'études littéraires

Certificat en scénarisation cinématographique
Certificat en création littéraire
Certificat en français écrit
Baccalauréat en études littéraires

UQAR

Département de lettres

Maîtrise en études littéraires (ext. UQTR)

Module de lettres

Certificat sur mesure en littérature
Certificat en français écrit
Baccalauréat en études littéraires

UQTR

Département des langues modernes et de traduction

(Module des langues modernes et de traduction)
Certificat en anglais fonctionnel
Certificat en traduction
Baccalauréat en traduction

École internationale de français

Certificat en français pour non-francophones

Département de français

Maîtrise en études littéraires

Module de lettres et linguistique

Certificat en littérature de jeunesse
Certificat en communication écrite
Baccalauréat en études françaises (avec profils en études littéraires, en langue & communication et en études littéraires & langue)

Annexe IV – Effectifs étudiants, tels que recensés par le système RECU du ministère de l'Éducation, tous régimes d'études confondus

Note : il manque les effectifs des mineures de l'Université McGill, non répertoriées dans RECU; les effectifs des mineures et majeures de l'Université Laval peuvent être surévalués; et les données sur les effectifs étudiants de l'U. de M. et de l'U. de S. viennent des établissements.

Effectifs étudiants des programmes d'études littéraires d'expression française de 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Bishop's	22	35	43	53	47	44	54	57	47	114%	0%
Université Concordia	32	24	44	53	48	45	57	48	43	34%	-10%
Université Laval	351	332	355	376	411	484	494	501	482	37%	17%
Université McGill	73	52	41	48	50	60	63	66	59	-19%	18%
Université de Montréal *	348	356	407	464	500	446	422	363	361	4%	-28%
Université de Sherbrooke **	36	43	46	60	70	117	107	112	92	156%	31%
UQAC	43	44	57	44	44	67	67	95	76	77%	73%
UQAM	706	727	754	832	919	978	1137	1215	1263	79%	37%
UQAR	54	45	52	51	56	55	40	71	74	37%	32%
UQTR	48	51	50	62	62	61	112	177	178	271%	187%
Premier cycle, total	1713	1709	1849	2043	2207	2357	2553	2705	2675	56%	21%

> FIGURE 1a

* incluant la majeure en langue et littérature françaises qui a été abolie entre 1995 et 1996.

** les effectifs de la mineure en lettres et langue françaises ne sont pas comptés.

Effectifs étudiants des programmes d'études littéraires d'expression française des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Laval	227	203	192	201	214	222	242	239	238	5%	11%
Université McGill	111	113	113	96	95	106	125	118	121	9%	27%
Université de Montréal	181	207	224	220	249	243	237	218	209	15%	-16%
Université de Sherbrooke	89	89	84	103	114	109	96	93	76	-15%	-33%
UQAC	25	21	19	19	21	23	25	23	30	20%	43%
UQAM	130	151	138	141	175	209	219	262	251	93%	43%
UQAR	11	11	12	17	16	21	22	28	29	164%	81%
UQTR	21	19	27	25	30	30	32	39	38	81%	27%
Cycles supérieurs, total	795	814	809	822	914	963	998	1020	992	25%	9%

Ph.D. en sémiologie inclus

> FIGURE 1a

Effectifs étudiants des programmes d'études littéraires d'expression française, tous cycles confondus

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Bishop's	22	35	43	53	47	44	54	57	47	114%	0%
Université Concordia	32	24	44	53	48	45	57	48	43	34%	-10%
Université Laval	578	535	547	577	625	706	736	740	720	25%	15%
Université McGill	184	165	154	144	145	166	188	184	180	-2%	24%
Université de Montréal	529	563	631	684	749	689	659	581	570	8%	-24%
Université de Sherbrooke	125	132	130	163	184	226	203	205	168	34%	-9%
UQAC	68	65	76	63	65	90	92	118	106	56%	63%
UQAM	836	878	892	973	1094	1187	1356	1477	1514	81%	38%
UQAR	65	56	64	68	72	76	62	99	103	58%	43%
UQTR	69	70	77	87	92	91	144	216	216	213%	135%
Ét. lit. françaises	2508	2523	2658	2865	3121	3320	3551	3725	3667	46%	17%

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

> FIGURE 1b

Effectifs étudiants des programmes d'études anglaises de 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Bishop's	126	133	140	130	145	136	138	169	187	48%	29%
Université Concordia	927	890	869	870	868	877	842	838	842	-9%	-3%
Université Laval	57	50	46	49	52	49	86	103	83	46%	60%
Université McGill	698	787	803	793	710	709	683	692	689	-1%	-3%
Université de Montréal	81	78	88	119	171	183	171	133	127	57%	-26%
Université de Sherbrooke	42	45	67	76	88	78	76	88	97	131%	10%
Premier cycle, total	1931	1983	2013	2037	2034	2032	1996	2023	2025	5%	0%

> FIGURE 2a

Effectifs étudiants des programmes d'études anglaises des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Concordia	165	161	142	121	126	130	130	132	128	-22%	2%
Université Laval	8	10	7	3	6	9	13	16	16	100%	167%
Université McGill	101	99	107	109	117	129	129	145	128	27%	9%
Université de Montréal	51	45	54	56	45	52	56	68	56	10%	24%
Cycles supérieurs, total	325	315	310	289	294	320	328	361	328	1%	12%

Effectifs étudiants des programmes d'études anglaises, tous cycles confondus

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Bishop's	126	133	140	130	145	136	138	169	187	48%	29%
Université Concordia	1092	1051	1011	991	994	1007	972	970	970	-11%	-2%
Université Laval	65	60	53	52	58	58	99	119	99	52%	71%
Université McGill	799	886	910	902	827	838	812	837	817	2%	-1%
Université de Montréal	132	123	142	175	216	235	227	201	183	39%	-15%
Université de Sherbrooke	42	45	67	76	88	78	76	88	97	131%	10%
Ét. lit. anglaises	2256	2298	2323	2326	2328	2352	2324	2384	2353	4%	1%

> FIGURE 2b

> FIGURE 2b

> FIGURE 2b

> FIGURE 2b

> FIGURE 2b

> FIGURE 2b

Effectifs étudiants des programmes de langues et littératures modernes

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96	
Université Bishop's			2	8	9	8	6	17	21	X	X	espagnol > FIGURE 3c
Université Bishop's	9	5	6	11	11	13	13	11	11	X	X	allemand > FIGURE 3c
Université Bishop's	3	1	3	5	3	2	5	6	4	X	X	italien > FIGURE 3c
Université Bishop's	18	21	26	74	53	70	69	65	73	306%	38%	«Foreign Languages»
Université Bishop's	30	27	37	98	76	93	93	99	109	263%	43%	total > FIGURE 3b
Université Concordia	207	180	187	203	235	238	236	208	228	10%	-3%	espagnol > FIGURE 3c
Université Concordia	94	83	86	83	87	94	90	89	84	-11%	-3%	allemand > FIGURE 3c
Université Concordia	93	86	99	79	97	124	121	118	108	16%	11%	italien > FIGURE 3c
Université Concordia	394	349	372	365	419	456	447	415	420	7%	0%	total > FIGURE 3b
Université Laval	66	87	70	68	88	73	67	93	92	39%	5%	espagnol > FIGURE 3c
Université Laval	87	101	80	79	99	77	78	104	103	18%	4%	espagnol, tous cycles
Université Laval	39	34	30	43	38	39	28	36	29	-26%	-24%	allemand > FIGURE 3c
Université Laval					3	10	12	15	17	X	X	russe
Université Laval	105	121	100	111	129	122	107	144	138	31%	7%	total > FIGURE 3b
Université Laval	126	135	110	122	140	126	118	155	149	18%	6%	total, tous cycles
Université McGill	27	27	24	27	25	23	19	19	21	-22%	-16%	espagnol > FIGURE 3c
Université McGill	38	39	33	36	33	32	28	30	32	-16%	-3%	espagnol, tous cycles
Université McGill	26	22	18	21	26	26	25	31	29	12%	12%	allemand > FIGURE 3c
Université McGill	47	45	40	44	43	43	42	52	51	9%	19%	allemand, tous cycles
Université McGill	21	19	10	9	13	15	15	17	23	10%	77%	italien > FIGURE 3c
Université McGill	27	27	20	19	22	26	23	24	33	22%	50%	italien, tous cycles
Université McGill	36	36	32	33	33	26	18	20	16	-56%	-52%	russe
Université McGill	46	48	44	50	49	40	32	37	31	-33%	-37%	russe, tous cycles
Université McGill	99	91	72	68	53	38	31	42	36	-64%	-32%	«Modern Languages»
Université McGill	44	51	62	42	48	44	50	56	54	23%	13%	études est-asiatiques
Université McGill	55	68	80	57	64	57	64	76	66	20%	3%	autres (note 1)
Université McGill	117	124	154	140	165	168	155	165	162	38%	-2%	autres, tous cycles
Université McGill	308	314	298	257	262	229	222	261	245	-20%	-6%	total > FIGURE 3b
Université McGill	370	370	372	340	363	340	313	350	341	-8%	-6%	total, tous cycles
Université de Montréal	87	97	111	114	150	167	166	170	174	100%	16%	espagnol > FIGURE 3c
Université de Montréal	75	69	60	64	74	83	74	65	61	-19%	-18%	allemand > FIGURE 3c
Université de Montréal	35	33	40	65	65	76	66	50	42	20%	-35%	italien > FIGURE 3c
Université de Montréal	17	16	24	32	24	31	21	16	16	-6%	-33%	russe
Université de Montréal	70	77	97	91	99	111	109	107	86	23%	-13%	études est-asiatiques
Université de Montréal	38	26	41	38	50	52	37	18	19	-50%	-62%	autres (note 3)
Université de Montréal	322	318	373	404	462	520	473	426	398	24%	-14%	total > FIGURE 3b
Université de Montréal	355	351	407	439	497	560	506	460	429	21%	-14%	total, 1 ^{er} et 2 ^e cycles
Université de Sherbrooke	70	80	40	64	71	48	57	53	41	-41%	-42%	total > FIGURE 3b
UQAC	29	19	18	19	14	28	56	42	24	-17%	71%	espagnol (certificat seul.)
UQAC			7	6	10	8	14	13	16	X	X	«Langues modernes»
UQAC	29	19	25	25	24	36	70	55	40	38%	67%	total > FIGURE 3b
Premier cycle	1258	1228	1245	1324	1443	1504	1469	1453	1391	11%	-4%	grand total > FIGURE 3a
Lang. et litt. modernes	1422	1386	1416	1512	1640	1710	1652	1643	1587	12%	-3%	grand total, tous cycles

Note 1 : « Jewish Studies »

Note 2 : « Jewish Studies » et « Islamic Studies »

Note 3 : études néo-helléniques et études arabes

Effectifs étudiants des programmes de langues et littératures modernes, selon la langue enseignée, au 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96	
Allemand	243	213	200	222	236	255	230	232	214	-12%	-9%	> FIGURE 3b
Espagnol	416	410	412	439	521	537	550	549	560	35%	7%	> FIGURE 3b
Italien	152	139	152	158	178	217	207	191	177	16%	-1%	> FIGURE 3b

Effectifs étudiants des programmes de langues et littératures modernes des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96	
Laval-espagnol	21	14	10	11	11	4	11	11	11	X	X	
McGill-espagnol	11	12	9	9	8	9	9	11	11	X	X	
McGill-allemand	21	23	22	23	17	17	17	21	22	X	X	
McGill-italien	6	8	10	10	9	11	8	7	10	X	X	
McGill-russe	10	12	12	17	16	14	14	17	15	X	X	
McGill-autres (note 1)	62	56	74	83	101	111	91	89	96	55%	-5%	
McGill-total	110	111	127	142	151	162	139	145	154	40%	2%	
U. de M.-espagnol	20	19	17	21	18	24	23	20	18	X	X	2 ^e cycle seulement
U. de M.-allemand	13	14	17	14	17	16	10	14	13	X	X	2 ^e cycle seulement
U. de M.-total	33	33	34	35	35	40	33	34	31	-6%	-11%	2 ^e cycle seulement
Cycles supérieurs, total	164	158	171	188	197	206	183	190	196	20%	-1%	> FIGURE 3a

Note 1 : « Jewish Studies » et « Islamic Studies »

Effectifs étudiants des programmes d'études anciennes de 1^{er} cycle

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Bishop's	10	14	20	16	32	41	25	32	34	240%	6%
Université Concordia	90	112	107	110	123	133	141	158	123	37%	0%
Université Laval	91	89	97	92	110	114	111	102	121	33%	10%
Université McGill	30	20	25	20	31	30	26	18	13	-57%	-58%
Université de Montréal	29	35	30	38	45	59	44	49	51	76%	13%
Premier cycle, total	250	270	279	276	341	377	347	359	342	37%	0%

Effectifs étudiants des programmes d'études anciennes des cycles supérieurs

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96
Université Laval	31	30	27	22	20	18	15	13	11	X	X
Université McGill	7	8	10	14	14	15	13	11	7	X	X
Université de Montréal									6	X	X
Cycles supérieurs, total	38	38	37	36	34	33	28	24	24	-37%	-29%

Effectifs étudiants des programmes d'études anciennes, tous cycles confondus

	88	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 88-96	var. 92-96	
Université Bishop's	10	14	20	16	32	41	25	32	34	240%	6%	> FIGURE 4
Université Concordia	90	112	107	110	123	133	141	158	123	37%	0%	> FIGURE 4
Université Laval	122	119	124	114	130	132	126	115	132	8%	2%	> FIGURE 4
Université McGill	37	28	35	34	45	45	39	29	20	-46%	-56%	> FIGURE 4
Université de Montréal	29	35	30	38	45	59	44	49	51	76%	13%	> FIGURE 4
Études anciennes	288	308	316	312	375	410	375	383	360	25%	-4%	> FIGURE 4

Autres données sur les programmes, tous cycles d'études confondus

Nouvelles inscriptions en études littéraires d'expression française

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96	
Université Bishop's			16	9	14	19	15	7	-22%	
Université Concordia			21	23	17	23	21	18	-22%	
Université Laval			346	398	437	425	413	400	1%	
Université McGill			45	50	75	74	59	56	12%	
Université de Montréal *			441	473	337	314	217	244	-48%	
Université de Sherbrooke			65	77	85	90	68	63	-18%	
UQAC			32	33	49	58	64	54	64%	bac seulement
UQAM			563	596	536	773	780	759	27%	sauf le doctorat en études littéraires
UQAR			22	29	31	30	41	38	31%	bac seulement
UQTR			36	31	32	36	54	50	61%	bac seulement
Nouveaux			1587	1719	1613	1842	1732	1689	-2%	

* incluant les effectifs de la majeure en langue et littérature françaises qui a été abolie entre 1995 et 1996.

Diplômés en études littéraires d'expression française

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96	
Université Bishop's	6	12	15	20	16	16	20	22	10%	
Université Concordia	8	4	3	11	6	3	12	8	X	
Université Laval	109	94	89	71	90	100	112	125	76%	
Université McGill	48	40	38	33	24	31	35	35	6%	
Université de Montréal	92	114	132	178	199	201	192	165	-7%	
Université de Sherbrooke	11	20	18	27	27	40	30	38	41%	
UQAC	7	8	5	14	6	7	8	17	X	bac seulement
UQAM	188	130	168	185	162	207	259	238	29%	sauf le doctorat en études littéraires
UQAR	5	6	9	9	12	10	10	10	X	bac seulement
UQTR	6	13	6	8	5	10	12	9	X	bac seulement
Diplômés	480	441	483	556	547	625	690	667	20%	

Nouvelles inscriptions en études anglaises

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96
Université Bishop's			39	34	38	46	55	38	12%
Université Concordia			317	316	314	318	307	235	-26%
Université Laval			33	43	37	75	86	56	30%
Université McGill			179	159	157	142	157	140	-12%
Université de Montréal			84	100	145	114	93	76	-24%
Université de Sherbrooke			50	43	37	39	47	73	70%
Nouveaux			702	695	728	734	745	618	-11%

Diplômés en études anglaises

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96
Université Bishop's	16	30	39	38	51	34	46	32	-16%
Université Concordia	131	149	159	159	165	183	156	167	5%
Université Laval	14	12	7	7	8	7	8	10	X
Université McGill	231	218	242	315	252	248	235	237	-25%
Université de Montréal	26	18	29	29	38	40	39	48	66%
Université de Sherbrooke	12	11	12	10	20	18	16	19	90%
Diplômés	430	438	488	558	534	530	500	513	-8%

Nouvelles inscriptions en langues et littératures modernes

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96
Université Bishop's			23	19	28	17	18	31	63%
Université Concordia			122	161	161	156	146	139	-14%
Université Laval			65	95	103	84	100	78	-18%
Université McGill			98	130	121	90	116	104	-20%
Université de Montréal			317	362	399	305	289	282	-22%
Université de Sherbrooke			62	63	56	67	49	54	-14%
UQAC			21	16	25	52	30	28	75%
Nouveaux			708	846	893	771	748	716	-15%

Diplômés en langues et littératures modernes

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96
Université Bishop's	4	10	15	13	18	27	17	17	31%
Université Concordia	75	58	54	70	54	50	75	55	-21%
Université Laval	9	14	8	11	13	11	16	27	145%
Université McGill	82	92	86	101	98	97	88	83	-18%
Université de Montréal	78	91	104	102	120	111	137	129	26%
Université de Sherbrooke	5	5	3	6	8	3	4	10	X
UQAC	6	2	2	7	2	2	4	2	X
Diplômés	259	272	272	310	313	301	341	323	4%

Nouvelles inscriptions en études anciennes

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96
Université Bishop's			8	8	19	1	4	6	X
Université Concordia			36	53	46	65	61	44	-17%
Université Laval			60	84	90	86	77	93	11%
Université McGill			10	12	15	6	5	3	X
Université de Montréal			26	28	39	44	40	39	39%
Nouveaux			140	185	209	202	187	185	0%

Diplômés en études anciennes

	89	90	91	92	93	94	95	96	var. 92-96
Université Bishop's	5	0	12	5	9	9	4	8	X
Université Concordia	16	25	18	28	22	29	22	31	11%
Université Laval	23	16	19	8	15	14	17	12	50%
Université McGill	14	6	9	2	10	11	11	6	X
Université de Montréal	4	11	3	15	21	16	13	15	X
Diplômés	62	58	61	58	77	79	67	72	24%

Annexe V – Activités totales du secteur des lettres au premier cycle en termes de crédits-étudiants à l'automne 1996

Établissement et champs disciplinaires enseignés	Total au 1^{er} cycle (A)	Part « exogène »¹ (B)	Taux (B/A)
Université Bishop's (Tous les champs disciplinaires, sauf linguistique et traduction)	1 321	n.d.	–
Université Concordia (Tous les champs disciplinaires)	26 421	12 657	48%
Université Laval (Tous les champs disciplinaires)	23 086	note 2	–
Université McGill² (Tous les champs disciplinaires, sauf français et anglais, langues maternelles et secondes)	24 096	15 008	62%
Université de Montréal (Tous les champs disciplinaires, sauf français langue seconde et anglais)	27 922	10 468	37%
Université de Sherbrooke (Tous les champs disciplinaires des lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	9 674	1 308	14%
UQAC (Tous les champs disciplinaires, sauf études anglaises, études anciennes et traduction)	4 716	1 887	40%
UQAH (Traduction et rédaction)	297	191	64%
UQAM (Tous les champs disciplinaires, sauf études anglaises, études anciennes, traduction et anglais)	27 126	note 4	–
UQAR (études littéraires d'expression française et français écrit)	987	n.d.	–
UQTR (Tous les champs disciplinaires, sauf études anglaises, langues et littératures modernes, études anciennes, et linguistique)	7 437	3 438	46%
Total⁵	100 563	44 957	45%

- (1) Crédits-étudiants générés par les étudiants d'autres départements ou modules ou facultés (cours de service et autres cours).
- (2) Étant donné que les programmes de lettres relèvent tous de la Faculté et non des départements, la définition de crédits-étudiants « exogènes » devient inapplicable.
- (3) Données obtenues à partir de chiffres tirés d'un document interne portant sur les « Full-time Equivalents and Weighted Student Units by Department ».
- (4) Très peu de crédits-étudiants sont générés par des étudiants venant d'autres départements.
- (5) Sauf l'Université Bishop's, l'Université Laval, l'UQAM et l'UQAR.

Annexe VI – Informations sur les ressources professorales de l'ensemble des unités de lettres

Établissement et unité académique	Professeurs réguliers			Charges de cours ¹			Âge moyen des prof. en 1997	Autres informations
	aut. 91	aut. 96	aut. 97	aut. 91	aut. 96	aut. 97		
Université Bishop's (4 unités)								
• <u>Dép. d'études françaises et québécoises</u> (études littéraires d'expression française et langue française)	5	5	5	0	0	0	46	Les ressources professorales des 3 premiers départements de Bishop's servent également aux programmes de certificats en français et en anglais – langues secondes et de certificats en langues modernes, en espagnol et en études japonaises, sous la responsabilité de la division d'éducation continue. En 1997, le département de langues modernes compte 4 professeurs d'espagnol, 2 d'italien, et 4 d'allemand.
• « Dept. of English » (études anglaises)	6,5	6,5	6,5	20	19	18	50	
• « Dept. of Modern Languages » (langues étrangères et langue anglaise)	4	4	4	16	16	20	55	
• « Dept. of Classical Studies »	2	2	2	0	0	0	55	
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	17,5	17,5	17,5	36	35	38		
Université Concordia (3 unités)								
• <u>Dép. d'études françaises</u> (études littéraires d'expression française, langue française et traduction)	21,5	17,5	13,5	104	79	77	55	À l'automne 1997, le Département d'études françaises comptait 5 professeurs en traduction, 3 en langue et 5,5 en littérature. À l'automne 1997, le département CMLL comptait 3 prof. permanents d'allemand; 2 d'espagnol; 3 d'italien; 3 d'études anciennes et 2 de linguistique.
• « Dept. of English » (études anglaises, langue anglaise)	37	28	25	91	61	62	50	
• « Dept. of Classics, Modern Languages and Linguistics » (CMLL) ² (les trois champs disciplinaires)	18	18	13	50	60	63	49	
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	76,5	63,5	51,5	245	200	202		
Université Laval (2 unités)								
• <u>Dép. des littératures</u> (études littéraires d'expression française, études anglaises de 2 ^e et 3 ^e cycles, littératures allemandes et hispaniques, études anciennes)	56	50	48	20	28	38	52	À l'automne 1997, le Dép. des littératures comptait 4 prof. en litt. anglaise, 4 en études anciennes, 1 en litt. hispanique, 1 en litt. allemande et 42 en littératures française et québécoise. Au Dép. de langues et linguistique, on comptait 2 prof. en espagnol, 1 en portugais, 1 en russe, 5 en anglais et 9 en traduction. Les autres professeurs (30) se consacrent à la linguistique générale ou à la linguistique française ou à la fois à la didactique des langues et au français – langue seconde.
• <u>Dép. de langues et linguistique</u> (linguistique générale, linguistique du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, du russe, du français langue seconde, traduction)	56	47	48	38	44	30	51	
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	112	97	96	58	72	68		
Université McGill (12 unités)								
• Dép. de langue et littérature françaises (études litt. d'expression française, incluant des options en stylistique et traduction)	21	17	16	35	20	14	51	A été intégré au « Dept. of History » en 1997. Le nombre de professeurs n'inclut que ceux qui participent aux prog. d'archéologie classique. Charges de cours en archéologie class. exclues.
• « Dept. of English » (études anglaises)	44	36	34,5	38	33	15	49	
• « Dept. of Linguistics »	8	10	10	0	1	3	47	
• « Dept. of German Studies »	11	9	9	72	24	21	56	
• « Dept. of Italian Studies »	7	6	6	7	12	9	54	
• « Dept. of Hispanic Studies »	9	7	8	14	11	13	46	
• « Dept. of Russian & Slavic Studies »	4	4	3	14	10	10	54	
• « Dept. of East-Asian Studies »	9	10	12	3	0	1	44	
• « Dept. of Jewish Studies »	6	5	5	0	0	0	50	
• « Dept. of Islamic Studies » (études supérieures)	7	7	7	7	7	6	n.d.	
• « Dept. of Classics »	9	3	0	6	12	14	–	
• « Dept. of Art History » (archéologie classique)	7	9	7	?	?	?	–	
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	142	123	117,5	196	119	93		

¹ Cours de trois crédits sous la responsabilité des chargés de cours.

² Les « Department of Classics » et « Department of Modern Languages and Linguistics » ont fusionné au printemps 1997.

Annexe VI – Informations sur les ressources professorales de l'ensemble des unités de lettres (suite)

Établissement et unité académique	Professeurs réguliers			Charges de cours			Âge moyen des prof. en 1997	Autres informations
	aut. 91	aut. 96	aut. 97	aut. 91	aut. 96	aut. 97		
Université de Montréal (7 unités)								
• <u>Dép. d'études françaises</u> (études littéraires d'expression française)	26,5	31	23,5	19	5	20	?	
• <u>Dép. de linguistique et de traduction</u> (linguistique et traduction)	41	30	27	42	25	15	50	
• <u>Dép. d'études anglaises</u> (études anglaises)	12	10	7	49	25	21	56	
• <u>Dép. de littératures et de langues modernes</u> (programmes d'études allemandes et d'études hispaniques, incluant la traduction)	11	10	9	19	17	17	57	
• <u>Dép. de littérature comparée</u> (programmes de littérature comparée)	8	10	9	2	2	1	47	
• Centre d'études de l'Asie de l'Est	8	9	12	22	30	30	39	
• Centre d'études classiques	3	6	6	n.d.	4	4	42	
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	109,5	106	93,5	153	104	104		Charges de cours en études classiques exclues.
Université de Sherbrooke (une seule unité)								
Dép. des lettres et communications (lettres, communications et arts visuels; aucune activité en études anciennes)	23	23	23	83	76	64	49	Deux prof. sont à demi-temps. Treize sont rattachés à la section française (linguistique, rédaction et études littéraires); 5 à la section anglaise (rédaction et études littéraires).
UQAC (2 unités)								
• <u>Unité d'enseignement en lettres</u> (études littéraires d'expression française)	6	6	6	2	1	2	52	
• <u>Unité d'enseignement en linguistique et langues modernes</u> (linguistique, français et anglais, langues modernes)	9	10	9	27	31	22	52	L'unité d'ens. en linguistique et langues modernes compte six professeurs de linguistique, deux d'anglais et un d'espagnol.
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	15	16	15	29	32	24		
UQAH (une seule unité)								
Module des arts et des lettres (français écrit et traduction)	3	3	4	6	10,5	11,1	39	
UQAM (3 unités)								
• <u>Dép. d'études littéraires</u> (études littéraires d'expression française, français écrit et scénarisation cinématographique)	27	32	30	68	80	61	46	
• <u>Dép. de linguistique</u> (linguistique, interprétation visuelle)	32	37	33	98	125	116	51	En plus des programmes de français, langue seconde et de ceux à venir en anglais, allemand et espagnol, l'École de langues compte huit maîtres de langue qui enseignent au total 12 langues.
• <u>École de langues</u> (français lang. sec. et, prochainement, anglais, allemand et espagnol)	1	1	5	45	55	65	48	
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	60	70	68	211	260	242		
UQAR (une seule unité)								
Dép. de lettres (études littéraires d'expression française et français écrit)	7	8	8	23	22	10	50	
UQTR (2 unités)								
• <u>Dép. de français</u> (études littéraires d'expression française et français écrit)	18	16	16	14	23	23	46	
• <u>Dép. des langues modernes et de traduction</u> (traduction, anglais langue seconde)	8	9	7	7	15	15	55	
SOUS-TOTAL POUR L'ÉTABLISSEMENT	26	25	23	21	38	38		
TOTAL POUR L'ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS	591,5	552	513	1047	968,5	906		

Annexe VII – Financement de la recherche pour trois années académiques (1993-1994 à 1995-1996) de l'ensemble des unités de lettres

Établissement	Subventions ¹	Autres sources ²	TOTAL	Moyenne par professeur ³
<i>Université Bishop's</i> (4 unités académiques; 17 professeurs)	19 300 \$	14 820 \$	34 120 \$	2 007 \$
<i>Université Concordia</i> (3 unités académiques; 63 professeurs)	401 166 \$	220 867 \$	622 033 \$	9 874 \$
<i>Université Laval</i> (2 unités académiques; 97 professeurs)	3 686 771 \$	665 000 \$	4 351 771 \$	44 864 \$
<i>Université McGill</i> (12 unités académiques; 123 professeurs)	3 182 029 \$	1 957 452 \$	5 139 481 \$	41 784 \$
<i>Université de Montréal</i> (7 unités académiques; 106 prof.)	4 495 595 \$	1 262 319 \$	5 757 914 \$	54 320 \$
<i>Université de Sherbrooke</i> (1 unité académique; 23 professeurs)	447 679 \$	188 481 \$	636 160 \$	27 659 \$
<i>UQAC</i> (2 unités académiques; 16 professeurs)	213 652 \$	694 077 \$	907 729 \$	56 733 \$
<i>UQAH</i> (1 unité académique; 3 professeurs)	0 \$	13 385 \$	13 385 \$	4 462 \$
<i>UQAM</i> (3 unités académiques; 69 professeurs)	4 164 695 \$	3 727 521 \$	7 892 216 \$	114 380 \$
<i>UQAR</i> (1 unité académique; 8 professeurs)	84 900 \$	52 659 \$	137 559 \$	17 195 \$
<i>UQTR</i> (2 unités académiques; 25 professeurs)	126 955 \$	84 085 \$	211 040 \$	8 442 \$
TOTAL POUR L'ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS	16 822 742 \$	8 880 666 \$	25 703 408 \$	46 904 \$

(1) Subventions d'organismes reconnus selon le Système d'information sur la recherche universitaire (SIRU) du ministère de l'Éducation du Québec.

(2) Fonds institutionnels, fondations, contrats, etc.

(3) Selon le nombre de professeurs à l'automne 1996.

N.B. : les données ont été fournies par les établissements universitaires.

Annexe VIII – Données¹ sur les publications de 1993 à 1996 de l'ensemble des unités de lettres

Établissement	Articles publiés dans des revues savantes		Livres	Chapitres de livres	TOTAL
	Avec comité de lecture	Sans comité de lecture			
<i>Université Bishop's</i> (4 unités académiques; 17 professeurs)	30	6	3	1	40
<i>Université Concordia</i> (3 unités académiques; 63 professeurs)	177	186	54	92	509
<i>Université Laval</i> (2 unités académiques; 97 professeurs)	338	124	174	197	833
<i>Université McGill</i> (12 unités académiques; 123 professeurs) ²	263	95	45	143	546
<i>Université de Montréal</i> (7 unités académiques; 106 professeurs)	542	110	133	157	942
<i>Université de Sherbrooke</i> (1 unité académique; 23 professeurs)	46	28	17	22	113
<i>UQAC</i> (2 unités académiques; 16 professeurs)	33	32	10	13	88
<i>UQAH</i> (1 unité académique; 3 professeurs)	9	0	1	1	11
<i>UQAM</i> (3 unités académiques; 69 professeurs)	169	99	80	107	455
<i>UQAR</i> (1 unité académique; 8 professeurs)	?	?	?	?	?
<i>UQTR</i> (2 unités académiques; 25 professeurs)	61	19	12	18	110
TOTAL POUR L'ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS	1668	699	529	751	3 647

(1) Fournies par les établissements universitaires.

(2) Ne comprend pas les données du Département d'histoire de l'art.

